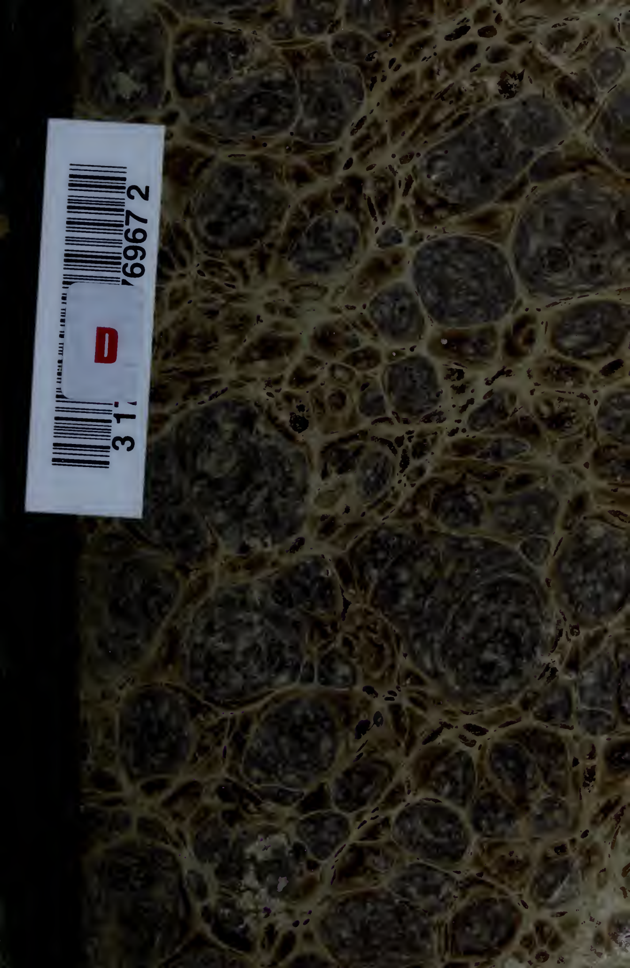

D

LE MENTOR DE L'ÉTRANGER A PARIS.



DC
708
B4

LE

MENTOR

DE

L'ÉTRANGER

A PARIS.

Contenant l'indication et la description de tous les monumens, édifices publics, la nomenclature des rues, voitures nouvelles, telles que Omnibus, Dames blanches, Tricycles, etc.; la description et le prix des théâtres, une liste des meilleurs restaurans, cafés, hôtels garnis et autres établissemens de ce genre; enfin, l'indication complète de tout ce qu'il est utile et indispensable que les étrangers et les provinciaux connaissent pour apprécier dignement la capitale.

ORNÉ D'UN PLAN ET DE VINGT-DEUX GRAVURES.

PAR B.

PRIX : 3 fr. 50 c.

PARIS,

CHEZ MARESCQ, LIBRAIRE,

Passage de la Cour-des-Fontaines, N° 58.

1832.

JOURS D'ENTRÉE AUX MONUMENS ET CURIOSITÉS PUBLICS.

LUNDI.

Cabinet et Bibliothèque de l'Ecole de Médecine, de 10 heures à 2. — Musée du Luxembourg.

MARDI.

Cabinets d'Histoire Naturelle, d'Anatomie et Bibliothèque, de 11 h. à 4. — Bibliothèque du Roi, Cabinet des Médaillee, Estampes et Manuscrits, de 10 h. à 2.

MERCREDI.

Cabinet et Bibliothèque de l'Ecole de Médecine, de 10 h. à 2.

JEUDI.

Bibliothèque du Roi, Cabinet des Médailles, des Estampes et Manuscrits, Conservatoire des Arts et Métiers, de 11 h. à 2. Tous les jours avec un passe-port.

VENDREDI.

Bibliothèque et Cabinet de l'Ecole de Médecine, de 10 h. à 2. — Cabinet d'Histoire Naturelle, à 3 h. — Anatomie et Bibliothèque.

DIMANCHE.

Ménagerie du Jardin du Roi, de 10 h. à 4. — Conservatoire des Arts et Métiers, de 10 h. à 4. — Chapelle du Roi; on doit en faire la demande au gouverneur du Palais. — Promenade de la Giraffe, depuis 10 h. jusqu'à midi, au Jardin du Roi. — Musée du Luxembourg et Musée-Royal; les étrangers peuvent y entrer tous les jours, le lundi excepté.





NOUVEAU
PLAN DE PARIS
Itinéraire
Des
NOUVELLES VOITURES
PARIS
Omnibus
Favorites
Dames Blanc^es
Citadines
Bearnaises
Ecossaises
Tricicles
Diligentes
les Carolines
Batignoles
CIMETIERE DU PERE LACHAISE
PARC DE MOUCEAUX
LES TERNES
MOUCEAUX
CHAMPS ELYSEES
CHAMP DE MARS
Invalides
SEINE FL.
Palais Royal
Louvre
ILE DE LA CITE
ILE S^T LOUIS
Palais des Pairs
Petit Luxembourg
JARDIN DU ROI
Place du Trone
OMNIBUS
TRYCICLE
DAME BLANCHE
CITADINE

LE

MENTOR

DE

L'ÉTRANGER

A PARIS.

Antiquités de Paris.

Avant de commencer la description des monumens qui décorent Paris aujourd'hui, il est juste de mentionner les antiquités que l'on remarque encore dans cette ville célèbre et qui ont survécu aux ravages du temps. En première ligne nous devons placer la Cité, qui est le plus ancien quartier de la capitale. Cette partie de Paris, qui est entourée d'eau de toutes parts, était, du temps des Francs, défendue par une enceinte de murailles. Au quatrième siècle, il paraît que la Cité renfermait un

établissement destiné à l'ordre municipal, et qui paraît avoir occupé l'emplacement où est situé aujourd'hui le Palais de Justice. C'est aussi vers cette époque que l'on construisit le premier temple chrétien, qui fut érigé en l'honneur de saint Etienne. Plusieurs antiquités ont été découvertes successivement dans la Cité. En 1711, en travaillant sous le chœur de l'église Notre-Dame, on trouva neuf grosses pierres, offrant, sur les diverses faces, des inscriptions et des bas-reliefs. On croit que c'étaient les restes d'un autel élevé à Jupiter. Plus tard, en 1784, en travaillant à la construction du Palais de Justice, on découvrit un cippe antique décoré, sur sa première face, d'un Mercure, sur la seconde, d'une figure de *Maïa*, mère de Mercure, sur la troisième, d'une figure d'Apollon, et sur la quatrième, d'un emblème du soleil sous la figure d'un jeune homme.

La partie septentrionale de Paris offre aussi quelques antiquités remarquables. De ce nombre sont : l'*aqueduc de Chaillot* et les *bassins* découverts dans le jardin du Palais-Royal, *deux*

tombeaux découverts rue de la Tixéranderie, enfin, plusieurs autres objets moins importans. Dans la partie méridionale, le *Palais des Thermes*, l'*aqueduc d'Arcueil*, *un camp romain*, dont on a découvert des vestiges sur l'emplacement du Luxembourg ; *un champ de sépulture*, *un autel à Bacchus*, sur l'emplacement où est située l'église Saint-Benoît, et des *fragmens d'un édifice de marbre* sur le quai de la Tournelle.

Paris tel qu'il est aujourd'hui, avec la description des monumens, églises, établissemens divers, etc., que l'on trouve dans chaque arrondissement.

PREMIER ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

La Madeleine, ancienne église des

Filles de l'Assomption, rue Saint-Honoré. Cette église a été construite sur les dessins d'Evrard, peintre du roi, en 1670. Sa forme n'est pas heureuse. Voici ce qu'en dit M. Legrand, cité par Dulaure : « Cet édifice a surtout le défaut » d'être trop élevé pour son diamètre ; » ce qui, sans doute, n'eût pas été trop » fort si la coupole eût été soutenue sur » des arcades et pendentifs, au milieu » d'une nef, d'un chœur et des bras » d'une croix grecque ou latine, de- » vient excessif lorsqu'elle se trouve » bornée de toutes parts par un mur » circulaire, et le spectateur, ne pou- » vant avoir une reculée suffisante, ne » parvient à considérer la voûte qu'a- » vec une très-grande gêne. » On remarque, dans l'intérieur de cette église, un tableau de Blondel représentant l'Assomption, une naissance de la Vierge, par Suvée, plusieurs autres tableaux remarquables, et, enfin, celui de M. Gaulloreau, représentant saint Louis donnant la sépulture à une soldat de son armée.

La Madeleine fut choisie, en 1802, pour être l'église paroissiale du premier arrondissement de Paris.

Première succursale. *Saint-Louis*, rue Sainte-Croix-Chaussée-d'Antin, n° 5. Cette petite chapelle, élégamment construite, était occupée jadis par des capucins. On remarque, dans cette église, une colonne tronquée de marbre noir, surmonté d'un vase cinéraire contenant le cœur de M. le comte de Choiseul-Gouffier, célèbre par son amour pour les arts et son *Voyage pittoresque en Grèce*.

Seconde succursale. *Saint-Philippe du Roule*, rue du faubourg du Roule, entre les nos 8 et 10. Cette église, commencée en 1769, et achevée seulement en 1784, a été construite sur les dessins de l'architecte Chalgrin, dans le goût des anciennes basiliques chrétiennes.

Troisième succursale. *Saint-Pierre de Chaillot*, située grand'rue de Chaillot, entre les nos 50 et 52. Louis XIV érigea, en 1659, le village de Chaillot en faubourg de Paris. L'église fut reconstruite vers la même époque. Son origine est inconnue. En 1802, elle reçut le titre de troisième succursale de la Madeleine.

Monument élevé à Louis XVI sur

l'emplacement du cimetière de la Madeleine, rue d'Anjou.

PALAIS ET MONUMENS.

Palais des Tuileries. En 1518, François Ier fit l'acquisition d'une propriété située hors de Paris, près d'un lieu où l'on fabriquait de la tuile, et en fit présent à sa mère, Louise de Savoie. Voilà l'origine des Tuileries. Cette princesse ne garda pas long-temps cette propriété; elle la donna à son maître d'hôtel pour l'habiter pendant le reste de ses jours. Mais, en 1564, Catherine de Médicis jeta les fondemens de l'édifice que nous admirons aujourd'hui. Philibert de Delorme et Jean Bullan furent chargés de fournir les plans de l'édifice; mais leurs projets ne furent pas complètement exécutés. Sous Henri IV, Ducerveau augmenta le palais des deux bâtimens dont l'architecture contraste avec les travaux des deux premiers constructeurs. Enfin, en 1664, Louis XIV chargea Levau de réparer et de terminer l'ensemble de ce palais. C'est cet architecte qui exhaussa le pavillon du cen-



Palais des Tuileries.

tre. C'est aussi Louis XIV qui fit sculpter les beaux bas-reliefs des grands pavillons et des galeries latérales. Les sujets de ces bas-reliefs sont un monument de l'orgueil du grand roi.

Jardin des Tuileries. Avant Louis XIV, le jardin était séparé du Palais des Tuileries. Ce jardin renfermait une volière, un étang, une orangerie, une ménagerie et d'autres objets curieux. En 1665, Lenôtre fut chargé de dessiner un nouveau plan de ce jardin. C'est lui qui fit construire les *terrasses du bord de l'eau* et *des Feuillans*. Un grand nombre de statues, de groupes en marbre, de figures, décorent cette magnifique promenade. Nous nous bornerons à indiquer les deux groupes qui représentent, l'un, *Enée enlevant son père Anchise*, et l'autre *la mort de Lucrèce*. Il faut admirer aussi *la Vestale* de Legros, imitée de l'antique, les deux groupes représentant le Nil et le Tibre, qui ont été sculptés à Rome par des Français pensionnaires du Roi.

La longueur de ce jardin est de trois cent soixante-seize toises, et sa largeur de cent soixante-huit.

Arc de triomphe de la place du Carrousel. Ce monument fut érigé en 1806, d'après les dessins du célèbre Fontaine, à la gloire des armées françaises. Huit statues la décorent, savoir : un cuirassier, par M. Launay; un dragon, par Corbet ; un chasseur à cheval, par Foucou ; uu carabinier, par Chinard ; un carabinier, par Moutony ; un canonnier, par Brédan ; un sapeur, par Dumon. En 1815, cet édifice fut dépouillé de ses bas-reliefs, des quatre chevaux antiques, du char et de deux figures, *la Victoire* et *la Paix*, qui le couronnaient. Depuis, un groupe allégorique représentant le char de la restauration a remplacé le char de M. Lemot et *les Chevaux de Venise.* On sait que le char vide était destiné à recevoir une statue représentant Napoléon.

Place du Carrousel. Cette place reçut son nom d'un divertissement qu'y donna Louis XIV en 1662. Jusqu'au règne de Napoléon elle était petite, irrégulière, et d'ignobles constructions l'obstruaient. L'affaire de la machine infernale contribua à la faire agrandir. Napoléon l'embellit aussi en faisant con-

struire les deux galeries latérales qui doivent réunir le Louvre aux Tuileries; mais, depuis 1814, ces importans travaux ont cessé.

Place de Louis XV. Cette place est située entre les Champs-Elysées et le Jardin des Tuileries. Au nord, deux bâtimens magnifiques lui donnent un aspect imposant, et au sud la Chambre des députés et le pont Louis XVI, décoré récemment de douze statues magnifiques, reposent agréablement la vue, distraite par tant de monumens rassemblés les uns à côté des autres. Cette place, commencée en 1763, ne fut achevée qu'en 1772. Jadis, une statue de Louis XV s'élevait au centre, à l'endroit où l'on construit aujourd'hui un monument expiatoire à la mémoire de Louis XVI. Avant 1814, la place du Carrousel s'appelait la place de *la Concorde*.

Garde-Meuble de la couronne. L'un des beaux bâtimens qui décorent la partie septentrionale de la place Louis XV. Toutes les richesses de l'architecture ont été prodiguées dans la façade de cet édifice. C'est Napoléon

qui y plaça le Ministère de la marine et des colonies : cet ordre de chose a été maintenu. L'autre bâtiment, placé à côté du Garde-Meuble, a été construit uniquement pour embellir la place.

Champs-Elysées. Cette promenade est située au-delà du Jardin des Tuileries, immédiatement après la place Louis XV. Elle s'étend jusqu'à la barrière de Neuilly, sur une longueur de plus de douze cents toises. A l'entrée sont placés, sur de beaux piédestaux, deux groupes en marbre représentant chacun un cheval fougueux retenue par un homme.

Cours la Reine. Cette promenade longe la rive droite de la Seine, depuis la place de Louis XV jusqu'au quai de Billy. Marie de Médicis la fit planter en 1616. Il n'existait point encore alors d'autre promenade de ce genre.

Arc de triomphe de l'Etoile. La première pierre de cet édifice, situé hors la barrière de Neuilly, et qui n'est point encore achevé aujourd'hui, a été posée en 1806. Depuis que ses fondemens ont été posés, il a déjà reçu différentes destinations; mais il ne s'a-

chève pas plus vite pour cela. Une ordonnance de 1823 faisait espérer que les travaux en seraient repris et continués. Vain espoir.

Pont d'Iéna. Ce pont sert de communication entre le Champ de Mars et l'Ecole Militaire. Il a été commencé en 1816, et achevé seulement en 1813. Le nom d'*Iéna* lui fut donné en commémoration de la bataille gagné le 14 octobre 1806 sur l'armée prussienne. Il paraît qu'en 1814 le chef de cette armée voulut faire sauter ce monument, qui lui rappelait la honte d'une défaite. On négocia pour empêcher cette violence, et il fut convenu que le pont changerait de nom ; mais le nom d'*Iéna* lui est resté. Il faut plus qu'une ordonnance pour faire perdre le souvenir de nos victoires.

Pont Louis XVI. Ce pont sert de communication entre la place du Carrousel et la Chambre des députés. Il fut commencé en 1787 et achevé en 1790. On doit le décorer de douze statues. Sept, dont les noms suivent, sont déja placées : l'abbé Suger, Sully, Duguesclin, Colbert, Turenne, Dugay-Trouin, de Suffren.

Ces statues ont douze pieds d'élévation, et produisent un très-bel effet.

Pompe à feu de Chaillot, située quai de Billy, n° 4. Cette machine, la première de ce genre qui ait été établie en France, a été beaucoup perfectionnée depuis 1781, époque où l'on en fit la première expérience en présence du lieutenant de police. On en construisit de semblables depuis dans d'autres quartiers de Paris.

Château d'Eau, place du Palais-Royal. L'emplacement où est situé aujourd'hui le Château d'Eau était occupé jadis par un hôtel qui fut cédé au cardinal de Richelieu par le marquis de Sourdis. Jadis une fontaine occupait le centre même de cette place. Aujourd'hui, la fontaine a disparu, mais elle a été remplacée par une autre fontaine située au centre même de l'édifice.

Fontaine du Lycée ou *du Collége Bourbon*, rue Sainte-Croix-Chaussée-d'Antin. Cette fontaine est alimentée par la pompe de Chaillot.

Colonne de la place Vendôme. Ce beau monument, élevé à la gloire des armées, a été commencé en 1806 et



Château d'Eau .



Place Vendôme.

achevé en 1810. Il surpasse en élévation tous les édifices qui l'entourent. Sa hauteur est de deux cent dix-huit pieds, y compris le piédestal; son diamètre à douze pieds, et sa fondation a trente pieds de profondeur. Le bronze qui est entré dans sa composition est celui de douze cents pièces de canon enlevées aux armées russes et autrichiennes pendant la campagne de 1805. Les bas-reliefs représentent des emblêmes de l'art de la guerre, et le fût est couvert d'une suite de tableaux en bas-relief et en bronze, disposés en spiral et dont les sujets sont empruntés aux événemens de la même campagne. Un escalier est pratiqué dans l'intérieur de la colonne, et aboutit à une galerie placée au-dessus du chapiteau. Au-dessus de ce chapiteau s'élève une espèce de lanterne sur laquelle on lit l'inscription suivante :

« Monument élevé à la gloire de la
» grande armée, commencé le 25 août
» 1806, terminé le 15 août 1810, sous
» la direction de M. Denon, directeur-
» général, et MM. Lepeyre et Goudoin,
» architectes. »

La statue de Napoléon décorait jadis

ce dôme; mais on la fit disparaître en 1814.

Elysée-Bourbon, rue du Faubourg Saint-Honoré, n° 59. Ce palais, l'un des plus beaux de Paris, rappelle beaucoup de souvenirs à la mémoire. Construit en 1718 pour le comte d'Evreux; madame de Pompadour en fit plus tard l'acquisition. A la mort de cette dame, Louis XV l'acheta, puis, en 1773, il devint la propriété de M. de Beaujon. C'est madame la duchesse de Bourbon qui le posséda ensuite, et qui lui donna le nom qu'il porte encore aujourd'hui. Propriété nationale en 1790, propriété particulière en 1800, propriété du général Murat un an plus tard, puis, enfin, propriété de Napoléon, il fut habité quelque temps par ce grand homme, et lui servit d'asile après la bataille de Waterloo. C'est là qu'il abdiqua en 1816. Louis XVIII donna l'Elysée-Bourbon au duc de Berry, et, depuis la mort de ce prince, il n'est plus habité. On voit dans ce palais une riche collection de tableaux flamands et hollandais, qui y ont été rassemblés par les soins de ce prince infortuné. Cette col-

lection est visible une fois par semaine.

Parc de Monceaux, situé rue de Chartres et de Valois. Propriété des ducs d'Orléans, remarquable par le luxe et les travaux divers que l'on y a faits. Ce parc était ouvert autrefois aux promeneurs. Aujourd'hui, il faut une permission spéciale pour le visiter.

DEUXIÈME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Saint-Roch, église paroissiale, rue Saint-Honoré, entre les n°s 294 et 296. Cette église fut commencée en 1653; le roi Louis XIII et Anne d'Autriche sa mère en posèrent la première pierre. Elle renferme beaucoup d'objets curieux, une chaire surtout d'une grande magnificence, et qui a été exécutée sur les dessins de Chasles. Les autels qui l'entourent sont magnifiques et décorés avec une grande richesse. Au nombre des objets précieux que renferme cette église, on remarque le médaillon du

maréchal d'Asfeld, le mausolée de Maupertuis, celui du peintre Mignard, le buste de Barbezière, le mausolée de Marillac, un portrait de grand Corneille que monseigneur le duc d'Orléans a fait sculpter au-dessus d'un des bénitiers de la grande nef, à la sollicitation de M. Legrand, architecte distingué. Les plus beaux tableaux que l'on y admire sont ceux de la résurrection de la fille de Jaïre, peinte par Delorme, et un Saint Sébastien, peint par Bellai. On y remarque aussi un Christ sur la croix, tableau moderne d'un grand effet.

Notre-Dame de Lorette, rue du Faubourg Montmartre, n°s 64 et 66, succursale. C'est l'ancienne chapelle de l'hôtel des Porcherons. Ce n'est que depuis 1802 qu'elle a été choisie pour succursale de l'église Saint-Roch.

PALAIS ET MONUMENS.

Palais-Royal, rue Saint-Honoré, n° 204. Le Palais-Royal est bâti sur l'emplacement qu'occupaient jadis les hôtels de Mercœur et de Rambouillet. A la place qu'occupe aujourd'hui le jar-


BOURSE ET TRIBUNAL DU COMMERCE.



din passait autrefois la muraille de Paris. Ce palais fut commencé en 1624 par les ordres du cardinal de Richelieu, qui avait acquis les terrains sur lesquels il est construit. A sa mort, en 1642, le cardinal légua ce palais à Louis XIII, et le roi en prit possession avec la reine à la fin de la même année.

Le Palais-Royal passa, en 1692, aux mains du duc d'Orléans, qui y fit faire beaucoup de changemens. Molière y donna, en 1660, des représentations dramatiques avec sa troupe, et la salle où il joua fut depuis destiné aux spectacles de ce genre. Depuis 1692, cette belle propriété appartient à la famille des ducs d'Orléans. Le chef de cette famille y fait faire aujourd'hui des embellissemens qui ne contribueront pas peu à rendre ce palais le plus beau de l'Europe.

Palais de la Bourse, rue Vivienne, entre les rues Feydeau et des Filles-Saint-Thomas.

Cet édifice, destiné à servir de lieu de réunion aux négocians pour les transactions commerciales, est aujourd'hui le plus beau de Paris. Il est élevé sur l'em-

placement du couvent des Filles-Saint-Thomas. La première pierre en fut posée le 24 mars 1808, époque si glorieuse pour la France, et qui a été signalée par tant de travaux dignes d'une grande nation; les travaux commencèrent immédiatement, et ne furent suspendus qu'en 1814. Depuis, ils ont été repris, et aujourd'hui l'œil peut admirer à son aise les magnifiques proportions de cet édifice, qui immortalise le nom de l'architecte qui, le premier, présida à sa construction : Broguiart. La salle de la Bourse est située au centre de l'édifice; sa longueur est de cent seize pieds, sa largeur de soixante-quinze. Le tribunal de commerce est situé dans les parties latérales.

Bibliothèque du Roi, rue de Richelieu, n° 58. Cette bibliothèque n'est célèbre que depuis le règne de Louis XIV; avant cette époque, elle contenait à peu près seize mille volumes, tant manuscrits qu'imprimés. Mais, par les soins du grand roi, et surtout de Colbert, elle acquit des richesses qu'elle n'avait jamais eues, et elle fut rendue, pour la première fois, accessible au public.

Enfin, en 1684, on y comptait dix mille cinq cent quarante-deux manuscrits, et environ quarante mille imprimés, non compris les recueils d'estampes et de géographie. Après Colbert, Louvois continua à enrichir la Bibliothèque d'une foule de manuscrits et d'imprimés que les agens français achetaient dans les cours étrangères. Le père Mabillon, qui exploitait l'Italie pour cet objet, procura seul plus de quatre mille volumes.

C'est sous le règne de Louis XIV que la bibliothèque fut transférée de la rue de la Harpe à la rue Vivienne; mais sous la régence du duc d'Orléans, le nombre des livres devenant de plus en plus considérable, on fut contraint à choisir un autre local, et ce n'est qu'avec beaucoup de peine que l'on parvint à obtenir du parlement celui qu'elle occupe aujourd'hui, et qui avait été autrefois habité par le cardinal Mazarin. Depuis cette époque, ses richesses s'accrurent toujours, et le nombre des livres imprimés s'élève aujourd'hui à environ quatre cent mille; une foule de manuscrits et d'autres objets précieux

sont aussi rassemblés dans cet édifice, ouvert à tout le monde depuis dix heures jusqu'à quatre, les dimanches et fêtés exceptés.

Cabinet des estampes et planches gravées. Le cabinet des estampes occupe plusieurs pièces de l'entresol du bâtiment de la Bibliothèque. La collection commencée par des peintures d'objets d'histoire naturelle dont Gaston, duc d'Orléans, avait fait présent au roi Louis XIV, fut continuée par les plus habiles artistes du temps, et en 1717 elle se composait de soixante volumes in-folio, qui furent donnés à la Bibliothèque. Enfin, depuis cette époque, elle s'est enrichie de toutes les productions remarquables de nos artistes, et aujourd'hui le cabinet contient cinq cent mille pièces renfermées dans plus de vingt mille portefeuilles.

Cabinet des médailles et antiques. Ce n'est que depuis François Ier que l'on réunit en France des médailles antiques. Ce roi en possédait quelques-unes qu'il rassembla et qu'il fit enchâsser dans des ouvrages d'orfèvrerie. A l'exemple du roi, des amateurs zélés

s'occupèrent aussi de former des collections. Henri II et Charles IX en firent rassembler un grand nombre qu'ils ajoutèrent à la riche collection que Catherine de Médicis avait apportée en France avec les rares manuscrits de la bibliothèque de Florence. Enfin, Charles IX fit placer ces médailles dans un cabinet particulier au Louvre. Mais pendant les troubles de la ligue la collection fut dispersée. Henri IV essaya de réparer ces pertes ; Louis XIII ne s'en occupa pas, et ce n'est que sous Louis XIV que l'on travailla sérieusement à réparer les pertes des règnes précédens. Le cabinet des médailles fut alors réuni à la Bibliothéque, et, par les soins de Colbert le dépôt s'accrut considérablement. Enfin, le cabinet contient aujourd'hui environ quatre - vingt mille médailles décrites, et presque toutes gravées dans l'ouvrage de M. Mionet. D'autres objets précieux sont aussi réunis dans ce cabinet ; mais les bornes de cet ouvrage ne permettent pas de décrire, ni même d'indiquer tous les objets précieux rassemblés dans ce dépôt.

Hôtel des Menus-Plaisirs du Roi,

rue Bergère. Ce bâtiment est destiné au service de l'Académie royale de musique. Il contient un établissement connu aujourd'hui sous le nom d'*Ecole royale de musique et de déclamation*, où d'habiles professeurs perfectionnent les dispositions qu'annoncent de jeunes personnes pour le théâtre lyrique, ou pour le genre comique et tragique. Leur éducation est soignée ; on y enseigne le chant, la musique instrumentale, la déclamation et la danse.

Marché des Jacobins, ou de Saint-Honoré. Ce marché a été construit en 1810, sur l'emplacement du couvent des Jacobins. Il est vaste, commode, et orné de deux fontaines alimentées par la pompe à feu de Chaillot.

Fontaine des Petits-Pères, place des Petits-Pères. Cette fontaine isolée s'enfonça subitement en 1774, de la profondeur de treize pouces ; elle fut relevée à l'aide de travaux considérables, et cette réparation coûta davantage que si on l'avait reconstruite entièrement. La fontaine des Petits-Pères est aussi alimentée par la pompe à feu de Chaillot.

Fontaine Richelieu, au coin de la rue du même nom.

Fontaine Colbert, rue du même nom.

TROISIÈME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Saint-Eustache, église paroissiale. Cette église, située entre la rue Traînée et celle du Jour, fut commencée en 1532. Le prévôt de Paris en posa la première pierre; mais elle ne fut achevée qu'en 1642. Saint-Eustache offre le bizarre assemblage de l'architecture grecque et de l'architecture gothique; aussi est-il probable que sa construction ne servira jamais de modèle. La chaire à prêcher a été exécutée sur le dessin du célèbre Lebrun. Saint-Eustache renferme le tombeau du célèbre Chevert, et un monument élevé à la gloire de celui auquel le règne de Louis XIV est redevable de tant grandes choses : *Colbert*.

Notre-Dame des Victoires, succur-

sale, située à l'angle du passage des Petits-Pères et de la rue Notre-Dame des Victoires. Louis XIII posa la première pierre de cette église en 1628, et lui donna le nom de Notre-Dame des Victoires, en mémoire des victoires qu'il avait remportées sur nos compatriotes protestans. Depuis, elle subit plusieurs changemens importans, et l'on peut même dire qu'il ne reste plus rien de l'ancienne église. L'intérieur de cet édifice est d'une belle simplicité. On y remarque des tableaux de Vanloo, de Boulogne, de Lagrenée fils, etc.; une statue de saint Augustin, par Pigalle, les tombeaux du marquis et de la marquise de l'Hôpital. Le mausolée et les cendres de Sully sont dans la troisième chapelle à gauche de l'entrée.

Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, *succursale*, située rue de ce nom, n° 2. L'église, jadis chapelle Bonne Nouvelle, fut détruite en 1593, lors du siége de Paris par Henri IV. Cent ans plus tard on la reconstruisit sur un plan plus vaste: c'est celle que nous voyons aujourd'hui. Elle ne présente rien de remarquable.



Administration des postes, rue J. J. Rousseau. L'établissement des postes date du règne de Louis XI. Il existait à cette époque deux cent trente courriers qui faisaient le service à ses gages, et portaient les dépêches de la cour. Trois millions d'impôt prélevés sur le peuple subvenaient à cette dépense. Jusqu'à la révolution, l'université, qui avait exploité les postes à son profit, prélevait un vingt-huitième sur les bénéfices. Mais depuis cette époque le gouvernement administre à son propre compte.

Prison de Saint-Lazare, rue du faubourg Saint-Denis, n° 117. L'origine de cette prison est fort ancienne : dès le dix-septième siècle on y renfermait les mauvais sujets en bas âge, des prêtres qui mécontentaient leurs supérieurs, etc. Aujourd'hui, on y renferme les femmes condamnées à la réclusion pour un certain temps ou pour toute la durée de leur vie.

Place des Victoires et statue de Louis XIV. Les rues Croix-des-Petits-Champs, Neuve-des-Petits-Champs, de

Lafeuillade, de Vide-Gousset, du Verdelet et des Fossés-Montmartre viennent aboutir à cette place, qui est décorée de bâtimens de construction uniforme, et au milieu de laquelle on remarque la statue de Louis XIV. La première statue, élevée par le duc de Lafeuillade, fut renversée en 1792, et on l'avait remplacée par une pyramide en bois sur laquelle étaient inscrits les noms des hommes morts à la journée du 10 août 1792. Mais Napoléon fit élever à cette même place un monument à la gloire de Desaix. Cette statue décora la place des Victoires jusqu'en 1815, époque à laquelle elle fut enlevée. On y a substitué depuis une nouvelle statue de Louis XIV. Elle est due au talent de M. Bosio.

Marché Saint-Joseph, rue Montmartre, n° 114, sur l'emplacement de la chapelle de Saint-Joseph, où furent inhumés Molière et La lontaine. Ce marché fut construit en un an, de 1793 à 1794. On y vend des comestibles de toute espèce.

Fontaine de Tantale, à la pointe Saint-Eustache. Cette fontaine est d'une assez belle construction. Le vase pré-

sente un bas-relief dont le sujet est une nymphe qui donne à boire à un génie. La pompe Notre-Dame alimente la fontaine de Tantale.

QUATRIÈME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Saint-Germain-l'Auxerrois, église paroissiale. Cette église est située sur la place de ce nom, entre la place et la rue de l'Arbre-Sec, la rue des Prêtres et celle de Chilpéric. L'origine de cette église se perd dans la nuit des temps. Chilpéric, à ce que disent les chroniques, voulant s'attirer la bienveillance de l'âme de saint Germain, lui éleva une basilique pour y déposer ses cendres; mais en 606 l'église était terminée, et le corps du saint homme n'y est point encore. Détruite par les Normands, l'église Saint-Germain fut reconstruite par Robert, et c'est alors seulement qu'elle fut appelée pour la première fois Saint-Germain-l'Auxerrois. En 1423,

pendant la domination des Anglais, l'édifice fut entièrement reconstruit ; son architecture est des plus bizarres, et l'intérieur est richement décoré. On y admire un tableau de Pajou, représentant saint Germain donnant le voile sacré à sainte Geneviève ; deux tombeaux de marbre érigés à deux chanceliers de France de la famille d'Aligre, et les grilles magnifiques du chœur, dessinées par Dumier. Plusieurs savans et littérateurs ont été inhumés dans cette église ; de ce nombre sont : Malherbe, André Dacier, Anne Lefèvre, sa savante épouse, Stella, peintre, Warin, sculpteur et fondeur, etc.

Temple protestant, rue Saint-Honoré, entre cette rue et le Louvre. La première pierre de la chapelle de l'Oratoire, consacrée aujourd'hui au culte protestant, a été posée en 1621, et l'église fut terminée seulement en 1630. Depuis, la façade a été plusieurs fois reconstruite ; jadis, des tableaux et des sépultures décoraient son intérieur, aujourd'hui, elle est d'une grande simplicité. Ce temple a été cédé en 1802 aux protestans de la confession de Genève.



PALAIS ET MONUMENS.

Palais du Louvre. L'origine de ce palais est ignorée. On sait seulement qu'en 1204 la construction d'une tour qui portait ce nom était terminée depuis peu de temps. C'était dans cette tour que siégeait l'autorité royale. C'était là que les grands feudataires de la couronne venaient rendre *foi et hommage.* Aussi on disait. dans l'idiôme de la féodalité, que tel seigneur, telle terre, relevaient de la *grosse tour du Louvre.* Ce bâtiment offrait alors l'aspect d'un château-fort bien conditionné. Des fossés alimentés par les eaux de la Seine, des murs qui avaient treize pieds d'épaisseur, un pont-levis et de bâtimens bien fortifiés, etc., en rendait l'approche difficile. Mais c'était surtout *la grosse tour* qui offrait un système de défense inexpugnable, La *grosse tour* a été abattue en 1539, par l'ordre de François Ier, qui voulait recevoir Charles-Quint dans son palais du Louvre pour lui donner une haute idée de sa puissance. Plus tard, le même roi résolut de détruire entièrement le Louvre, pour élever à

sa place un palais conçu dans un système plus moderne d'architecture. Un architecte italien fut d'abord chargé de fournir le plan de ce nouvel édifice; mais il ne fut point adopté. Ce fut un architecte français, Pierre Lescot, abbé de Clugny, qui obtint la direction des travaux. Il les conduisit avec célérité, et le corps de bâtiment que l'on nomme aujourd'hui le *vieux Louvre*, était presque entièrement terminé sous Henri II, en 1548. Outre ce corps de logis, Pierre Lescot construisit encore une partie du bâtiment en retour du côté de la Seine, et une aile qui s'avançait jusqu'au bord de la rivière, et n'en est aujourd'hni séparée que par le quai. Le pavillon contigu à ce dernier bâtiment est d'une construction plus récente. La galerie qui réunit ce bâtiment au château des Tuileries, et que l'on appelle *galerie du Louvre*, a été commencée sous Charles IX, et continuée sous ses successeurs. Elle ne fut terminée que sous Louis XIV.

C'est ce prince magnifique qui entreprit de reconstruire la façade et les autres vieux corps de logis. Des moyens

extraordinaires, et tout-à-fait arbitraires même, furent mis en œuvre pour que ces travaux n'éprouvassent aucun retard ni aucune interruption. Un incendie menaça de détruire, en 1661, la galerie des peintres, et il se communiquait déjà à la grande galerie. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine que l'on parvint à l'arrêter. Enfin, les constructions allaient bon train. Les plans de Levau s'exécutaient, déjà la façade était élevée de huit à dix pieds, lorsque Colbert fut nommé sur-intendant des bâtimens. Ce ministre, qui n'était pas content des dessins de Levau, engagea tous les architectes à lui fournir des plans. Tous s'accordèrent à continuer les travaux de Levau. Des artistes italiens auxquels on s'adressa également fournirent des dessins bizarres; mais le ministre adopta cependant le plan de l'un d'entre eux, le cavalier Bernin, qui fut amené à Paris à grands frais, et avec une pompe presque triomphale. Mais ce premier enthousiasme se calma bientôt; ses travaux ne convinrent pas, parce qu'il ne les exécutait pas suivant le plan adopté. Bref, il retourna en Italie comblé de

récompenses et de pensions, et Claude Perrault, dont les dessins avaient déjà émerveillé le ministre, obtint la direction. La façade principale, commencée en 1666, fut terminée en 1670. Cette façade a 525 pieds d'étendue. Le pérystile se compose de cinquante deux colonnes et pilastres, accouplés et cannelés, d'ordre corinthien. Cependant il fut encore embelli sous le régne de Napoléon. La grande porte d'entrée a reçu de beaux reliefs, dont l'un représente la victoire sur un char attelé de quatre chevaux, et l'on y a joint deux bas-reliefs qui existent dans les cintres de l'attique, composés par Pierre Lescot. D'autres bas-reliefs, exécutés par Lemot, décorent le tympan du fronton, qui était resté vide; quelques-uns de ces bas-reliefs ont disparu en 1815, et au buste de Napoléon on a substitué celui de Louis XIV. Cette façade, telle qu'elle est aujourd'hui, est l'un des plus beaux morceaux d'architecture dont la capitale puisse se glorifier.

C'est aussi Perrault qui fit élever la façade du Louvre située du côté de la Seine. Il présida aussi aux travaux de

celle qui regarde la rue du Coq, et dont la décoration, est moins riche que celle de la façade du bord de l'eau. C'est encore Napoléon qui fit terminer ces différens travaux, qui étaient restés incomplets pendant un siècle et demi.

La forme de la cour est un carré parfait de 58 toises de longueur sur chaque face. L'ordonnance de ces façades est dissemblable ; elles sont restées telles à peu-près que Pierre Lescot les a dessinées, quoique Claude Perrault eût fait adopter d'autres plans, et qu'une partie de ses travaux ait été exécutée d'après eux. Mais pour rendre le tout uniforme, il aurait fallu détruire ou ce que son prédécesseur avait fait, ou ce que lui-même avait dessiné.

Jusqu'au règne de Napoléon, la façade de cette cour, quoique l'on y eût beaucoup travaillé sous Louis XIII, Louis XIV et Louis XV, n'avait jamais été achevée ; c'est par les ordres de ce grand homme que les façades extérieures et intérieures furent complètement achevées, couvertes de toiture, et mis enfin dans l'état où nous les voyons aujourd'hui. Les sculptures, les voûtes les ornemens des portes, et beau-

coup d'autres travaux de détail furent terminés en moins de huit ans, et ce beau monument qui menaçait ruine avant d'être achevé, fut rajeuni et livré à l'admiration des étrangers et des nationaux. Enfin, ce fut également sous le règne de Napoléon que l'on commença la nouvelle galerie du côté de la rue Saint-Honoré, et que l'on entreprit une foule d'autres travaux importans, qui, s'ils étaitent achevés, imprimeraient à ce superbe palais un caractère de grandeur et de magnificence dignes de notre nation.

Galerie du Louvre. Cette galerie réunit le Louvre au château des Tuileries. Elle fut commencée sous le règne de Charles IX, et continuée par Henri III; mais les travaux furent interrompus pendant les troubles de la ligue, et ce n'est qu'en 1600 que Henri IV les fit reprendre. Ce grand roi avait le projet de consacrer la partie inférieure de cette galerie à l'établissement de manufactures et au logement des plus habiles artisans de toutes les nations.

Galerie des antiques au Louvre. C'est dans cette galerie que l'on déposa, en 1797, les statues et autres monu-

mens que l'on recueillit pendant la campagne d'Italie. L'ouverture en fut faite au public le 9 novembre 1800. En 1814, le Musée se composait de 250 pièces; mais les objets les plns précieux ont été enlevés à cette époque; il reste cependant encore beaucoup de statues et autres objets plus remarquables.

Musée des tableaux. Le Musée contient près de 1250 tableaux; la galerie qui les renferme est divisée en neuf parties : les trois premières sont consacrées aux productions de l'école française, les trois suivantes aux écoles allemande, flamande et hollandaise, et les trois dernières aux écoles italennes. Le musée est ouvert le dimanche, de dix heures à quatre, et depuis le mardi jusqu'au samedi, aux étrangers et aux étudians, sur la présentation de leurs passeports.

Musée du dessin, dans la galerie d'Apollon. Cette galerie, qui a été privée d'une partie de ses richesses en 1814, possède cependant encore six cent vingt-cinq dessins, esquisses et anciens tableaux de grands maîtres des différentes écoles; plus de vingt mille dessins en portefeuille, et cinquante-

neuf émaux, par Petitot, représentant des personnages du siècle de Louis XIV. On y admire aussi une superbe collection de vases étrusques et autres objets de curiosité. On a joint à cette collection un établissement de calcographie, dont les épreuves se vendent au profit du Musée.

Galerie d'Angoulême, musée de la sculpture française des seizième, dix-septième et dix-huitième siècles. Cette galerie contient quatre-vingt-quatorze productions des meilleurs sculpteurs français, qui étaient réunies autrefois dans le Musée des Petits-Augustins. Les cinq salles qui la composent sont pavées en mosaïque, et portent les noms des chefs d'école.

Pont-Neuf. Henri III fit commencer, en 1578, la construction de ce pont, qui devait établir des communications faciles entre les différens quartiers de la ville. Henri IV en fit continuer les travaux en 1602; mais la voûte ne fut achevée qu'en 1607. La longueur de ce pont, l'un des plus beaux de l'Europe, est de sept cent huit pieds de roi; sa largeur, de soixante-dix pieds huit pou-

ces. La statue de Henri IV est placée sur une plate-forme au milieu même du pont.

Pont-au-Change. Le pont au Change est l'un des plus anciens de Paris. Il a déjà été reconstruit plusieurs fois, et notamment après la débâcle de 1408, en 1579 et 1639. En 1788, Louis XVI affecta 1,200,000 livres à l'acquisition et à la démolition des maisons dont il était couvert. Le pont au Change est le plus large de la capitale.

Pont des Arts. Le pont des Arts communique du Louvre au palais des Beaux-Arts ou de Mazarin. Commencé en 1802, aux frais d'une compagnie de capitalistes, ce pont a été achevé en 1804. On perçoit un droit de cinq centimes sur chaque passant. Le pont des Arts est supporté par neuf arches en fer fondu, et le plancher, construit en bois, est bordé par une balustrade en fer.

Halle aux blés et farines. Cette halle a été construite sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Soissons. Six rues viennent y aboutir. Elle est percée de vingt-huit arches au rez-de-chaussée,

et d'autant de fenêtres qui servent à éclairer l'étage supérieur. La belle coupole de cet édifice public, construite en partie en bois, éprouva, en 1802, un accident par l'imprudence d'un plombier qui avait laissé sur la charpente un fourneau de feu. En moins de deux heures, elle fut totalement détruite. Elle a été reconstruite en 1811, sur les dessins de M. Bonnet, et son mode de construction la met désormais à l'abri des incendies. On remarque, adossée à l'édifice de cette halle, une colonne appelée *Colonne de Médicis*, qui est le seul reste de l'hôtel que cette princesse fit construire, et qui portait le nom d'*Hôtel de Soissons*. Cette colonne a été conservée par les soins d'un amateur des arts, Petit de Bachaumont, qui, lors de la vente de l'hôtel, se présenta pour l'acquérir, et en fit présent à la ville, à la condition qu'elle serait conservée. Elle lui fut adjugée pour la somme de 1500 livres. Plus tard, les magistrats de la ville lui restituèrent cette somme. Cette colonne est surmontée d'un cadran exécuté par M. Pingret, savant astronome, et qui marque l'heure précise du





Place du Châtelet.

soleil à tous les momens du jour et dans chaque saison de l'année.

Marché des Innocens. Ce marché est situé sur l'emplacement de l'ancien marché des Innocens, entre les rues aux Fers et de la Féronnerie. Au milieu s'élève une fontaine élégante. Depuis 1813, elle est bordé d'une galerie en bois où les marchands en détail sont abrités.

Halle aux draps et aux toiles. Cette halle a été construite, en 1786, sur les dessins des architectes Legrand et Molinos, et sur l'emplacement d'une ancienne halle qui servait au même usage. Les deux halles ont ensemble quatre cents pieds de longueur. L'intérieur de cet édifice se fait remarquer par sa distribution commode et par un caractère de simplicité qui convient à sa destination.

Fontaine du Palmier. Cette fontaine est située au centre de la place du Châtelet, en vue du pont au Change. Elle a été construite en 1807, et on la destina à perpétuer les souvenirs des victoires des armées françaises. Son piédestal est surmonté de quatre statues symboliques, plus grandes que nature,

et représentant *la Loi*, *la Force*, *la Prudence* et *la Vigilance*. Cette fontaine est alimentée par les eaux de la pompe Notre-Dame.

CINQUIÈME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Saint-Laurent, église paroissiale. Cette église est située rue du faubourg Saint-Denis. Son origine se perd dans la nuit des temps. Il paraît que l'église et le monastère qui en dépendait furent dévastés par les Normands; qu'elle fut plusieurs fois détruite et reconstruite sur de nouveaux emplacemens. Enfin, on la rétablit entièrement au quinzième siècle; elle fut réparée et agrandie en 1548, et enrichie d'un portail en 1622. On y remarque la chapelle des fonts baptismaux.

Saint-Vincent de Paul, ruè de Montholon; succursale. On remarque dans cette petite chapelle, qui, du reste, est d'une extrême simplicité, un

tableau représentant Jésus-Christ guérissant les aveugles et les boiteux, par Juine, et un autre tableau représentant Noé sortant de l'arche, dont la ville de Paris lui a fait présent.

MONUMENS.

Hospice des Incurables, situé rue du faubourg Saint-Martin, n° 166. Cet hospice a remplacé celui fondé par saint Vincent de Paul en faveur de quarante vieillards hommes. On y fit des changemens considérables pour rendre son habitation aussi agréable que possible. Un établissement particulier est destiné à cinquante enfans, auxquels on fait apprendre différentes professions. Le nombre des personnes admises ne peut excéder quatre cent cinquante, y compris les enfans.

Hôpital Saint-Louis. Cet hôpital est situé rue du Carême-Prenant, entre le faubourg du Temple et celui de Saint-Martin. Il a été fondé par Henri IV en 1607, et achevé en quatre années. L'hôpital Saint-Louis, dont la construction remplit parfaitement les intentions du

fondateur, est l'un des plus beaux de Paris. Sept cents lits sont destinés aux personnes des deux sexes affectées de la gale; deux cents sont affectés aux personnes affligées d'ulcères, de dartres, de blessures et de cancers; deux cents autres lits sont destinés aux scrofuleux, aux teigneux et aux fièvreux.

Porte ou *Arc de triomphe de Saint-Denis*. Cette porte est placée entre les boulevards Saint-Denis et Bonne-Nouvelle, et fait face au faubourg. Elle a été élevée en 1672 sur les dessins de l'architecte Blondel, en l'honneur des victoires rapides remportées par Louis XIV. Les belles sculpteurs qui ornent cet arc de triomphe ont été exécutées par Michel et François Anguier. Ce monument est sur-tout remarquable par l'admirable harmonie qui règne dans toutes ses parties, par ses belles dimensions, et par l'exécution de ses parties de détail. On regrette seulement que sa position ne soit pas plus avantageuse. Mais les embellissemens que reçoit aujourd'hui ce quartier font espérer que les alentours seront dignes un jour du beau monument élevé à la gloire du grand roi. La

porte Saint-Denis a aussi été réparée sous le règne de Napoléon. L'architecte Cellerier a été chargé de ce travail.

Porte ou *Arc de triomphe de Saint-Martin.* Cet arc de triomphe est placé entre les deux boulevards en vue du faubourg et de la rue Saint-Martin. Il a été construit en 1674, sur les dessins de Pierre Bullet, élève de l'architecte Blondel, qui éleva lui-même l'arc de triomphe de la porte Saint-Denis.

La situation de la porte Saint-Martin n'est pas moins défavorable que celle de la porte Saint-Denis. Du reste, ce monument est moins riche que l'autre en ornemens allégoriques et en bas-reliefs. On y remarque cependant bon nombre de figures allégoriques destinées à perpétuer le souvenir du grand roi. Dans l'un des bas-reliefs, Louis XIV est représenté sous la figure d'Hercule; dans l'autre, il est placé sur son trône, ayant à ses pieds la figure allégorique d'une nation à genoux. Du côté du faubourg on remarque d'autres figures allégoriques représentant la prise de Limbourg et la défaite des Allemands. Ces différens objets ont été exécutés par

Marry, Desjardins, Legros et Lehougre. Dans le courant des années 1819 et 1820, on a fait beaucoup de réparations à ce monument.

Propylée Saint-Martin. Ce monument est placé en face du bassin du canal de l'Ourcq. Il a été construit en 1787, sur les dessins de Ledoux. On remarque sa galerie circulaire, composée de quarante colonnes accouplées, formant vingt arcades, et dont la disposition produit un très-bel effet.

Bassin du canal de l'Ourcq ou *de la Villette.* Ce bassin est situé hors de la barrière Saint-Martin. Il est entouré de plusieurs allées d'arbres. En hiver, il sert de rendez-vous aux patineurs parisiens; en été, de jolies embarcations reçoivent les amateurs des promenades sur l'eau. Le canal de l'Ourcq débouche dans ce bassin, et les eaux sont ensuite conduites dans la Seine au moyen d'un embranchement qui est presque entièrement terminé.

Château d'Eau, boulevard Saint-Martin. Cette fontaine fut achevée en 1811, et sa beauté rivalise avec celle du marché des Innocens. Elle est ali-

mentée par les eaux du canal de la Villette.

SIXIÈME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Saint-Nicolas-des-Champs, église paroissiale. Cette église est située rue Saint-Martin, entre les nos 200 et 202. Son origine remonte à l'année 1119, car il en est fait mention dans une bulle du pape Calixte II. Depuis, elle a été plusieurs fois réparée, et on l'agrandit sur-tout beaucoup en 1575. On y remarque la chapelle de la communion, qui est élégamment décorée; une figure en marbre représentant la Vierge, qui a été admise à l'exposition de 1817, une Assomption par Vouet, une Descente de croix par Bourdon, et plusieurs autres tableaux estimés. On y voyait autrefois les tombeaux de Pierre Gassendi, de Henri et Adrien de Valois, de Madeleine Scudéry, auteur de romans, de Théodore Viaud, et de plusieurs autres morts illustres.

Saint-Leu et Saint-Gilles. Succursale. Cette église est située rue Saint-Denis, entre les nos 182 et 184. C'était jadis une simple chapelle qui avait été établie pour la commodité des habitans du quartier. Plus tard, elle fut érigée en paroisse, et, en 1727, on la répara beaucoup et l'on changea son intérieur. On y remarque un Christ magnifique qui décorait autrefois l'église du Sépulcre, et un tableau de la Femme adultère, par Delaval.

Sainte-Elisabeth. Seconde succursale. Cette église est située rue du Temple, entre les nos 107 et 109. Marie de Médicis et son fils Louis XIII en posèrent la première pierre en 1628, et les travaux furent achevés en 1630. Elle a été choisie en 1803 pour être la seconde succursale de la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs. Cette église n'offre rien de remarquable.

Tour Saint-Jacques-la-Boucherie. Cette église est située rue des Arcis. Son origine remonte au douzième siècle. Au quinzième siècle, on entreprit sa reconstruction; mais elle ne fut terminée que sous le règne de Fran-

çois Ier. Il ne reste plus aujourd'hui que la tour, qui est devenue la propriété d'un particulier.

PALAIS ET MONUMENS.

Prison des Madelonnettes. Cette prison, destinée aux femmes, est située rue des Fontaines, entre les nos 14 et 16, faubourg Saint-Denis. On y enferme les prévenues et celles qui ont été condamnées correctionnellement. Dans les bâtimens contigus sont détenues les femmes emprisonnées pour dettes. Les prisonnières y sont occupées utilement à différens travaux.

Rotonde du Temple. Cet édifice a été construit, en 1781, sur l'emplacement de l'enclos du Temple, et d'après les dessins de Perrard de Montreuil. Sa longueur est de trente-sept toises, et sa largeur de dix-huit. Il est décoré de boutiques, à l'instar des galeries du Palais-Royal.

Palais du Temple, rue du Temple, n° 80. Il occupe l'ancien emplacement où était situé le palais et le chef-lieu des templiers. Sa façade est décorée de co-

lonnes ioniques, au-dessus desquelles on remarque les statues, sculptées en pierre, de *la Justice*, de *l'Abondance*, de *l'Espérance* et de *la Prudence*. Les deux fontaines sont surmontées de statues représentant *la Seine* et *la Marne*. Le roi Louis XVIII a fait présent de ce palais à madame Louise de Condé, pour y fonder un cloître de bénédictines.

Conservatoire des Arts et Métiers, rue Saint-Martin, n°s 208 et 210. C'est à M. Grégoire, ancien évêque de Blois, que l'on est redevable de cet établissement magnifique. La convention nationale en décréta l'institution le 10 octobre 1794, et une commission temporaire des arts, composée de cinquante savans ou artistes, et présidée par M. Grégoire, fut chargée de l'exécution. La convention destina à cet établissement l'ancien abbaye de Saint-Martin-des-Champs. On y trouve rassemblée une collection complète de machines, instrumens et outils en usage dans les fabriques et manufactures. Le Conservatoire des Arts et Métiers est ouvert les dimanches et jeudis, de dix heures à

quatre, et pour les étrangers, les autres jours, de midi à quatre heures, sur la présentation de leurs passeports.

Cour Batave, située rue Saint-Denis, n° 124. Cette cour communique au passage de Venise. Elle doit son origine à une compagnie de Hollandais qui acheta, en 1791, le terrain sur lequel elle est construite, et qui fit élever plus tard les habitations que l'on y remarque aujourd'hui. L'architecture en est faite avec goût, et même avec un certain luxe. La cour est entourée de portiques et d'une galerie couverte et décorée de boutiques. Avant 1823, on remarquait dans la seconde cour une figure dans le goût égyptien, et au-dessous un bassin. Mais ces objets ont disparu, et ont été remplacés par un magasin.

SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Saint-Merry, église paroissiale et

collégiale. Cette église est située rue Saint-Martin, nos 2 et 4. L'origine de cette église date du neuvième siècle. Mais elle a été plusieurs fois reconstruite depuis, et l'on date communément son institution du règne de Louis d'Outre-Mer, époque à laquelle elle fut reconstruite aux frais d'un nommé Eudes Fauconnier. Lorsqu'on détruisit de rechef ce bâtiment sous François Ier, pour en établir un nouveau, on découvrit les cendres de ce fondateur. Il fut achevé seulement en 1612. On y remarque quelques beaux vitraux représentant un saint Pierre, par Rostout, la sainte Vierge tenant entre ses bras l'enfant Jésus, par Charles Vanloo, saint Charles Borromée, par le même, et saint Merry, par Vouet. L'autel de la communion est décoré d'un tableau de Coypel, représentant le Repas des pélerins d'Emmaüs; enfin on remarque encore un saint Charles Borromée communiant les pestiférés de Milan, par Colson; un prêtre administrant un malade, par Robert; un missionnaire prêchant parmi les sauvages, par le même. Deux statues, représentant saint Jean-

Baptiste, par Guichard, et saint Paul, par Bra, sont placées sous les arcades. Sa chaire est dessinée avec goût et exécutée avec soin.

Notre-Dame des Blancs-Manteaux, première succursale, ancien couvent dont les moines se qualifiaient du titre de serfs de la Vierge Marie. Cette église est située rue Notre-Dame des Blancs-Manteaux, entre les n°s 12 et 16, Le monastère cessa d'exister en 1790; mais l'église a pris le titre de succursale de la paroisse Saint-Merry. On voit dans la nef un beau tableau représentant la Multiplication des pains, par Audran.

Saint-François d'Assises, seconde succursale, rue du Perche, n° 15. Cette église est d'une grande simplicité. Elle a été construite en 1623 pour un couvent de carmes. Depuis quelque temps elle s'est enrichie d'un tableau représentant la Communion de Sainte-Thérèse, et d'une statue de saint Denis. On y remarque aussi un Baptême de Jésus-Christ, par Paulin Guérin, saint Louis visitant ses soldats malades de la peste, par Scheffer, et un Christ, par de George.

Saint-Denis, troisième succursale, rue Saint-Louis, au Marais. Cette église, bâtie en 1684 pour le couvent des Filles du Saint-Sacrement, n'offre rien de remarquable.

Eglise luthérienne de la confession d'Augsbourg. Cette église est située rue des Billettes, nos 16 et 18. Elle dépendait autrefois du couvent des Carmes-Billettes. Elle a été achetée par la ville de Paris en 1808, et appropriée à sa nouvelle destination. Le culte s'y célèbre tous les dimanches et fêtes, en langues allemande et française. Une école chrétienne d'enseignement mutuel est établie dans les bâtimens de l'ancien couvent et dépend du consistoire.

Synagogues des Juifs, dans l'ancienne église de Sainte-Avoye, rue de ce nom, n° 5, rue des Blancs-Manteaux, rue Geoffroy-Langevin et rue des Petits-Champs-Saint-Martin.

MONUMENS.

Mont-de-Piété, rue des Blancs-Manteaux, n° 18, et rue de Paradis,

n° 7, organisé à l'instar des établissemens du même genre d'Italie. Le Mont-de-Piété a été établi par autorisation du gouvernement, en 1777. L'hôtel est très-vaste. Vingt-quatre commissionnaires, disséminés dans les différens quartiers de Paris, complètent l'administration et facilitent les emprunts. Cet établissement a de plus deux succursales, l'une rue des Petits-Augustins, n° 20, et l'autre.......

Prison de la Force. Deux prisons sont désignées sous le nom unique la Grande et la Petite-Force. Elles sont construites sur l'emplacement de l'hôtel de la Force, qui eut pour propriétaire Charles, roi de Naples et de Sicile, frère de saint Louis, et qui appartint ensuite au duc de la Force. Avant la révolution, le Fort-l'Evêque et le Petit-Châtelet, prisons non moins incommodes qu'insalubres, servaient de lieu de détention à tous les prisonniers. En 1780, une déclaration du roi, rendue sur le rapport du ministre Necker, supprima ces antiques repaires du malheur et du crime, et l'hôtel de la Force fut disposé pour recevoir les détenus.

Ils y furent transférés au mois de janvier 1782.

Prison de la Petite-Force. Cette prison, contiguë à celle de la Grande-Force, a été élevée sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Brienne. Le portail en est assez remarquable; il a été construit par l'architecte Desmaisons. C'est dans cette prison que sont détenues les femmes de mauvaise vie. Voici les délits punis par la prison : « Si les filles » mécontentent leurs matrones ou les » agens de police qui les gouvernent, » si elles outre-passent, dans les rues » qu'elles parcourent, les limites qui » sont prescrites à chacune d'elles, si » elles occasionnent du tumulte et manquent de payer, à la fin de chaque » mois, les 12 fr. de patente que la police leur impose, elles sont arrêtées. » On les y enferme aussi lorsqu'elles » sont atteintes du mal vénérien. » Une ordonnance de M. de Belleyme a changé récemment cet ordre de chose.

Archives du Royaume. Ces archives, placées aujourd'hui à l'ancien hôtel Soubise, rue du Chaume, n° 15, ont été établies par décret de l'assem-

blé constituante des 4 et 7 septembre 1790. Elles sont divisées en deux sections nommées l'une *archives judiciaires*, l'autre *archives domaniales*. Les archives judiciaires sont déposées au Palais de Justice. Les archives domaniales ont été réunies aux archives du royaume. Elles se composent, réunies, de quatre-vingts mille volumes in-folio, contenant les actes de différens règnes, depuis et y compris celui de Philippe-Auguste, et d'une foule d'autres pièces importantes. Napoléon augmenta beaucoup les archives du royaume en y réunissant celles des puissances vaincues par ses armes. Mais, en 1814, on fut obligé de restituer une foule de matériaux qui, bien étudiés, bien compulsés, jetteraient un grand jour sur l'histoire des peuples.

Imprimerie royale. Son établissement date de 1642, et coûta, pendant les sept premières années, plus de 360,000 fr. C'est à Richelieu que nous en sommes redevables. Placée d'abord dans la galerie du Louvre, elle fut transférée ensuite à l'hôtel de Toulouse, en face de la place des Victoires, et enfin,

à l'hôtel de Soubise, dans la partie de cet hôtel appelé Palais Cardinal, et située Vieille rue du Temple. On possède à l'imprimerie royale des poinçons, matrices et caractères des langues de presque tous les peuples de la terre qui ont une écriture. On y remarque surtout les 137,000 caractères de la langue chinoise.

Pont Notre-Dame. Ce pont est très-ancien. Il existait en 1313, et s'appelait alors *Planche-Mibrai.* On le reconstruisit en 1413, et cette opération dura sept ans. En 1499, il s'écroula, et peu de temps après on entreprit de le reconstruire en pierre; enfin, en 1512, il fut terminé tel qu'on le voit encore aujourd'hui. Ce n'est qu'en 1786, qu'on démolit les maisons dont il était chargé, et que l'on borda la route de larges trottoirs.

Pompe de Notre-Dame. Cette pompe est contigue au pont. Elle fut établie en 1670 et reconstruite en 1700. Elle alimente un grand nombre de fontaines, mais elle offre à l'œil un aspect assez désagréable.

HUITIEME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Sainte-Marguerite, église paroissiale. Cette église est située rue Saint-Bernard, nos 26 et 30, faubourg Saint-Antoine. En 1625, ce n'était qu'une petite chapelle ; mais elle s'agrandit en raison de la population du quartier où elle est située. En 1712, elle était déjà église paroissiale. Son plus bel ornement est la Descente de croix exécutée d'après les dessins de Girardon, par Le Lorrain et Nourrisson, ses élèves. Ce beau morceau décorait autrefois l'église Saint-Landry. On y remarque aussi un tableau représentant Sainte-Marguerite chassée par son père, peint par Wafflard ; un autre représentant Saint-Vincent de Paul ranimant le zèle des dames de Charité, par Galloche ; Saint-Vincent de Paul réclamant l'assistance des dames de la cour et des religieuses pour les enfans trouvés, par Restout ; et Saint-Vincent de Paul instituant une maison de charité. En 1765, on joignit

à l'église une chapelle qui fut exécutée sur les dessins de Louis. L'entrée est décorée d'un médaillon représentant le portrait du célèbre mécanicien Vaucanson, mort en 1782. L'intérieur est décoré de peintures à fresques exécutées par Brunette.

Saint-Ambroise. Première succursale, rue Saint-Ambroise, n° 1. Cette petite église a été construite en 1659, pour les Annonciades. On y remarque une statue de Saint-Jean Baptiste, par Guichard; un beau Christ en pierre, et Saint-Ambroise sauvant un arien des mains de ses ennemis, par Wafflard.

MONUMENS.

Hospice des Quinze-Vingts. Cet hospice est situé aujourd'hui rue de Charenton, n° 38. Saint Louis fut son fondateur. Dès son origine, il servait d'asile à trois cents pauvres aveugles. Aujourd'hui, le même nombre d'infortunés habite son intérieur. Ils sont nourris, chauffés, habillés, et reçoivent en outre trente-trois centimes par jour. Cent-vingt aveugles de seconde classe

sont seulement entretenus et ne reçoivent pas d'argent ; enfin les aveugles de toutes les parties de la France peuvent prétendre à l'admission en faisaut preuve de pauvreté et de cécité absolue. Cet hospice est régi par une administration particulière. Les étrangers peuvent le visiter tous les jours.

Hospice des Orphelins, rue du faubourg Saint-Antoine, n° 124 et 126. Cet hospice était autrefois celui des *Enfans trouvés*. Il fut construit en 1669, et peut contenir environ six cents enfans, séparés par sexe, dans chacune des deux ailes du bâtiment. Ces enfans sont instruits dans un métier quelconque, à onze ans et demi ils entrent en apprentissage, et l'hospice ne les abandonne qu'à leur majorité.

Hôpital Saint-Antoine, rue du faubourg Saint-Antoine. Cet hopital est établi sur l'emplacement de l'ancienne abbaye des femmes nommée *Saint-Antoine des Champs*. Supprimée en 1790, cette abbaye fut convertie par décret de la convention du 17 janvier 1795 en hôpital, et devait contenir cent soixante lits. Mais ce nombre étant insuffisant,

on l'augmenta bientôt, et il s'élève aujourd'hui à 250. Le service est confié à des sœurs hospitalières de l'ordre de Sainte-Marthe.

Place Royale. Cette place est située près de la rue Saint-Antoine, et occupe l'emplacement de la cour intérieure de l'ancien hôtel des Tournelles, qui fut démoli en 1564 par les ordres de Catherine de Médicis. Plus tard, cette cour fut transformée en *marché aux chevaux*, et elle eut cette destination jusqu'en 1604, époque à laquelle Henri IV fit commencer les bâtimens qui forment le lieu appelé Place Royale. Ces bâtimens, dont la construction est uniforme, et dépose en faveur du mauvais goût de l'époque, furent achevés en 1612. La Place Royale est entourée de trente-cinq pavillons; au rez-de-chaussée règne une galerie couverte qui entoure le carré de la place. En 1639, le cardinal Richelieu fit élever au milieu de cette place la statue équestre de Louis XIII, qui fut détruite pendant la révolution, et remplacée par un bassin avec jet d'eau, qui sera remplacé à son tour par

une nouvelle statue de Louis XIII.

Pont d'Austerlitz, ou *du Jardin du Roi*. Ce pont communique des quais Morland et de la Râpée aux quais de l'Hôpital, de Saint-Bernard et au boulevard de l'Hôpital. Commencé en 1802, il fut livré à la circulation le premier janvier 1806, et reçut le beau nom d'Austerlitz, en mémoire de la victoire remportée le 2 décembre 1805 par les armées françaises sur les Autrichiens et les Russes. Il a été construit aux frais d'une compagnie qui perçoit un passage et qui doit l'entretenir pendant trente ans. Ce pont est le second à Paris dont les arches aient été construites en fer.

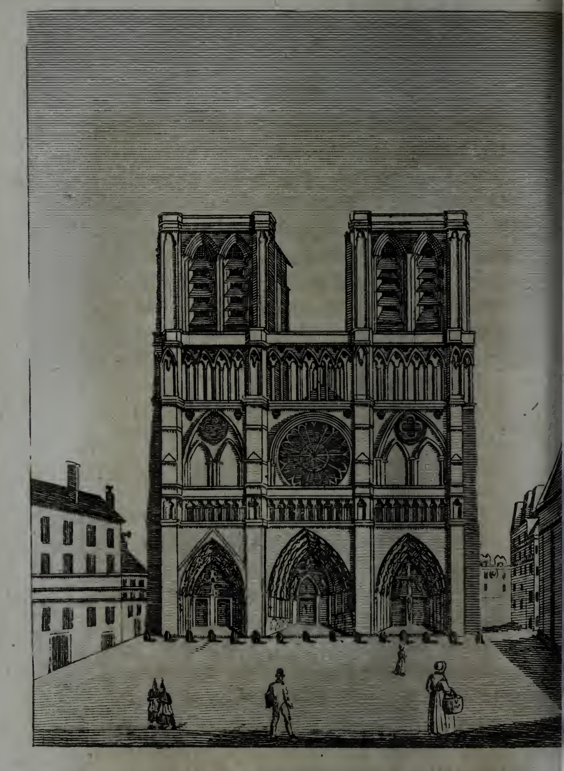
Fontaine de l'Eléphant, sur l'emplacement de la Bastille, entre le canal Saint-Martin et la nouvelle garre. Cette fontaine, qui a été commencée en 1810, et dont les travaux sont loin encore d'être achevés, sera, dit-on, magnifique.

Fontaine de Popincourt. Cette fontaine, alimentée par la pompe de Chaillot, est décorée d'un bas-relief qui représente la Charité assistant un enfant et donnant à boire à plusieurs autres.

Manufacture des glaces, rue de

Reuilly, n° 24, quartier des Quinze-Vingts, faubourg Saint-Antoine. Jadis la France était tributaire de Venise pour cette branche importante d'industrie. En 1634, deux Français, Eustache Grandmont et Jean-Antoine d'Antonneuil, obtinrent le privilège de faire fabriquer des glaces à Paris. Plus tard, ce privilége, qui était de dix ans, fut concédée par ceux qui le possédaient au trésorier-général des bâtimens du Roi, mais l'entreprise languissait. Colbert lui donna une consistance qu'elle n'avait jamais eue, en l'érigeant en manufacture royale; c'est lui qui fit construire les bâtimens qu'elle occupe aujourd'hui. La manufacture des glaces occupe 8 à 900 ouvriers.

Cimetière de l'Est, ou *du Père La Chaise*. Ce cimetière est situé au Nord-est, hors l'enceinte de Paris, près de la barrière des Amandiers, et dépend de la commune de Charonne. L'enclos où il est situé fut ouvert en 1804. Sa surface est de quatre-vingts arpens. *Le père La Chaise*, comme on l'appelle, est aujourd'hui le plus beau cimetière de Paris; c'est là que se font enterrer les per-



Cathédrale .

sonnes riches et de bon ton, car la mode se glisse partout. On y remarque les monumens de Molière, la Fontaine, Héloïse et Abeilard, Descartes, Laujon, Delille, Grétry, Mlle Raucourt, Fourcroy, Masséna, Davoust, Foy, Manuel, et d'une foule d'autres personnages illustres de tous les états et de toutes les époques.

NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Notre-Dame, église paroissiale. Notre-Dame est la cathédrale de de Paris. Elle est située à l'extrémité orientale de l'île de la Cité. Son origine, comme celle de beaucoup d'autres monumens du moyen âge, se perd dans la nuit des temps. Vers l'année 1163, Maurice de Sully entreprit la reconstruction de cette église, qui tombait en ruines, et on croit que c'est le pape Alexandre III qui en posa la première pierre. En 1182, Henri, légat du Saint-

Siége, consacra le grand autel, mais on ne connaît pas l'éoque à laquelle l'édifice fut entièrement terminé. Au quatorzième siècle, on y travaillait encore.

La longueur de l'église Notre-Dame est de soixante-cinq toises, sa largeur est de vingt-quatre, et sa hauteur de dix-sept toises deux pieds jusqu'à la partie la plus élevée de la voûte. L'intérieur en est des plus imposans. Il offre à la vue un double rang de bas-côtés séparés par cent vingt colonnes qui supportent les voûtes en ogive. La nef, le chœur et les bas côtés sont entourés d'une galerie ornée de cent-huit petites colonnes d'une seule pièce, où se placent les spectateurs dans les grandes cérémonies. L'édifice est éclairé par cent treize vitraux, sans compter les trois roses situées l'une à la porte principale, et les deux autres aux portes latérales. Le nombre des chapelles qui entouraient jadis ce bel ensemble était de quarante; mais de récentes réparations l'ont réduit à trente-deux. Le chœur à cent vingt-six pieds de long sur quarante-cinq de large, il est décoré de quatre tableaux magnifiques; l'Assomption de la Vierge,

par Antoine Coypel; la présentation de la Vierge au temple, par Philippe de Champagne; une Fuite en Egypte, par Louis de Boulogne, et la Présentation de Jésus-Christ au temple, par le même. A gauche, on remarque la Naissance de la Vierge, par Philippe de Champagne; l'Annonciation de la Vierge, par Hallé; la Visitation de la Vierge, par Jouvenet; et l'Adoration des Mages, par Lafosse. Au milieu du chœur, on remarque le lutrin, décoré de figures représentant les Vertus cardinales. Ce travail remarquable a été exécuté par Duplessis, en 1755. Aux côtés de l'autel sont placés six anges anges en bronze. Ce sanctuaire est entouré d'une grille en fer doré et poli, exécuté en 1805 par MM. Varin et Forestier d'après les dessins de M. Fontaine et Perrier. Derrière l'autel, remarquable par ses bas-reliefs, est placé le groupe en marbre que l'on appelle le vœu de Louis XIII; lequel vœu, par parenthèse, ce monarque oublia, et que Louis XIV se chargea d'accomplir. Ce grand roi posa en 1699 la première pierre de cet autel, mais le groupe ne fut exécuté qu'en 1713.

Les chapelles situées derrière le chœur étaient décorées avant la révolution de plusieurs tombeaux remarquables. On citait sur-tout celui de Henry, comte d'Harcourt, mort en 1769. Ce beau mausolée a été transféré au Musée des monumens français. Dans une autre chapelle, on a placé récemment le mausolée du cardinal du Belloy. La chapelle consacrée à la Vierge se distingue par la belle figure en albâtre représentant Marie, sculptée à Rome par Antoine Raggi, d'après le modèle du chevalier Bernin; la nef aussi commence à se garnir de tableaux. En 1818, on y a placé deux productions du peintre Blanchard. On en voit encore plusieurs autres sans cadre dans la partie extérieure du chœur.

Palais archi-épiscopal. Ce palais est situé à la partie méridionale de l'église. Il fut construit à la fin du douzième siècle, d'après les ordres de Maurice de Sully, mais il a été reconstruit plusieurs fois depuis. En 1812, il a été beaucoup embelli, et on y a joint un jardin magnifique.

Saint-Louis-en-Ile. Première suc-

cursale. Cette église est située rue Saint-Louis, île et quartier du même nom, entre les numéros 13 et 15. Ce n'était originairement qu'une très-petite chapelle que l'on fut obligé d'agrandir successivement, et qui, en 1623, fut érigée en paroisse. Le nom de Saint-Louis lui fut appliqué, ainsi qu'à l'île entière où elle est située. En 1702, elle fut reconstruite sur un nouveau plan; mais elle n'a rien de remarquable, si ce n'est cependant son clocher, qui est d'une forme assez originale. Les amateurs distingueront une Assomption de Lemoine; un tableau de Mignard, représentant la Sainte Vierge et l'Enfant-Jésus; une Adoration des Mages, par Perrin, et quelques statues, dont un saint Pierre, par Bra. C'est dans cette église que le poëte Quinault a été enterré.

Saint-Gervais. Seconde succursale. Cette église est située rue du Monceau. Son origine est très-ancienne, car elle existait déjà sous l'épiscopat de saint Germain. Reconstruite sous le règne de Charles VI, on en fit la dédicace en 1420. Son architecture est très-ori-

ginale, et les formes en sont même hardies. Les vitraux de cette église, qui sont très-remarquables, ont été exécutés par Pinaigrier. Les tableaux les plus estimés sont une Annonciation, par Lordon; Jésus-Christ chez Marthe et Marie, et une Nativité. On y remarque aussi le tombeau du chancelier Letellier, exécuté par Simon Hurtz et Mazeline. Le portail de l'église est dans le style grec et diffère entièrement du reste de l'édifice.

MONUMENS.

Hôtel-Dieu. Cet hôpital est situé sur la place du Parvis-Notre-Dame, dans le quartier de la Cité. On attribue sa fondation à saint Landry, évêque de Paris, qui vivait au dix-septième siècle. Dans l'origine, l'Hôtel-Dieu contenait fort peu de lits, et ne suffisait pas à sa destination; mais un statut de 1168 ordonna à chaque chanoine de fournir en mourant un lit à cet hospice, ce qui dût en augmenter rapidement le nombre. Depuis cette époque, les rois de France ont aussi beaucoup contribué,

par leur bienfaisance, à mettre ce lieu de refuge sur le pied où nous le voyons aujourd'hui.

L'Hôtel-Dieu présente une masse irrégulière de bâtimens, qui ont été réunis les uns aux autres à différentes époques. La façades seule offre de la symétrie; elle a été exécutée en 1804 sur les dessins de M. Clavareau. L'intérieur est composé de vingt-trois salles, dont onze sont destinées aux malades hommes, et douze aux malades femmes. Ces salles ont été construites à différentes époques. On remarque celle appelée la *Salle du Légat*, due à la libéralité du légat et cardinal Antoine Duprat. C'est à l'occasion de la construction de cette salle que François Ier disait : « Elle sera bien grande si elle contient tous les malheureux qu'il a faits. »

La situation de cet hôpital n'est pas favorable à la salubrité publique. Situé au centre d'un quartier populeux et entouré d'une foule de constructions qui interceptent l'air et laissent séjourner les miasmes fétides qui s'exhalent de l'intérieur de l'édifice, il ne jouit point des aisances et de la salubrité dont il a

besoin. On a remédié, et on remédie tous les jours encore, autant que possible, à ces inconvéniens. Les salles sont bien aérées, les lits convenablement espacés. De plus, chaque malade est couché seul. Le nombre des lits est de douze cent soixante-deux, dont six cent soixante-quatorze destinés aux hommes, et cinq cent quatre-vingt huit aux femmes.

Pont Saint-Charles. Le pont Saint-Charles est spécialement consacré au service de l'Hôtel-Dieu. Il a été construit en 1606.

Pont-au-Double. Ce pont est divisé en deux parties, dont l'une est consacrée au service de l'Hôtel-Dieu, et l'autre au service du public. Il doit son nom au double tournois que l'on payait pour le franchir. Le double tournois équivalait à deux deniers ou un liard.

Enfans-Trouvés. Cet hôpital est situé au coin de la rue Neuve-Notre-Dame et vis-à-vis même de l'église métropolitaine. La chapelle de cet édifice, qui a été démoli et agrandi plusieurs fois, est ornée de peintures à fresques de Brunetti et de Natoire, représentant l'Ado-

ration des Mages, celle des Bergers, et la Naissance de Jésus-Christ.

Morgue. La Morgue, située sur le Marché-Neuf, est un lieu où l'on dépose les personnes tuées, suicidées ou noyées.

Hôtel-de-Ville, place de Grève. La première pierre de ce vaste édifice fut posée en 1553 par le prévôt des marchands, Pierre de Violé; mais la construction en fut bientôt suspendue, et elle ne fut entièrement achevée qu'en 1605, sous le règne de Henri IV. C'est à l'hôtel-de-ville qu'est établie aujourd'hui la préfecture du département de la Seine. Depuis que cet édifice a reçu cette destination, on y a fait de notables améliorations. On l'a augmenté considérablement par les constructions que l'on a élevées sur l'emplacement qu'occupait autrefois l'église et l'hôpital du Saint-Esprit et une partie de l'église de Saint-Jean en Grève.

Au nombre des objets curieux que l'on remarque dans l'intérieur de cet édifice, nous devons mentionner en première ligne une statue pédestre représentant Louis XIV, vêtu et cuirassé à la grecque, et coiffé d'une énorme perruque à la fran-

çaise. Dans la salle du Zodiaque on admire des bas-reliefs et de beaux tableaux. Dans la grande salle, qui a cinquante pas de longueur, on remarque, sur une des cheminées, un portrait de Louis XV, et sur celle qui lui est opposée, un portrait, aussi en pied, de Louis XVIII. Au centre est placé un modèle en petite proportion de la statue de Henri IV qui décore aujourd'hui le môle du Pont-Neuf.

Grenier de réserve. Le grenier de réserve est construit sur une partie de de l'emplacement du jardin de l'Arsenal. Il a été commencé en 1807, sous la conduite de l'architecte Delaunoy, et sa construction n'a jamais été achevée, car, d'après le plan primitif, il devait avoir cinq étages, et il n'en a encore que deux. Le grenier d'abondance a mille soixante-dix-sept mètres de longueur. Un étage est destiné à recevoir les farines et les blés; les étages souterrains servent de dépôt aux huiles, aux vins, etc., etc.

Bibliothèque de la Ville. Cette bibliothèque, qui était autrefois placée dans la maison des jésuites de la rue Saint-Antoine, dépend aujourd'hui de l'édifice.



Marché aux Fleurs et aux Arbustes. Ce marché longe le quai Desaix, entre les extrémités septentrionales du pont aux Change et du pont Notre-Dame. Il a été transféré, en 1807 et 1808, du quai de la Mégisserie au lieu qu'il occupe aujourd'hui. Deux fontaines, alimentées par la pompe Notre-Dame, sont placées aux deux extrémités du marché.

Ile Saint-Louis. Cette île appartenait autrefois à l'église cathédrale, et elle a porté, jusqu'au milieu du dix-septième siècle, la dénomination d'*Ile Notre-Dame*. Elle commença à être habitée seulement au dix-septième siècle; avant cette époque elle était destinée à des jeux et au blanchissage des toiles.

Ile Louvier. Cette île est située vis-à-vis de l'Arsenal, et n'en est séparée que par un bras assez étroit de la Seine et par une route appelée autrefois *le Mail*. Elle appartenait, au quinzième siècle, à un seigneur, Charles de Louvier, qui lui donna son nom, et qui la céda, en 1492, à André d'Epinai, cardinal de Lyon et de Bordeaux. Ce n'est

qu'en 1671 que le seigneur d'Entragues, à qui elle appartenait alors, la céda à la ville. Elle sert aujourd'hui de chantier de bois à brûler.

Pont de la Tournelle. Ce pont sert de communication entre le quai de la Tournelle et l'île Saint-Louis. Primitivement, il était construit en bois, et ce n'est qu'après avoir été détruit plusieurs fois par les glaces et les eaux de la Seine qu'on le construisit en pierre, tel qu'on le voit aujourd'hui.

Pont de la Cité. Ce pont communique de l'île Saint-Louis à celle de la Cité. Il remplace l'ancien Pont-Rouge, construit en bois, et qui fut emporté par un débordement au commencement de la révolution. Le nouveau pont, tel qu'on le voit aujourd'hui, a été commencé en 1801 et terminé en 1804. Il a été construit par une compagnie qui perçoit encore un droit de péage.

Pont-Marie. Ce pont communique du quai des Ormes à l'île Saint-Louis. Il a été commencé en 1614, et la première pierre en fut posée en grande cérémonie par le roi Louis XIII, la reine

et la reine-mère. Les travaux, interrompus plusieurs fois, ne furent achevés qu'en 1635. Des maisons couvraient jadis entièrement ce pont; ce n'est que depuis 1789 qu'on l'en a débarrassé, et qu'on les remplaça par des trottoirs commodes.

Canal de la Seine à la Seine. Le canal Saint-Denis, qui en est la première branche, prend son embouchure dans la Seine, au sud-ouest de Saint-Denis, et se jette dans le bassin de la Villette. La seconde branche, ou canal Saint-Martin, conduit les eaux de ce bassin dans la Seine, en passant dans les anciens fossés de l'Arsenal, après avoir traversé le faubourg Saint-Martin.

Arsenal. L'Arsenal est situé à l'extrêmité de l'île Morland. L'emplacement sur lequel il est placé portait anciennement le nom de *Champ au Pâtre.* Ce lieu fut cédé ensuite à la ville, qui y construisit des lieux couverts pour placer de l'artillerie. Plus tard, François Ier s'appropria sans façon ces espèces de granges, et sous différens prétextes ne consentit jamais à les restituer. Enfin, Henri II continua cette extorsion, fit

construire des logemens pour les officiers de l'artillerie, sept moulins à poudre, deux grandes halles, et plusieurs autres bâtimens, que, peu de temps après, Charles IX fit reconstruire sur un plan beaucoup plus vaste. Les travaux furent continués sous les règnes de Henri III et de Henri IV; mais, sous Louis XIV, cet établissement perdit beaucoup de son importance, parce que ce monarque fit construire des arsenaux aux frontières du royaume.

Depuis cette époque, l'Arsenal a éprouvé beaucoup de changemens. On a construit, sur l'emplacement de son jardin, une partie du boulevard Bourdon et le vaste édifice appelé Grenier d'abondance.

DIXIÈME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Saint-Thomas d'Aquin, église paroissiale. Cette église était originairement un couvent de jacobins, dont l'éta-

blissement avait été accordé à Nicolas Radulphi, et à la sollicitation du pape, par le roi Louis XIII. Simple et modeste d'abord, comme tous les établissemens de ce genre, le couvent acquit bientôt, grâce à la protection du cardinal de Richelieu, une importance qui se décela par la construction d'un magnifique bâtiment, élevé en 1682, par Pierre Bullet, et qui ne fut totalement achevé qu'en 1740. Avant 1790, l'intérieur de cet édifice était orné de tableaux et de monumens sépulcraux qui ont été transportés depuis au Musée des Monumens français. On remarque cependant encore le plafond du chœur, peint à fresque par Lemoine, et représentant la Transfiguration de Notre-Seigneur; une statue de la sainte Vierge, une statue de saint Vincent de Paul, et un tableau moderne de Guillemont, représentant une Descente de Croix. L'ancienne église des Jacobins a été érigée, en 1802, en église paroissiale, sous la vocation de Saint-Thomas d'Aquin.

Abbaye aux Bois, première succursale. Cette église, qui a été bâtie en 1707, est située rue de Sèvres, N° 16.

On y remarque un portrait de mademoiselle de la Vallière, une Descente de Croix, et une sainte Catherine de Sienne.

Saint-François Xavier, ou *Missions étrangères*, seconde succursale, rue du Bac, n° 120. Cette église est double ; l'une est située au rez-de-chaussée, et l'autre au-dessus. La première est fort simple, et la seconde se fait remarquer par sa décoration. Nous signalons surtout aux amateurs un tableau représentant l'Adoration des mages, par Coudère ; Jésus chassant les vendeurs du Temple, par Boullogne ; le Lavement des pieds, par le même, et l'Adoration de l'enfant Jésus, par Restout.

Sainte-Valère, troisième succursale, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 142.

PALAIS ET MONUMENS.

Hospice des Incurables-femmes. Cet établissement est situé rue de Sèvres, n° 54. Les bâtimens ont été réparés en 1802, et l'on y a joint plusieurs constructions nouvelles. Le nombre des

lits, qui n'était autrefois que de 440, s'élève aujourd'hui à 500. Un quartier, séparé des autres corps de logis, est affecté aux enfans incurables, et la moitié des personnes qui y sont admises jouit de l'avantage d'avoir des cabinets particuliers et fermés.

Hospice des Ménages, rue de la Chaise, n° 28, faubourg Saint-Germain. Cet établissement était affecté aux personnes atteintes de la lèpre et de la teigne. On y reçut plus tard celles qui étaient affectées d'un autre genre de maladie, connue sous le nom de *mal de Naples*, et qui fut introduite en France à la suite des campagnes de Charles VIII en Italie. Mais, en 1554, le parlement fit abattre les bâtimens de cet hôpital, qui menaçaient ruine, et ce n'est qu'en 1557 que la ville acheta l'emplacement de l'abbé de Saint-Germain, et fit construire une maison de refuge destinée à recevoir les pauvres, les mendians de profession, des hommes séparés de leurs femmes, des vieillards infirmes, des insensés, et d'autres infortunés atteints par la vieillesse ou par des maux d'une guérison impossible.

Avant la révolution, les chambres de cet hôpital étaient occupées par quatre cents pauvres et par des époux infirmes qui, moyennant 1,500 fr. une fois donnés par chacun d'eux, recevaient la nourriture et étaient logés pendant le reste de leur vie. Il fallait que les hommes fussent âgés de soixante-dix ans, et les femmes de soixante ans. Une ordonnance de 1801 a consacré cet hospice *aux ménages*. Voici, aujourd'hui, les conditions d'admission : « L'un des » époux doit avoir au moins soixante » ans, et l'autre soixante-dix, les veufs » et les veuves doivent être âgés de » soixante ans. On leur donne, outre » une quantité déterminée de pain et » de viande crue, trois francs en argent » tous les dix jours, une voie de bois » et deux voies de charbon par an. Ils » doivent s'entretenir de linge et d'ha- » bits. Dans les 14 salles appelées *les* » *Dortoirs*, quartier distinct de celui » appelé *le Préau*, les personnes admi- » ses doivent pourvoir à leur habille- » ment, mais elles sont nourries et blan- » chies gratuitement. »

Hôpital de la Charité. Cet hôpital



a été fondé en 1602 par Marie de Médicis. Ses salles sont vastes, aérées, et contiennent 323 lits.

Hôpital des Enfans, rue de Sèvres, n° 9, au-delà du boulevard. C'est l'ancienne communauté des filles de St.-Sulpice, qui fût fondée en 1735, par le sieur Lauguet, curé de cette église, et qui fut ensuite convertie en hospice d'orphelins. Depuis 1803, le nombre des lits, qui était fixé à trois cents, s'accrut considérablement, et il s'élève aujourd'hui à près de six cents. On y reçoit généralement tous les enfans malades.

Ecole de Clinique interne. Cette école a été établie, en 1801, dans l'hôpital de la Charité.

Hôtel royal des Invalides. Ce bèl et philantropique établissement a été commencé en 1670, et en 1674 il était déjà en état d'être habité. Mais l'église et le dôme ne furent pas construits en aussi peu de temps, ils ne coûtèrent pas moins de trente ans de travaux. Les dessins en furent fournis par Libéral Bruaut et Jules Hardouin - Mausard. La façade de l'édifice à cent deux toises de longueur ; elle est divisée en quatre

étages, et percée de cent trente-trois fenêtres, non compris celles des mansardes.

L'église se distingue par son autel, placé sous une arcade qui communique à une seconde église, dite *du Dôme*. Les ornemens de cet autel ont été exécutés par Coustou l'aîné et Vauclève. Au commencement de 1814, la nef était décorée par neuf cent soixante drapeaux conquis sur les ennemis de la France. Ces trophés de notre gloire ont disparu. L'église du dôme est une construction magnifique où l'on a prodigué le luxe, la richesse, et où d'habiles artistes ont lutté de talent dans l'exécution de leurs travaux. Le dôme à cinquante pieds de diamètre. Voici la description qu'en donne M. Dulaure. « A travers une ouverture circulaire, » pratiquée au milieu de la première » coupole, ornée de peintures et de » caissons, on voit la seconde coupole, » éclairée par des jours que l'observa» teur ne peut apercevoir, et où le » peintre Lafosse, un des meilleurs » coloristes de l'école française, a re» présenté la gloire des bienheureux.

» La troisième coupole forme la toiture
» extérieure. Six chapelles sont placées
» autour de ce dôme. La première, du
» côté de l'évangile, est celle de saint
» Grégoire; on y voit sur l'autel la
» figure de ce saint, sculptée par Le-
» moine; celle de sainte Emilienne,
» par d'Huez, et celle de sainte Sylvie,
» par Caffiéri. Les peintures de cette
» chapelle, représentant la vie de saint
» Grégoire, étaient l'ouvrage de Michel
» Corneille.

» La chapelle de la Vierge offre,
» entr'autres ornemens, la figure de la
» Vierge sculptée par Pigalle, et deux
» Adorations de Coustou et de Poi-
» rier.

» La chapelle de saint Jérôme est
» aussi magnifiquement décorée que les
» précédentes. La figure en marbre de
» ce saint fut sculptée par Adam l'aîné;
» celle de saint Paul, posée en 1786
» par Mouchi, et celle de sainte Eusta-
» che, sa fille, par Allegrin. »

» La chapelle de S.-Augustin offre des
» peintures de Boulogne jeune; la statue
» en marbre de ce saint, sculptée par Pa-
» jou; celle de sainte Alpe, en pierre, par

» Caffieri, et celle de sainte Monique,
» par Houdon. »

» Dans la chapelle de sainte Thérèse » on voit la figure en marbre de cette » sainte, sculptée par Lemoine, et » deux anges, dont l'un est l'ouvrage » de Lemoine, et l'autre de Lapierre. »

» La chapelle de saint Ambroise est » peinte par Boullongne; la figure du » saint est sculptée par Falconnet, qui » est aussi l'auteur de la statue de » saint Marcelin. Celle de sainte Satyre » est l'ouvrage de Caffieri. »

Ces chapelles, ainsi que les portes qui y conduisent, sont ornées de bas-reliefs. Le dôme a trois cent vingt-trois pieds de hauteur, du pavé jusqu'à l'extrémité de la flèche. Il est orné à l'extérieur de quarante colonnes d'ordre composite. Le dessus de la coupole est chargé d'une lanterne surmontée par une flèche très-élevée, et terminée par un globe et une croix.

L'intérieur des Invalides mérite d'être visité en détail. Les réfectoirs sont ornés de peintures représentant des combats du règne de Louis XIV. On remarque aussi la bibliothèque, composée de



20,000 volumes; un horloge à équation, la salle du conseil, et une grande partie des places fortes de la France, exécutées en relief avec une rare perfection. Il faut une permission spéciale du ministre de la guerre pour visiter la galerie où sont déposés ces plans.

On évalue de six à sept mille le nombre des invalides qui vivent à l'hôtel.

Champs-de-Mars. Le Champs-de-Mars occupe le terrain qui s'étend depuis l'Ecole militaire jusqu'à la route qui borde la rive de la Seine. Il est entouré de fossés revêtus en maçonnerie, et chacune de ses entrées est protégée par une grille en fer. La longueur du Champ-de-Mars est de quatre cent cinquante toises, et sa largeur de deux cent vingt. Il est bordé, dans sa longueur, de huit rangées d'arbres qui forment deux grandes allées et quatre autres allées. Dix mille hommes peuvent aisément y manœuvrer. C'est au Champ-de-Mars que fut célébrée le 14 juillet 1790 la fête de la fédération, à la suite de laquelle il reçut le nom *de Champ de la Fédération*.

Ecole militaire. L'Ecole militaire est située à l'extrémité du Champ-de-Mars.

Elle fut établie en 1751 par Louis XV, en faveur de cinq cents jeunes gentilhommes qui devaient y recevoir une éducation militaire; on y admit aussi un certain nombre de pensionnaires nationaux et étrangers, qui payaient une pension de 2000 livres. Mais ils devaient remplir les conditions suivantes : faire preuve de quatre degrés de noblesse et de catholicité. La construction de l'édifice fut commencé en 1752 ; ce n'est que dix ans après qu'il fût entièrement terminé. La chapelle ne fut même achevé qu'en 1769.

L'institution primitive de *l'Ecole militaire* fut supprimée en 1778 ; mais Louis XVIII la rétablit en 1814, sans cependant lui restituer l'édifice que Louis XV lui avait originairement consacré, et qui est occupé depuis vingt ans par trois mille six cents hommes d'infanterie ou de cavalerie. Bonaparte en fit son quartier général, et on a lu pendant long-temps sur la façade de l'école militaire : *Quartier Napoléon.* Plusieurs avenues plantées de quatre rangs d'arbres bordent cet édifice, ou y aboutissent. On remarque dans son



intérieur plusieurs statues d'anciens maréchaux, et quelques tableaux estimés des amateurs.

Palais de la légion d'honneur. Ce palais est situé rue de Bourbon, n° 70, construit d'abord pour servir d'habitation au prince de Salm, dont il devait porter le nom, c'est en 1802 qu'il fût affecté à cette nouvelle destination. L'intérieur de cet hôtel est magnifique; on y a prodigué toutes les richesses de l'architecture.

Palais des Beaux-Arts, quai de la Monnaie, n° 23. Le collège Mazarin, ou des Quatre-Nations, fut fondé par Mazarin, mais il ne fut construit qu'après sa mort, et c'est l'architecte Levau qui en fournit les dessins. En 1806, les bâtimens qui en dépendent furent destinés aux sciences et à la bibliothèque de l'Institut; l'église elle-même fut transformée en une salle propre aux séances publiques des quatre académies. On plaça aux côtés de l'avant-corps deux fontaines qui jettent de l'eau dans un même bassin.

Institut de France. L'Institut de France est placé aux palais des beaux-

arts, quai de la Monnaie, et l'ancienne église du Collège Mazarin est le lieu ordinaire de ses séances. C'est Bonaparte qui divisa l'Institut en quatre classes, tel qu'il existe encore aujourd'hui. Dans l'origine, il n'était composé que de trois classes ; savoir : les sciences physiques et mathématiques, les sciences morales et politiques, la littérature et les beaux-arts. En 1815, la dénomination des classes subit des changemens. La première fut nommée académie des sciences ; le seconde, académie française ; la troisième, académie des inscriptions et belles-lettres, et la quatrième, *académie de peinture et de sculpture*.

Bibliothèque Mazarine. La bibliothèque Mazarine, placée au palais des Beaux-Arts, contient cent quatre-vingt-quinze milles volumes, dont trois mille quatre cent trente-sept manuscrits. Elle a été composée par le savant Gabriel Naudé. La bibliothèque de l'Institut, qui est placée dans le même local, quoique moins nombreuse, est cependant très-précieuse, et contient sur-tout beaucoup d'ouvrages modernes. Les deux

bibliothèques ont été réunies en 1819.

Cabinet minéralogique du roi, place du palais Bourbon, n° 83. Ce cabinet est remarquable par sa richesse et le grand ordre qui y règne.

Musée d'artillerie, rue de l'Université, n° 13. Ce musée est placé dans l'ancien bâtiment des jacobins de la rue Saint-Dominique. Il s'est composé d'une grande partie des armes contenues au Garde-meuble de la couronne, dans le cabinet des armures du château de Chantilly, etc., etc. Les troupes alliées ont pillé cette collection en 1815.

Ecole des Beaux-Arts. Cette école est établie rue des Petits-Augustins, dans les bâtimens occupés avant par le Musée des monumens français.

Pompe à feu du Gros-Caillou, située au bout de la rue de la Pompe, sur la rive gauche de la Seine et le quai des Invalides. Cette pompe fut construite par les sieurs Perrier après l'établissement de leur machine hydraulique destinée à alimenter la partie septentrionale de Paris. La première pierre en fut posée le 24 juillet 1786. Cette pompe alimente plusieurs fontaines pu-

bliques ; elle produit en 24 heures treize cents kilolitres.

Fontaine de Grenelle. Cette fontaine est située rue de Grenelle-St.-Germain, entre les n°s 57 et 59. Elle est adossée à ces deux maisons. Cette fontaine a été achevée en 1739. Pendant long-temps elle ne fournissait pas d'eau, et ce n'est qu'après l'établissement des pompes à feu qu'elle a cessé d'être stérile. On remarque, aux côtés de cette fontaine, les figures à demi-couchées, de la Seine et de la Marne.

Fontaine de la rue de Vaugirard. Cette fontaine, située à l'angle de la rue de ce nom et de la rue du Regard, est remarquable par un bas-relief en pierre, représentant Léda caressant Jupiter caché sous la forme d'un cigne. A côté est une figure de l'Amour. Cette fontaine est alimentée par l'eau d'Arcueil.



Fontaine de Grenelle.



Eglise S.t Sulpice.

ONZIEME ARRONDISSEMENT.

—

ÉGLISES.

Saint-Sulpice, églisse paroissiale. Cette église est située sur la place de ce nom, entre les rues Palatine, Garancière et des Aveugles. La première pierre de cette église fut posée le 22 février 1655, par Anne d'Autriche, et sa dédicace se fit seulement le 30 juin 1745. Sa longueur est de trois cent trente-six pieds; sa hauteur de quatre-vingt dix-neuf, la largeur totale de l'édifice, de soixante-quatorze toises. Les tours sont élevées de deux cent soixante-dix pieds au-dessus du niveau du sol. Dix-huit années furent employée seulement à la construction du chœur et de ses bas-côtés. Après avoir été plusieurs fois suspendus, faute d'argent, les travaux furent repris en 1718, grâce à la bienveillance des fidèles, dont le zèle était stimulé par de nombreuses et productives quêtes. Une loterie que le curé Lauguet obtint en 1721, permit de poursuivre les travaux avec une nou-

velle activité, et grâce aux produits de cette institution immorale, la nef fut entièrement construite en 1736. Le portail, élevé d'après les dessins de Servandoni, ne fut achevé qu'en 1745, et les tours et quelques autres accessoires se terminèrent plus tard. Aux extrémités du portail et à l'aplomb des tours, sont, au rez-de-chaussée, deux chapelles ; l'une est une *baptistaire*, et l'autre *le sanctuaire du viatique*. Chacune est ornée de quatre statues allégoriques, sculptées par Mouchi et Boisot. Les portes latérales de l'édifice sont décorées de niches où l'on a placé des statues de saints qui ont neuf pieds et demi de hauteur. La coupole de la chapelle de la Vierge, peinte à fresque par Lemoine, représente l'Assomption de la Vierge. Dans une niche placée au fond de cette chapelle est un groupe dont la principale figure représente la Vierge tenant l'enfant Jésus. Dans deux autres chapelles, à gauche en entrant, se font remarquer des tableaux de l'école moderne. On remarque encore beaucoup d'autres choses curieuses dans cette église. De ce nombre sont les bénitiers,

dont la république de Venise fit présent à François Ier, et la chaire à prêcher, qui a été placée en 1789.

Saint-Germain des Prés, première succursale. Cette église a été construite sous le règne de Childebert, fils de Clovis, et placée sous l'invocation de saint Vincent et sainte-Croix. Depuis cette époque, elle a été construite et reparée plusieurs fois, notamment au neuvième siècle, époque à laquelle elle fut détruite par les Normands. La longueur de cet édifice est de deux cent quatre-vingt-dix-huit pieds, et la largeur de soixante-dix. Il est aujourd'hui l'un des plus anciens de Paris. Childebert, sa veuve et ses deux filles y ont été enterrés, ainsi que saint Germain, évêque de Paris. Le tombeau contenant les restes du roi et de son épouse fut restauré en 1656, et placé au milieu du chœur; plus tard, il fut transféré au Musée des monumens français, et en 1816 dans l'église de Saint-Denis. On remarque dans cet édifice le Baptême de l'eunuque de la reine d'Ethiopie, par Bertin; la Mort de Saphyre, par Leclerc; la Résurrection de Lazare, par Verdier;

saint Germain distribuant son bien aux pauvres, par Steuben. Descartes et Boileau y ont été enterrés.

Saint-Severin, seconde succursale. Cette église est située dans la rue du même nom, entre les nos 3 et 5. Son origine est inconnue. Au onzième siècle elle devint paroissiale, et elle fut reconstruite en 1347 et 1489. On y remarque des tableaux représentant la Mort de Saphyre, par Picot, et saint Pierre guérissant les boiteux, par Paillière.

Eglise des Carmes, rue de Vaugirard, n° 70. Cette église, commencée en 1613, a été achevée en 1620. Elle est régulièrement construite, et surmontée d'un dôme orné de peintures représentant le prophète Elie qui s'élève dans le ciel sur un char de feu et jette son manteau à son disciple Elisée.

PALAIS ET MONUMENS.

Ecole de Médecine et de Chirurgie. Cette école est située sur la place du même nom ; la première pierre en fut posée le 14 décembre 1774, par le Roi Louis XVI, sur l'emplacement de l'an-



cien collége de Bourgogne, et la première thèse y fut soutenue le 31 août 1776. L'intérieur du bâtiment contient un grand amphitéâtre, ou douze cents élèves peuvent prendre place, des salles de démonstration, d'administration, une bibliothèque, et un vaste cabinet d'anatomie humaine et d'anatomie comparée. Vingt-deux professeurs y font des cours sur les diverses parties des sciences médicales.

Hospice clinique de la faculté de Médecine. Cet hospice est situé rue de l'Observance, n° 1. Il est destiné seulement à recevoir les personnes atteintes de maladies rares dont l'étude peut-être utile aux élèves, et ne contient que vingt-quatre lits. Un jardin botanique et un cabinet d'anatomie sont joints à l'établissement.

Palais de Justice. Le Palais de Justice servait originairement d'habitation aux rois de la première race. Pendant la seconde race il ne fut point habité ; mais les douze premiers rois de la troisième race y résidèrent. Ce palais a été plusieurs fois reconstruit et réparé, notamment par saint Louis. La grande

chambre, où se tiennent aujourd'hui les séances de *la cour de cassation*, a long-temps porté le nom de ce roi. Après Charles VII, qui l'abandonna entièrement en 1431, le Palais de Justice fut cédé entièrement au parlement. En 1618, un violent incendie, favorisé par un violent vent du midi, menaça de détruire entièrement cet édifice. Un habile architecte, Jacques Desbrosses, fut chargé de réparer ce désastre, et les travaux furent terminés en 1622. La salle des *Pas-Perdus*, qui eut sur-tout à souffrir de cet incendie, est la plus vaste qui existe en France. Elle a deux cent vingt-deux pieds de longueur, sur quatre-vingt-quatre de largeur, son intérieur est divisé en deux nefs égales par un rang de piliers et d'arcades. Cette salle sert aujourd'hui de lieu de rendez-vous aux plaideurs, aux avocats, aux avoués et à toute la gente chicannière. Elle est décorée, depuis peu de temps, du monument élevé aux vertueux Malesherbes, et dont l'exécution a été confiée aux talens réunis de MM. Bosio et Cortot.

L'intérieur du Palais est occupé par

les cours et tribunaux, qui s'y trouvent tous réunis. La cour de cassation tient ses séances dans l'ancienne salle, où siégeait jadis le parlement. Cette salle est d'une extrême simplicité ! mais les ornemens en sont d'une grande richesse. Dans le fond s'élève le trône du roi ; les fauteuils des présidens sont placés auprès de lui, et les bancs des juges occupent les côtés. La barrière qui sépare le parquet des bancs des avocats est d'une grande beauté. Vis-à-vis les fauteuils des présidens on admire les statues des chanceliers d'Aguesseau et de l'Hôpital, ainsi qu'un beau portrait de Louis XVIII. Les audiences de la cour royale se tiennent dans les anciennes salles de la cour des aides. La cour d'assises siège dans l'ancien local de la chancellerie du Palais, et les audiences du tribunal de première instance se tiennent à l'autre extrémité du Palais, vers la cour Lamoignon, et au pourtour de la salle des *Pas-Perdus*. La cour des comptes est placée dans la cour de la Sainte-Chapelle, où elle occupe un édifice distinct, qui a été construit en 1740 sur les dessins de l'architecte Gabriel. *Le tribunal de la police*

municipale est placé à gauche du grand escalier de la principale entrée.

De grandes réparations ont été exécutées plusieurs fois à ce palais, et récemment, en 1816 et 1817, on a détruit une grande partie de l'étage inférieur, au-dessous de la salle des Pas-Perdus, et on l'a remplacé par des constructions plus élégantes et plus solides; l'ensemble de ce palais présente l'amalgame de différens styles d'architecture. La grille placée au-devant de sa principale entrée est d'un goût très équivoque, et qui ne dépose guère en faveur des progrès que notre siècle à faits dans la carrière de l'élégance et du luxe.

Sainte-Chapelle du Palais. Cette chapelle, qui est double, est contigue au Palais de Justice; elle a été bâtie sur l'emplacement de l'ancienne chapelle de Saint-Nicolas, fondée par le roi Robert. L'étage supérieur était destiné au Roi et à ses officiers, et portait le titre de Sainte-Couronne et de Sainte-Croix, et il a cent dix pieds de longueur et vingt-sept pieds de largeur : l'étage inférieur était destiné aux habitans de la cour du Palais et des quartiers environnans.



Sorbonne.

Autrefois on admirait dans la chapelle supérieure deux tableaux en émail divisés en plusieurs sujets, et représentant la passion de notre Seigneur, le portrait de François Ier, celui de Claude, son épouse, et ceux de Henri II, et de Diane de Poitiers, sa maîtresse. Ces émaux précieux ont été transférés au Musée des monumens français. C'est dans la chapelle inférieure que fut enterré Nicolas Boileau, père du célèbre Boileau-Despréaux.

Eglise de la Sorbonne, place de la Sorbonne. C'est à la Sorbonne que le cardinal de Richelieu fit son cours de théologie. Il n'oublia pas cette circonstance lorsqu'il fut arrivé au faîte de la puissance, et il fit reconstruire cette église, qui tombait de vétusté sur un plan plus vaste que celui qu'elle occupait primitivement. La première pierre en fut posée en 1635, et l'édifice ne fut achevé qu'en 1659.

L'intérieur de la Sorbonne est pavé en marbre. La peinture de la coupole, qui est très-remarquable, et qui est assez bien conservée, est de Philippe de Champagne. Pendant la révolution, on des-

tina cet édifice aux séances de l'Ecole normale, mais ce projet fut bientôt abandonné. Plus tard, son intérieur fut occupé par des ateliers de sculpteurs. Mais en 1819 la commission de l'instruction publique le destina à une section de l'Ecole de droit. Plus récemment, l'église de la Sorbonne a été rendue au culte catholique, et on lui a restitué le beau tombeau en marbre du cardinal de Richelieu, que l'on admirait jadis au Musée des monumens français.

Collège de Sorbonne, aujourd'hui *Académie de Paris*. Cette maison, destinée d'abord à un certain nombre d'ecclésiastiques séculiers, fut fondée en 1253 par Robert Sorbon, chapelain du roi saint Louis. Le roi lui-même voulut participer plus tard à cette bonne œuvre, et il dota l'établissement de plusieurs maisons dont le prix de la location était destiné à l'entretien des *pauvres* écoliers. A cette époque, le nombre des élèves admis était de cent. Plus tard, le but de l'établissement se corrompit, et le collège de Sorbonne devint souvent le point de ralliement des fanatiques

et des brouillons. Le cardinal de Richelieu fit reconstruire en 1629 ce collège, qui tombait en ruine. Aujourd'hui, il est occupé par l'Académie de Paris et la faculté de théologie.

Pont Saint-Michel. Ce pont a été plusieurs fois détruit et reconstruit de différentes manières, tantôt en pierre, tantôt en bois. En 1616, une affreuse débâcle le détruisit presque entièrement, ainsi que les maisons dont il était chargé. Peu de temps après, une compagnie s'offrit de le faire reconstruire à ses frais, à condition qu'elle percevrait les revenus de trente-deux maisons dont il était chargé pendant l'espace de soixante ans. Après ce temps, le revenu devait appartenir au roi. Mais en 1672 les termes de cette convention furent changés, et le roi abandonna la propriété du pont moyennant une somme assez forte. En 1786, un édit du roi Louis XVI ordonna que les maisons seraient abattues. Mais cet édit ne fut exécuté qu'en 1809 et 1810.

Prison du dépôt de la Préfecture. Cette prison est située dans les bâtimens de la Préfecture de police. Elle

est divisée en deux parties, dont l'une porte le nom de *salle Saint-Martin*, et est destinée aux personnes qui ont les moyens de fournir pécuniairement à leur logement et à leur entretien ; et dont l'autre est destinée aux prisonniers sans ressources et à ceux que l'on met au secret. Au premier étage habitent les filles publiques, et au deuxième et au troisième les prévenus accusés de délits peu graves. La prison de la Préfecture est le dépôt provisoire de toutes les personnes arrêtées ; elles y attendent leur mise en liberté ou leur transfert dans un autre lieu de détention.

Maison de refuge pour les jeunes détenus, rue des Grès. L'ancien couvent des Jacobins a été transformé en maison de refuge où sont renfermés de jeunes détenus condamnés correctionnellement. Rien n'y est négligé pour les ramener à la vertu. Ils sont placés sous la direction d'un ecclésiastique et de jeunes frères des écoles chrétiennes, tous chargés de leur donner une éducation première, et de leur inculquer les leçons d'une morale pure et capable de redresser leurs penchans vicieux. On leur



enseigne également une profession dont l'exercice doit les mettre désormais à l'abri du besoin.

Palais et Jardin du Luxembourg, ou *de la Chambre des Pairs*, rue de Vaugirard, n°s 19 et 21, faubourg St.-Germain. L'emplacement de ce palais a été acheté en 1612 par Marie de Médicis, moyennant une somme de quatre-vingt-dix mille livres, et cette princesse en fit immédiatement après jeter les fondemens, sur les dessins de Jacques Desbrosses, architecte, et d'après le modèle du palais de Pitti, à Florence. Les travaux, conduits avec beaucoup d'activité, furent achevés en peu d'années. L'ensemble de cet édifice se recommande par la beauté de ses proportions, sa parfaite symétrie, et un caractère de force et de solidité.

Ce palais fut habité peu de temps par sa fondatrice, qui le légua à Gaston de France, duc d'Orléans, son second fils, lequel le céda, moyennant cinq cent mille livres, à Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier. Il passa ensuite, par transaction, aux mains d'Elisabeth d'Orléans, duchesse de

Guise et d'Alençon, qui en fit don à Louis XIV. En 1779, Louis XVI en fit présent à son frère, Monsieur, qui fut depuis roi sous le nom de Louis XVIII.

Pendant le règne de la terreur, le palais du Luxembourg fut converti en maison d'arrêt. En 1795, il devint le lieu des séances du directoire et l'habitation des cinq directeurs, qui logeaient plus particulièrement à l'hôtel contigu, appelé petit Luxembourg. Plus tard, il fut destiné aux séances des consuls, et en 1800 le sénat conservateur commença à y tenir ses séances. Cet ordre de choses dura jusqu'en 1814, époque à laquelle le sénat fut transformé en chambre des pairs.

Le jardin, qui, depuis son origine a subi beaucoup de changemens, occupe un emplacement de quatre cent quarante toises de longueur sur cent trente de largeur. La belle avenue qui s'étend depuis le palais jusqu'à l'Observatoire a été plantée en 1795. Le parterre aussi a éprouvé depuis 1801 de notables et heureux changemens.

Nous ne quitterons pas le palais du Luxembourg sans signaler aux amateurs

la belle galerie où sont rassemblés les tableaux les plus célèbres de l'école française moderne. Cette galerie, composée originairement de vingt-quatre tableaux représentant l'histoire allégorique de Marie de Médicis, peints par le célèbre Rubens, et quelques autres tableaux provenant de la reine douairière d'Espagne, fut augmentée en 1805 de la première collection, représentant la vie de saint Bruno, par Lesueur, de deux tableaux de David, le Serment des Horaces et Brutus, de l'Ermite endormi, de Vien, et d'autres productions de l'école moderne. En 1815, on fut obligé, pour réparer les rapines des alliés, de transporter au Louvre les *anciens* tableaux du Luxembouug, et depuis cette époque la galerie est uniquement destinée à l'école moderne. On y admire surtout le Combat des Centaures et des Lapithes, le Service funèbre du Poussin, par Bergeret; OEdipe abandonné sur le mont Cythéron, par Bidault; Marius à Carthage, par Coignet; Adam et Eve, par Couder; Valentine de Milan, par Coupin de la Couprie; la Famille de Priam pleurant la mort d'Hector, par

Juium; le Dante et Virgile traversant un lac des enfers; une scène du massacre de Scio, par Delacroix; Orphée perdant Eurydice, par Droling; Marie-Stuart exécutant une romance avec David Rizzio; Properzia Rassi exécutant un bas-relief représentant une femme délaissée; le Tasse lisant un morceau de ses poëmes à la princesse Eléonore d'Est, par Denis; Ajax gravissant les rochers et bravant la tempête, par Garnier; Psyché recevant le premier baiser de l'Amour, par Gérard; saint Vincent de Paul prisonnier chez les Turcs, convertisant son maître, par Gosse; Prise d'habit d'une religieuse, par Granet; Sauvetage d'un navire naufragé, par Gudin; Nymphe lutinée par les amours, par Granger; Phèdre et Hippolyte, Clytemnestre, Phèdre et Hippolyte, et sainte Geneviève, par Pierre Guérin; Caïn après le meurtre d'Abel, et Anchise et Vénus, par Paulin Guérin; Massacre des Juifs dans le temple de Jérusalem, par Hein; la mort d'Hippolyte, par Guillemot; visite de Sully à la reine le lendemain de la mort de Henri IV, et Louis XIV bénissant son arrière-petit-

fils, par madame Hersent; un Enfant endormi gardé par un chien, par madame Husson; mort d'Eudamidas de Corinthe, par Lafond jeune; le fleuve Scamandre, par Laucrenon; Cassandre, Diane et Endymion, par Langlois; Attaque et prise des retranchemens extérieurs de la Corogne, par Hippolyte Lecomte; le Supplice des fils de Brutus, par Lethiers; l'Arioste respecté par les brigands, par Mauzaisse; une Femme de Mégare ensevelissant les restes de Phocion près de ses foyers, par Mégnier; M. de Belzunne donnant la communion aux pestiférés de Marseille, par Monsiau; Oreste endormi dans les bras d'Eléctre, par Picot; l'Education d'Achille par le centaure Chiron, et une Descente de croix, par Régnault; l'Intérieur de l'église de St.-Etienne du Mont, par Renoux; la Duchesse d'Etampes ramassant l'anneau de Charles Quint, et la Convalescence de Bayard, par Revoil; la Duchesse de Montmorency montrant le tombeau du cardinal de Montmorency au page du duc de Richelieu, par Richard, l'Amour aiguisant ses traits, par Robert Lefèvre; Hôpital militaire des

Français et des Russes à Marienbourg, par Roëhn; une Mort de saint Louis, par Rouget; une Diseuse de bonne avantnre prédisant l'avenir au berger Montalte, qui fut depuis Sixte-Quint; Inès de Castro implorant la grâce de don Pédro, par madame Servière; une Courtisanne recevant les cadeaux d'un homme entre deux âges et le billet doux de son amant, par Sigalon; Andromaque au tombeau d'Hector, par Smith; les Femmes de Weinsberg emportant leurs pères,, leurs maris, leurs enfans, pour les préserver d'être passés au fil de l'épée, par Trezel; Apollon chassé du ciel, par Turpin de Crissé; une Chasse, par Carle Vernet; Massacre des Mamelucks; Joseph Vernet dessinant une tempête, attaché au mât d'une barque prête à ètre engloutie, par Horace Vernet; Mort de Lesueur, par Vignaud; les Flèches d'Hercule enlevées à Philoctète par Ulysse et Néoptolême, par Fabre; Pierre-le-Grand sur le lac de Ladoga, par Steuben; le Buste de Rubens, peint par M. Naigeon, qui décore la porte d'entrée de ce musée, et beaucoup d'autres productions remar-

quables, qui ont été acquises par le gouvernement. Nous signalerons aussi aux amateurs les morceaux de sculpture suivans: Hyacinthe, en marbre, par Bosio; Phorbas rappelant OEdipe à la vie, par Chaudet; Psyché abandonnée, par Pajou; un buste de vestale, par Houdon; Socrate, Homère, Solon, Euripide, et une Baigneuse, par Julien; Psyché, l'empereur Antonin, et l'empereur Adrien, par Pradier.

Marché Saint-Germain. Ce marché est situé sur l'emplacement de l'ancienne foire de ce nom, entre les rues de Montfaucon, Mabillon, Lobineau et Clément. Il a été commencé en 1814, et il est, sans contredit, le plus beau, le plus vaste et le mieux construit de Paris. Le milieu est occupé par une cour spacieuse au centre de laquelle on doit élever une fontaine. Un bâtiment qui n'est séparé de la halle que par la rue Lobineau est destiné aux boucheries, et en dessous sont pratiquées des caves dans lesquelles les marchands peuvent déposer leurs denrées, et s'abriter pendant la mauvaise saison.

Halle et marché à la volaille et au gibier, situés sur le quai, au coin de la rue des Grands-Augustins, près le Pont-Neuf. Jadis le marché se tenait sur le quai, ce qui était d'une grande incommodité, non-seulement pour les paysans, mais pour les marchands eux-mêmes. La première pierre en fut posée le 17 septembre 1809. La longueur de l'édifice est de soixante-neuf mètres, et sa largeur de quarante-six. L'architecture de la façade, du côté du quai, est d'un style simple et convenable à la destination de l'édifice.

Ecole de Mosaïques, rue de l'Ecole de Médecine. Dans cet établissement s'exécutent tous les genres de mosaïques, depuis la copie des grands tableaux jusqu'à la plus petite miniature.

Ecole gratuite de dessin pour les jeunes gens, rue de l'Ecole de Médecine, n° 5. Cette école est située sur l'emplacement qu'occupait autrefois l'école de chirurgie. L'établissement en fut sollicité par un peintre nommé Bachelier, et autorisé en 1766 par le lieutenant de police. Bachelier en devint le directeur. On y admet tous les enfans

qui se présentent, et des maîtres sont chargés de leur enseigner gratuitement la figure, l'architecture et l'ornement. Une école gratuite de dessin pour les jeunes demoiselles est également établie rue de l'Observance.

Fontaine de l'école de Médecine. Cette fontaine, située sur la place de ce nom, est adossée à l'ancien bâtiment du couvent des Cordeliers. Elle a été construite, en 1805 et 1806, sur les dessins de M. Goudouin. Avant 1814, elle était décorée d'une inscription à la gloire de Napoléon. A la voûte est une ouverture d'où s'échappe une nappe d'eau.

Usine pour le gaz. Cette usine, destinée à l'éclairage d'une partie du faubourg St.-Germain, est placée dans l'ancienne église du séminaire Saint-Louis, rue d'Enfer.

Fontaine de Saint-Severin. Cette fontaine à été construite en 1685. Elle est située au coin des rues Saint-Jacques et Saint-Severin.

Fontaine des Cordeliers, rue de ce nom, entre la rue du Paon et le Passage du Commerce. Sa construction remonte à l'année 1572. C'est à l'endroit

où elle est située qu'était alors l'ancienne porte de Paris.

Fontaine de la place Saint-Sulpice. Cette fontaine occupe le centre même de la place, vis-à-vis l'église. Elle est ornée de bas-reliefs sculptés par d'Espercieux, et représentant la Paix, l'Agriculture, le Commerce et les Arts. Elle est alimentée par la pompe à feu du Gros-Caillou.

DOUZIÈME ARRONDISSEMENT.

ÉGLISES.

Saint-Etienne-du-Mont, église paroissiale. Cette église est située à côté de l'emplacement qu'occupait autrefois l'ancienne église Ste.-Geneviève. Ce n'était originairement qu'une petite chapelle que l'on appelait *la Chapelle du Mont*; mais l'abbé de Ste.-Geneviève obtint en 1222, du pape Honoré III, la permission de le faire reconstruire sur un plan plus vaste, et depuis cette époque elle est *église* paroissiale. L'é-



Eglise S.te Geneviève.

glise actuelle date de 1572. On y conserve encore dans une châsse les reliques de sainte Geneviève, et son tombeau est placé dans une des chapelles latérales du côté gauche, que l'on a aussi décorée d'une statue de cette sainte. On y remarque aussi un tableau, bien conservé, représentant Louis XIII; le Martyre de saint Etienne, par Lebrun; la prédication de l'Evangile par saint Etienne, d'Abel de Pujol; sainte Geneviève priant le ciel d'apaiser un orage qui détruit les moissons, par François Grenier. Dans la chapelle de la Vierge sont déposés les tombeaux de Jean Racine et de Pascal.

Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Première succursale. Cette église est située rue Saint-Victor, au coin de celle des Bernardins. Ce n'était originairement qu'une chapelle, qui fut transformée en paroisse en 1245. L'église fut reconstruite en 1656; mais les travaux ne furent entièrement achevés qu'en 1709. Encore le portail est-il resté incomplet. On remarque dans cette église le monument sépulcral de Jérôme Bignon, mort en 1656, et celui de la mère de

Le Brun, peintre célèbre. On remarque aussi les tableaux représentant le Martyre des Machabées, et saint François de Sales recevant les derniers sacremens; un saint Charles, par Lebrun; un Miracle de Moïse, par le même; la Manne tombant dans le désert, par Coypel; un Martyre de saint Victor; une sainte Thérèse; un saint Médard; la prise de J. C. dans le jardin des olives; un portrait de saint François de Sales en médaillon; la Résurrection de la fille de Jaïre, et Jésus dans le jardin des olives, par Destouches. On y a replacé aussi récemment les restes du poète Santeul, mort à Dijon en 1797.

Saint-Jacques-du-Haut-Pas. Seconde succursale. Cette église est située rue Saint-Jacques, n°s 252 et 254. Ce n'était originairement qu'une chapelle fondée par une colonie venue d'Italie. En 1566, la chapelle fut convertie en église succursale des paroisses du quartier. La construction de l'église actuelle commença en 1630, sur les dessins de Gittard; mais elle ne fut achevée qu'en 1688, avec l'aide des libéralités de la duchesse de Longueville. Le seul ta-

bleau que l'on y remarque représente l'Ensevelissement de Jésus, peint par Degeorge, élève de David. Dominique Cassini et Jean Desmoulins sont enterrés dans cette église.

Saint-Médard. Troisième succursale. Cette église est située rue Mouffetard, entre les n°s 161 et 163. Ce n'était originairement qu'une chapelle qui fut agrandie en 1561, 1586 et 1655. On y remarque quelques tableaux d'une très-médiocre exécution. Plusieurs hommes célèbres ont été enterrés dans cette église. De ce nombre sont Olivier Patru, célèbre avocat; Pierre Nicole, auteur des *Essais de Morale*. Le tombeau du fameux Pâris, qui, après sa mort, excita tant de convulsions et d'étranges miracles, s'y fait remarquer aussi.

MONUMENS.

Val-de-Grâce, ancienne abbaye royale des bénédictines, rue du Faubourg St.-Jacques, entre les n°s 277 et 279. Au mois de mai 1621, des religieuses, dont le couvent était situé dans

une vallée de Bièvre-le-Châtel, voulurent transférer leur établissement à Paris, et achetèrent à cet effet, dans le faubourg St.-Jacques, un vaste emplacement dépendant d'une maison appelée *le Petit-Bourbon*. La reine Anne se fit déclarer fondatrice de ce couvent, et paya trente-six milles livres le prix de cette acquisition. Mansard, l'un des plus habiles architectes de son temps, et après lui Mercier et quelques autres architectes de moindre mérite, présidèrent aux travaux de l'église, dont le plan primitif ne fut pas totalement exécuté. Les nombreux ornemens qui la décorent ont été exécutés par François Auguier. Le dôme, qui après celui des Invalides et du Panthéon est le plus élevé de Paris, est décoré de peintures exécutées par Mignard. Elles représentent le séjour des bienheureux, divisé en plusieurs parties. Les bâtimens qui dépendent de l'ancien couvent ont été transformés en hôpital militaire.

Ecole d'Accouchemens. Cette école est placée dans la maison de l'hospice d'accouchemens établi en 1802 dans la maison de la rue d'Enfer, et aujour-

d'hui rue de la Bourbe. A la fin de chaque année, les élèves subissent des examens, et il leur est accordé des prix qui consistent en médailles d'or, d'argent et en livres.

Hospice d'Accouchemens, rue de la Bourbe. Cet établissement portait autrefois le nom d'*Hospice de la Maternité*. Il était divisé en deux parties. Dans l'une, située rue d'Enfer, étaient les élèves de l'Ecole d'accouchement; et dans l'autre, rue la Bourbe, les femmes prêtes à accoucher, ainsi que les enfans nouveaux nés. Depuis 1814, cet ordre de choses a changé, et les deux maisons sont indépendantes l'une de l'autre. Les femmes enceintes, en couches et les élèves sages-femmes sont réunies aujourd'hui rue de la Bourbe, et les enfans trouvés habitent la maison de l'Oratoire de la rue d'Enfer, n° 74.

Hospice de l'Allaitement, rue d'Enfer, n° 74. C'est dans cette maison que sont réunis aujourd'hui les enfans trouvés. Cet établissement bienfaisant a été institué, en 1640, par S. Vincent de Paul, qui réunit 312 petits malheureux sans parens connus, et intéressa en

leur faveur les personnes opulentes.

Hôpital Cochin. Cet hôpital est situé rue du Faubourg Saint-Jacques, près de l'Observatoire, et porta d'abord le nom d'*Hospice de Saint-Jacques du Haut-Pas*. Sa fondation est due à la bienfaisance d'un respectable curé de Saint-Eustache, M. Cochin, dont il porte le nom. Commencé en 1780, cet hôpital a été terminé en 1782. Il contient aujourd'hui cents lits, qui sont disposés dans des salles bien aérées et desservies par des sœurs de Sainte-Marthe.

Hôpital de la Pitié. Cet hôpital est situé rue Copeau, n° 1, au coin de la rue Saint-Victor. Cet hôpital, qui ne renfermait originairement que deux cents lits, en contient aujourd'hui six cents, disposés dans vingt-trois salles. Chaque malade est couché seul.

Panthéon ou *église Sainte-Geneviève.* Cet édifice, le plus beau sans contredit des temps modernes, a été commencé en 1757, d'après les dessins de Soufflot. La première pierre n'en fut posée que le 6 septembre 1764, par le roi Louis XV. Le plan de cet édifice

est une croix grecque qui se réunit à une autre où est placé le dôme. Sa longueur, y compris le péristyle, est de trois cent-trente-neuf pieds, et sa largeur de deux cent cinquante-trois pieds six pouces. Sa façade principale, où se trouvent prodiguées toutes les richesses de l'architecture, se compose d'un perron élevé sur onze marches, et d'un portique en péristyle imité du Panthéon de Rome. Il présente six colonnes en première ligne, et vingt-deux dans son ensemble, dont dix-huit sont isolées, et quatre engagées. Ces colonnes supportent un fronton dont le tympan est orné d'une croix entourée de rayons. Après la mort de Mirabeau, l'assemblée constituante changea la destination de cet édifice, et le consacra à la sépulture des nationaux qui illustreraient la patrie par leurs talens, leurs vertus ou leurs services. Antoine Quatremère fut chargé de transformer l'église Sainte-Geneviève en *Panthéon français*, et la frise fut décorée de l'inscription : *Aux grands hommes, la patrie reconnaissante.*

Le 20 février 1806, un décret impérial

rendit cette église à sa destination première.

L'édifice se compose de quatre nefs qui aboutissent au dôme. Chacune d'elles est bordée de bas-côtés dont la séparation est marquée par un rang de colonnes corinthiennes. Elles sont au nombre de cent trente. Au-dessus de l'entablement sont disposées des tribunes ornées de balustrades. Le pavement entier de l'église, exécuté en marbre de différentes couleurs, est remarquable par la beauté du dessin. Le dôme s'éleve au point de jonction des quatre nefs; son diamètre extérieur, pris à l'endroit de la frise, est de soixante-deux pieds. Il est composé de trois coupoles; c'est dans la seconde que M. Gros a peint à fresque l'Apothéose de sainte Geneviève. La solidité de ce dôme a été attaquée en 1772, et pendant les années suivantes, dans divers écrits d'un architecte nommé Palle, qui prédit la ruine de cette partie de l'édifice. Ses appréhensions n'étaient pas dénuées tout-à-fait de vraisemblance, et l'on fut obligé de faire reconstruire les quatre piliers bâtis d'après une méthode vicieuse et qui avait principa-

lement amené des dégradations. M. Rondelet a exécuté ces travaux avec le plus grand succès, et le dôme est aujourd'hui d'une solidité parfaite.

Le dessous du Panthéon est occupé par des constructions souterraines, dont une partie, celle placée au-dessous de la nef orientale, est destinée au service divin, et disposée en conséquence. Les voûtes de ce lieu sombre sont supportées par des murs et des piliers carrés qui correspondent aux colonnes de l'édifice supérieur. Le sol de cette chapelle est de dix-huit pieds au-dessous de la nef supérieure, dont elle a l'étendue.

La magnifique église de Sainte-Geneviève a coûté plus de vingt-cinq millions de dépense, et près de soixante ans de travaux.

Hôpital des Vénériens. Cet hôpital est situé rue et ancienne maison des Capucins, quartier de l'Observance. Il a été établi en 1784, sur un emplacement vaste, bien aéré, et dont la superficie est de huit à neuf arpens. D'importantes réparations furent faites à cet établissement pendant les années 1802, 1803, 1804 et 1805.

Maison de Santé pour les maladies syphilitiques. Cette maison, fondée en 1809, dans une maison attenante à l'hôpital des Vénériens, est située rue du Faubourg Saint-Jacques, n° 17. Elle se compose de vingt-cinq chambres et de six cabinets, et l'on y est admis moyennant cinq francs par jour pour les chambres particulières; et deux francs cinquante centimes pour les chambres de deux à trois lits.

Hôpital général de la Salpêtrière, boulevards de l'Hôpital et Poliveau, n° 7. Cet hôpital est situé sur l'emplacement d'un lieu où l'on fabriquait autrefois le salpêtre. Il fut primitivement destiné à renfermer les mendians valides ou invalides. Les bâtimens qui en dépendent sont immenses, et occupent, avec les cours et jardins, un terrain qui contient plus de cinquante-cinq mille toises carrées. Il contenait, avant la révolution, sept à huit mille femmes indigentes, et autant de détenues à titre de correction ou de sûreté; des femmes enceintes, des enfans de tous les âges, des nourrices avec leurs nourrissons, des infirmes, des incura-

bles de toutes espèces, des enfans scrofuleux. Depuis 1802, époque à laquelle il a été livré à l'administration des hospices, ce vaste établissement a subi des améliorations importantes. Il est destiné aujourd'hui à recevoir, 1° les reposantes, ou femmes qui ont vieilli dans le service; les indigentes aveugles, paralytiques, infirmes et octogénaires; les septuagénaires, les galeuses, les cancérées et autres femmes attaquées de plaies incurables, les aliénées, les épileptiques. Le nombre des aliénées seul est de deux mille huit cents.

Pharmacie centrale. Cette pharmacie, placée d'abord dans le bâtiment des Enfans-Trouvés, au Parvis-Notre-Dame, a été transférée, en 1812, rue de la Tournelle, n° 5, dans l'emplacement de l'ancienne communauté des Miramiones. Cet établissement est divisé en deux parties; dans l'une est le laboratoire où se préparent les remèdes; dans l'autre le magasin où on les conserve. Un amphithéâtre est destiné aux cours de pharmacie qui se font pour les élèves.

Collège Royal de France, place

Cambrai, n° 1. Ce collége a été fondé par François Ier, qui ne lui avait pas consacré un édifice. Henri IV fit commencer la construction de celui dans lequel il est placé aujourd'hui; mais cette construction, long-temps interrompue, ne fut reprise qu'à la fin du règne de Louis XV. Le plafond de la salle des séances publiques, qui est très-vaste, est décoré d'un sujet allégorique, peint par Tarraval. Dans les bâtimens latéraux sont situées les salles où se font les cours. Ces derniers sont au nombre de vingt, savoir : cours d'astronomie, de mathématiques, de physique générale et mathématiques, de physique expérimentale, de médecine, d'anatomie, de chimie, d'histoire naturelle, d'histoire et de philosophie morale, de langues hébraïque, chaldaïque et syriaque, de langue arabe, de langue persanne, de langue turque, de langue et de littérature chinoise et tartare mantchou, de langue et de littérature sanscrites, de langue et de littérature grecques, de philosophie grecque, d'éloquence latine, de poésie latine, et de littérature française.

Ecole de Droit. Place du Panthéon, n° 8. L'ancienne Ecole de Droit était située rue Saint-Jean-de-Beauvais, et fut établie par Gilbert et Philippe Ponce, dans la maison où on logea depuis le célèbre imprimeur Robert Etienne. On n'y enseignait alors que le droit canon ou ecclésiastique. Un édit de Louis XIV, du mois d'avril 1679, rétablit la chaire de droit romain. L'édifice actuel en fut commencé qu'en mai 1771, sur les dessins de Soufflot, et l'édifice fut entièrement achevé le 24 novembre 1783. Le 5 décembre suivant, l'université fit l'inauguration des nouvelles écoles. L'édifice n'offre rien de remarquable. L'école de droit se divise aujourd'hui en cinq cours, où l'on enseigne; 1° le droit romain, 2° le droit civil français, 3° la procédure et le droit criminel, 4° le droit naturel des gens, et 5° le droit positif et administratif.

Ecole polytechnique. Cette école est située rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, n° 55, dans l'ancien collége de Navarre. Elle a été créée par un décret de la convention nationale, du 11 mars 1794, sous le nom de Commission des

travaux publics et d'école centrale. En 1795 on lui donna le nom d'*Ecole polytechnique*, et le même décret règla ce qui est relatif à l'admission et à l'examen des élèves. Une ordonnance de 1816 donna une nouvelle organisation à cette école. Voici les conditions d'admission. Les candidats doivent être âgés de seize ans au moins et de vingt ans au plus; ils doivent justifier, par certificats des autorités, qu'ils sont dévoués au Roi. Chaque élève paie une pension de mille francs. Le Roi a institué vingt-quatre bourses qui sont à sa nomination. L'école est placée sous la surveillance de deux conseils: celui de perfectionnement et celui d'inspection; on a, de plus, établi un conseil d'instruction et un conseil d'administration.

Ecole des Mines. Cette utile institution, dont le cardinal Fleury a eu le premier l'idée, a été fondé en 1783. Elle est située rue d'Enfer, n° 34. La collection de minéralogie contenue dans les salles est très-curieuse. Elle est ouverte au public.

Observatoire. L'Observatoire est situé à l'extrémité de la grande avenue



Observatoire.

du Luxembourg, entre les rues d'Enfer et du Faubourg-Saint-Jacques. Il a été fondé par Colbert en 1667, et Claude Perrault fut chargé d'en fournir les dessins. Le célèbre Cassini, qui arriva à Paris pendant que l'on y travaillait, présida aussi à cette construction, et c'est lui qui fit établir à l'étage supérieur une vaste pièce qui nécessita le rapetissement de la cage de l'escalier, et l'établissement d'un attique au-dessus de la corniche, pour donner plus d'élévation au bâtiment.

Dans cette grande salle se trouve placée la figure en marbre de Jean-Dominique Cassini, mort à Paris en 1712. Cette figure a été exécutée en 1810 par le sculpteur Moitte. C'est dans le bâtiment contigu, situé à l'est de l'édifice principal, que se font toutes les expériences astronomiques et météorologiques. On y voit, entr'autres instrumens, des cercles répétiteurs, et une belle méridienne qui sert à observer l'instant où le soleil, aux solstices ou aux équinoxes, passe sur le méridien de Paris.

Bureau des longitudes. Le bureau

des longitudes, établi dans les bâtimens de l'Observatoire, a été créé le 25 juin 1795, sur le rapport du représentant Grégoire. Chaque année M. Arago y fait un cours d'astronomie.

Prison d'essai, quai de l'Hôpital, au-delà du Jardin des Plantes. Cette prison a été établie par ordonnance du Roi du 18 août 1814. Elle est destinée à recevoir les jeunes gens corrompus que des prêtres bienfaisans travaillent à ramener dans le chemin de la vertu. Le but de cette institution est très-louable.

Prison militaire de Montaigu. Cette prison, qui occupe une partie de l'ancien collège de Montaigu, est située rue des Sept-Voies. On y renferme les militaires qui ont enfreint les lois sévères de la discipline.

Maison des dames de Saint-Michel, rue Saint-Jacques, n° 193. C'est un lieu de correction dans lequel sont détenues les filles et femmes de mauvaise vie, ainsi que de jeunes filles qui n'ont point encore atteint l'âge de puberté, et qu'on croit devoir punir.

Jardin des Plantes et *Cabinet d'Histoire naturelle*, situés entre le

quai Saint-Bernard, la rue de Seine, la rue de Buffon et la rue du Jardin des Plantes. Ce beau jardin a été construit sous le règne de Louis XIII. Les sieurs Houard, Bouvard et Gai-Labrosse, qui en sollicitèrent l'établissement, firent d'abord construire, sur l'emplacement d'une ancienne voirie, des bâtimens et des salles pour des cours de botanique, d'histoire naturelle et de chimie. Depuis, le jardin a été considérablement agrandi. C'est en 1782 que fut élevée la belle serre que l'on voit aujourd'hui du côté de la ménagerie. Le vaste édifice du *Muséum* est occupé par une bibliothèque et de vastes galeries contenant les productions les plus rares des trois règnes dans les différentes parties du monde. L'amphithéâtre qui est placé dans le jardin est destiné à des cours publics qui embrassent toutes les parties des sciences naturelles. Ce jardin offre la réunion des plantes de toutes les contrées, et une vaste ménagerie composée d'oiseaux et de quadrupèdes. Les animaux morts et empaillés sont placés dans le Muséum. L'entrée de ce Muséum est décorée de la sta-

tue en marbre de l'illustre Buffon, aux travaux duquel cet établissement est redevable d'une grande partie de ses richesses et de ses curiosités.

Manufacture des Gobelins, ou Manufacture Royale des tapisseries de la couronne, rue Mouffetard, n° 270. Cet établissement, qui porte le nom de son fondateur, était déjà au quinzième siècle célèbre par la beauté de ses teintures. En 1667, Colbert fit rendre un édit qui procura un état stable à cette belle manufacture : le célèbre Lebrun, premier peintre du roi, en eut la direction. Les ateliers, qui ont été considérablement agrandis par ce ministre, sont au nombre de quatre. Il se fait chaque année, dans la manufacture, un cours de chimie appliqué à la teinture. Il y a, en outre, une école de dessin destinée aux ouvriers.

Ecole et Institution des Sourds-Muets, rue du Faubourg-Saint-Jacques, n°s 254, 256 et 258. Le nom de l'abbé de l'Epée a illustré cette école. Ce bienfaisant ecclésiastique établit une maison où il enseignait aux jeunes sourds et muets, à lire, à écrire,

et à comprendre toutes les difficultés de la grammaire. En 1785, son école fut transférée dans le bâtiment des Célestins, et le gouvernement lui accorda une somme annuelle de 5400 livres. L'abbé de l'Epée mourut à Paris en 1790, et fut remplacé par l'abbé Sicard, son élève, qui perfectionna encore sa méthode. Pendant la révolution, l'établissement fut transféré dans le bâtiment de Saint-Magloire, qu'il occupe encore aujourd'hui. Le nombre des pensionnaires est fixé à soixante, et celui des élèves dont les places sont gratuites, à vingt-quatre. Il y a aussi une école et une pension pour les sourdes-muettes femmes; on leur apprend à lire, écrire, calculer et divers arts ou métiers.

Ecole ou *Institution des Jeunes Aveugles*, rue Saint-Victor, nos 66 et 68. Cette école a été instituée par le sieur Hauy, qui fit pour les aveugles ce que l'abbé de l'Epée avait fait pour les sourds-muets. L'école fut ouverte le 19 février 1785, et en 1786 son fondateur obtint un local dans le château des Tuileries. Les aveugles apprenaient la lecture, l'écriture, la musique, la géo-

graphie, le calcul, et même l'art de composer à la casse et d'imprimer. Mais malgré les succès de cette institution, le sieur Hauy ne fut pas protégé et ne jouit pas des fruits de son établissement. En 1801, il fut réuni aux quinze-vingts jusqu'en 1815, époque à laquelle il en fut de nouveau séparé, et fixé rue Saint-Victor, où il est encore aujourd'hui.

Collège Louis-le-Grand. Ce collège, qui appartenait anciennement aux jésuites, est situé rue Saint-Jacques, n° 125. Lors de l'expulsion des révérends pères, en 1762, l'institution fut réorganisée. C'est aujourd'hui l'un des principaux collèges de la capitale.

Collège Saint-Barbe, rue de Reims, n° 7. Ce collège a été fondé en 1420 par un docteur en droit canon, nommé Jean Hubert, qui, après avoir obtenu la permission de l'établir de la part des seigneurs ecclésiastiques de Sainte-Geneviève, y plaça jusqu'à quatorze professeurs. Mais l'établissement n'acquit de la consistance que sous le règne de Henri II, et il est encore aujourd'hui l'un des plus célèbres de la capitale.

Collège Henri IV, place Sainte-Geneviève, et rue de Clovis, n° 1. Ce collège portait autrefois le nom de Napoléon. Son titre primitif lui a été rendu en 1814.

Bibliothèque Sainte-Geneviève, placée derrière le Panthéon. Le plan de cette bibliothèque a la forme d'une croix, au centre de laquelle est un dôme dont le plafond a été peint en 1730 par Restout père.

Sainte-Pélagie, rue de la Clef, n° 14. Ancien couvent qui a été converti d'abord en lieu de détention pour les personnes de mauvaise vie, et destiné ensuite aux débiteurs, aux prévenus de délits politiques. et aux condamnés à des peines correctionnelles.

Entrepôt et Halles aux vins et eau-de-vie, quai Saint-Bernard. Un décret de 1808 ordonna la construction de cette halle. Voici les principales dispositions de ce décret :

« Art. Ier. Il sera formé, dans notre
» bonne ville de Paris, un marché et
» un entrepôt franc pour les vins et
» eau-de-vie, dans les terrains situés
» sur le quai Saint-Bernard, entre les

« rues de Seine et des Fossés-Saint-
» Bernard.

» Art. II. Les vins et eau-de-vie con-
» duits à l'entrepôt conserveront la fa-
» culté d'être réexportés hors de la ville
» sans acquitter l'octroi.

» Art. III. Cette exportation ne
» pourra avoir lieu que par la rivière,
» ou par les deux barrières de Bercy et de
» la Gare.

» Dans ce dernier cas, les transports
» devront suivre le quai et sortir en
» deux heures. »

» Art. IV. Les vins destinés à l'ap-
» provisionnement de Paris n'acquit-
» teront les droits d'octroi qu'au mo-
» ment de la sortie de l'entrepôt.

» Art. V. L'entrepôt sera disposé
» pour placer, tant à couvert qu'à dé-
» couvert, jusqu'à cent cinquante mille
» pièces de vins. »

Les travaux de ce vaste entrepôt furent poussés avec activité. Le 17 décembre 1812, le commerce des eaux-de-vie put jouir de deux halles de l'un des marchés, et le 5 août 1813, quatre halles du second marché furent également livrées au commerce. Mais l'ensemble de

cette construction ne fut achevé qu'en 1818. La partie située du côté de la rue Saint-Victor, achevée aujourd'hui, complète à-peu-près ce bel établissement, dont les travaux n'ont pas coûté moins de dix millions. Les rues formées dans son intérieur portent le nom des vignobles les plus renommés de la France. Un ordre parfait règne dans l'intérieur de ce bel édifice.

Marché des Carmes. Ce marché a été construit sur l'emplacement de l'ancien couvent des Carmes, sur la rue des Noyers, et sur les rues des Carmes, de la Montagne Sainte-Geneviève. La première pierre en fut posée le 15 août 1813, mais il n'a été livré au public qu'en février 1819. La partie située du côté de la Montagne Sainte-Geneviève n'est pas encore totalement achevée. L'ensemble de cet édifice fait honneur à son architecte, M. Vaudoyer.

Marché aux chevaux. L'une des extrémité de ce marché communique à la rue du même nom, et l'autre au boulevard de l'Hôpital. Fondé par Henri III, il occupait alors l'emplacement de l'hôtel des Tournelles ; plus tard, sous

Henri IV, on le plaça sur le boulevard des Capucins, et ce n'est que sous le règne de Louis XIV qu'il a été établi où on le voit aujourd'hui. Ce marché se tient les mercredis et les samedis.

Halle aux veaux. Cette halle est située entre le quai de la Tournelle et la rue Saint-Victor. Après avoir changé plusieurs fois d'emplacement, elle fut établie en 1772 au lieu qu'elle occupe aujourd'hui, et l'ouverture s'en fit le 28 mars 1774. Elle est ouverte les vendredis et samedis pour la vente des veaux, et le mercredi pour celle du suif.

Catacombes. L'entrée des catacombes est placée dans la cour du pavillon-ouest de la barrière d'Enfer. Ce sont d'anciennes carrières dont on entreprit l'exploitation dès le commencement du quatorzième siècle. Cette exploitation, faite pendant long-temps sans surveillance, sans règle et sans respect pour les propriétés, produisit un vide immense qui, s'étendant sous le Luxembourg, l'Observatoire, l'Odéon, le Val-de-Grâce, le Panthéon, les rues Saint-Jacques et de la Harpe, de Tournon, de Vaugirard, menacerait d'engloutir

un jour toute cette partie de Paris, si une compagnie d'ingénieurs, créée en 1777, n'avait été chargée de consolider les excavations. Ces travaux ont été faits avec beaucoup de soin, et les mesures ont été si bien prises, que le moindre accident se répare aussitôt. Ces vastes souterrains recèlent aussi les ossemens que l'on a retirés de tous les cimetières de Paris ; on en a composé des objets bizarres qui frappent étrangement l'imagination des personnes qui pénètrent pour la première fois dans ce séjour de la mort. Des cabinets extrêmement curieux décorent l'intérieur de cet édifice, composé des dépouilles de l'espèce humaine. Dans l'un est une *collection minéralogique* qui présente une série complète de tous les échantillons des bancs de terre, de sable et de pierre qui constituent le sol des catacombes ; dans un autre, *une collection pathologique* où sont classées avec ordre toutes espèces d'ossemens déformés par quelque maladie. On voit aussi les ossemens des victimes de diverses scènes sanglantes de la révolution.

Hospice de Bicêtre. Cet hospice est

situé hors de Paris, à une demi-lieue de la barrière d'Italie, à peu de distance de la route de Fontainebleau. Cet hôpital a la même destination que la Salpêtrière; mais on n'y reçoit que les hommes. Il contient à-peu-près trois mille cent vingt-cinq lits. La partie de l'hospice destinée aux aliénés contient environ huit cents personnes; les loges sont au nombre de trois cent quarante-neuf. Chaque degré d'aliénation a ses cours particulières, ses loges et ses dortoirs. On y remarque un puits magnifique qui a été creusé en 1733, et qui est destiné à alimenter d'eau six mille personnes par jour. Un mécanisme ingénieux, mû par quatre chevaux ou vingt-quatre hommes, fait monter, en cinq minutes un muid d'eau. Cette maison est visible tous les jours pour les étrangers; de bons pauvres sont chargés de leur en faire connaître toutes les parties. Les fous se voient avec une permission de M. le secrétaire-général de la préfecture de police.

Maison de Retraite. Cette maison, située au Petit-Montrouge, à quelque distance de la barrière d'Enfer, sur la

route d'Orléans, a été commencée en 1782, et achevée en 1783. On y admet les personnes qui peuvent payer une pension, dont la quotité varie de deux cents à deux cent cinquante francs, suivant l'âge et les infirmités. On s'y fait aussi recevoir moyennant une somme une fois payée, et dont la quotité varie aussi suivant l'âge. Le nombre des lits s'élève à deux cent cinquante, ce qui est loin de suffire aux nombreuses demandes que l'on adresse tous les jours au chef de l'administration.

DIVISION DES ARRONDISSEMENS.

—

Les arrondissemens de Paris sont divisés en quartiers de la manière suivante :

Premier arrondissement.

Composé des quartiers des Tuileries, des Champs-Elysées, du Roule et de la place Vendôme. — Mairie, rue du Fau-

bourg Saint-Honoré, n° 14. — Justice de paix, rue Caumartin.

Deuxième arrondissement.

Composé des quartiers Feydeau, du faubourg Montmartre, de la Chaussée-d'Antin et du Palais-Royal. — Mairie, rue d'Antin, n° 3. — Justice de paix, rue d'Antin, n° 3.

Troisième arrondissement.

Composé des quartiers Montmartre, du Mail, de Saint-Eustache et du faubourg Poissonnière. — Mairie, aux Petits-Pères. — Justice de paix, rue Hauteville, n° 10.

Quatrième arrondissement.

Composés des quartiers de la Banque de France, du Louvre, Saint-Honoré et des Marchés. — Mairie, place du Chevalier du Guet, n° 4. — Justice de paix, même maison.

Cinquième arrondissement.

Composé des quartiers Bonne-Nou-

velle, Montorgueil, faubourg Saint-Denis et de la Porte-Saint-Martin. — Mairie, rue Thévenot, n° 24. — Justice de paix, même maison.

Sixième arrondissement.

Composé des quartiers des Lombards, de la Porte-Saint-Denis, du Temple, et du quartier Saint-Martin-des-Champs. — Mairie, à l'abbaye Saint-Martin-des-Champs, rue Saint-Martin, n° 210. — Justice de paix, rue d'Angoulême, n° 8.

Septième arrondissement.

Composé des quartiers Sainte-Avoye, des Arcis, du Mont-de-Piété et du marché Saint-Jean. — Mairie, rue des Francs-Bourgeois, n° 21. — Justice de paix, rue du Roi de Sicile, n° 32.

Huitième arrondissement.

Composé des quartiers Popincourt, du Marais, Saint-Antoine et des Quinze-Vingts. — Mairie, place Royale, n° 14. — Justice de paix, rue des Tournelles, n° 54.

Neuvième arrondissement.

Composé des quartiers de l'île Saint-Louis, de l'Hôtel-de-Ville, de la Cité et de l'Arsenal. — Mairie, rue de Jouy, n° 9. — Justice de paix, rue Beautreillis, n° 14.

Dixième arrondissement.

Composé des quartiers de la Monnaie, de Saint-Thomas-d'Aquin, du faubourg Saint-Germain et des Invalides. — Mairie, rue de Verneuil, n° 13. — Justice de paix, rue de Grenelle, n° 40.

Onzième arrondissement.

Composé des quartiers du Luxembourg, de la Sorbonne, du Palais de Justice et de l'Ecole de Médecine. — Mairie, rue Garancière, n° 10. — Justice de paix, rue Servandoni, n° 24.

Douzième arrondissement.

Composé des quartiers Saint-Jacques, Saint-Marcel, de l'Observatoire et du Jardin du Roi. — Mairie, rue

Saint-Jacques. — Justice de paix, rue des Bernardins, n° 22.

CURIOSITÉS, MONUMENS D'UTILITÉ PUBLIQUE, THÉATRES, etc. — ABATTOIRS.

Abattoir Popincourt. L'abattoir Popincourt a été construit en 1810, par MM. Happe et Poidevin. Il est situé entre les rues Saint-Ambroise et des Amandiers, et est composé de vingt-un corps de bâtimens.

Abattoir Montmartre. Situé entre les rues Rochechouart, des Martyrs et de la Tour-d'Auvergne. Il a été commencé en 1810, sur les dessins de M. Poidevin, architecte.

Abattoir Vaugirard. Situé entre l'avenue de Saxe, la place et l'avenue de Breteuil, la rue des Paillassons et le chemin de ronde de la barrière de Sèvres. Il a été commencé en 1811, sur les dessins de l'architecte Gisors.

Abattoir d'Yvry. Situé près de la barrière d'Italie, entre les boulevards intérieurs et extérieurs ; il a été commencé en 1810, sur les dessins de l'architecte Lenoir.

Abattoir du Roule. Situé dans la plaine de Monceaux, au bout de la rue Miromesnil. Il a été commencé en 1810, sur les dessins de l'architecte Petit-Radel.

BALS PUPLICS, JARDINS, GUINGUETTES.

Les bals publics sont très communs à Pa-

ris. Les plus fréquentés sont ceux de Tivoli, ancien jardin Labouxière, rue de Clichy, n° 80. Dans ce jardin magnifique, on trouve tous les genres d'amusemens. M. Laurent, nouveau directeur de Tivoli, y a fait construire une salle de spectacle fort jolie. De jeunes artistes y représentent les meilleurs ouvrages des théâtres de Paris.

Après le jardin de Tivoli, il faut citer les Montagnes de Belleville, hors de la barrière des Trois-Couronnes, faubourg du Temple; le jardin de la Chaumière, boulevard Mont-Parnasse, n° 28; le Waux-Hall d'Eté, rue de Bondy, près le Château-d'Eau, boulevard Saint-Martin; le Tivoli d'hiver, rue de Grenelle Saint-Honoré; Idalie, passage de l'Opéra; la Chaumière d'hiver, passage du Saumon. Le prix d'entrée de ces bals varie de 3 à un 1 fr. Pendant la durée du carnaval, presque tous les théâtres donnent des bals masqués. Les plus suivis sont ceux de l'Opéra, de l'Odéon et des Variétés.

Les bals sont permanens, les dimanches et lundis, dans toutes les guinguettes situées hors des barrières. L'entrée est gratuite.

BARRIÈRES.

Les soixante barrières qui servent d'entrées à Paris sont autant de monumens remarquables, malgré la bizarrerie qui a présidé à la construction de quelques-unes. Nous signale-

rons surtout celles de l'Etoile, de Passy, Saint-Martin, du Combat, de Courcelles, de Reuilly, de Fontainebleau, etc., etc.

BOULEVARDS.

C'est Louis XIV qui fit abattre les anciens murs qui entouraient Paris, et qui commença à faire élever, sur leur sol, du côté du nord, une promenade de 2,400 toises, que l'on a décorée de deux belles rangées d'arbres, de maisons élégantes, de boutiques, de cafés, de restaurans, et plus récemment de théâtres élégans. Pendant les trois journées de juillet, quelques-uns des boulevards ont été dégarnis de leurs arbres. En été, les boulevards, surtout ceux des Italiens et Montmartre, sont garnis de promeneurs fashionables. Le peuple se presse sur les boulevards Saint-Martin et du Temple, où des amusemens et des curiosités de toutes espèces occupent son oisiveté. Les boulevards du midi de la capitale sont peu fréquentés, et les habitations y sont moins communes.

Outre les boulevards dont nous venons de parler, Paris a encore des boulevards extérieurs dont l'établissement date seulement du règne de Louis XVI, et qui furent élevés en conséquence de la construction d'un mur d'enceinte. Ces boulevards se composent de quatre rangées d'arbres plantées au-delà du mur.

BOIS.

Bois de Boulogne. Situé près des barrières de Neuilly et de Passy. Le rendez-vous des favoris de la fortune. On y trouve de jolis cafés et d'excellens restaurans. C'est au bois de Boulogne que se vuident ordinairement les affaires d'honneur.

Bois de Vincennes. Ce bois ou parc ne contient pas moins de deux mille arpens. Il était jadis entouré de murs, et servait d'asile aux bêtes fauves. La cour le fréquentait lorsqu'elle habitait le palais des Tournelles, au quatorzième siècle.

Bois de Romainville et *Prés Saint-Gervais.* Situés au-delà de la barrière de Belleville. Endroits charmans, célèbres pour les parties fines.

CIMETIÈRES.

Cimetière Montmartre, autrefois *Champ du repos*. Il est situé près les barrières Blanche et Montmartre. Sa surface est de 30 arpens.

Cimetière Vaugirard. Il est situé à l'entrée du village de Vaugirard. On y enterre les personnes peu aisées, les malheureux décédés dans les hôpitaux. Aussi, les monumens fastueux n'y abondent pas.

Cimetière Mont-Parnasse. Etabli en 1810. Il s'étend depuis la barrière Mont-Parnasse jusqu'à la chaussée du Maine.

Cimetière du Père-Lachaise, ou de *l'Est* (compris dans le huitième arrondissement).

COLLÉGES ROYAUX ET INSTITUTIONS PARTICULIÈRES.

Outre les colléges dont nous avons parlé dans la description de chaque arrondissement, Paris renferme une foule de maisons d'éducation placées sous la surveillance immédiate de l'Université. Les principales sont le *collége Bourbon*, situé rue Neuve-Sainte-Croix-d'Antin, élevé en 1781, par Brogniart, sur l'emplacement d'un ancien couvent de Capucins; *le collége de Charlemagne*, rue Saint-Antoine, n° 120. (Dans ces deux colléges, on ne reçoit que des externes.)

Le collége Saint-Louis, rue de la Harpe, n. 94. Il a été construit sur l'emplacement qu'occupait naguère le collége d'Harcourt. On y reçoit des pensionnaires et des externes. *Le collége Stanislas*, rue Neuve-Notre-Dame-des-Champs, n. 34. Il existe en outre 116 institutions et pensions pour les jeunes gens, et 143 institutions et pensions pour les jeunes personnes. Les écoles primaires, où les enfans peu aisés apprennent, moyennant une très modique rétribution, à lire, écrire et compter, sont très considérables. Depuis la révolution de juillet, le nombre des couvens et des lieux de retraite a sensiblement diminué.

ÉCOLES.

Outre les écoles dont nous avons parlé dans

la division par arrondissement, nous signalerons encore aux étrangers les suivantes, qui ne pouvaient être dans l'autre cadre, parce que rien ne les recommande, *monumentalement* parlant.

École speciale des langues orientales vivantes, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 12. Des professeurs y enseignent toutes les langues orientales.

Ecole royale des Chartes, à la Bibliothèque du Roi, rue Richelieu, n. 58.

Cours d'Archéologie, à la Bibliothèque du Roi, rue Richelieu, n. 58. Le professeur y enseigne la numismatique, la science des monumens antiques et des pierres gravées.

Ecole royale d'application du corps des ingénieurs-géographes, rue de l'Université, n. 61.

Ecole d'application du corps royal d'état-major, rue de Grenelle Saint-Germain, n. 136.

Ecole royale des Ponts-et-Chaussées, rue Culture-Sainte-Catherine, n. 27; quatre-vingts élèves sortis de l'école Polytechnique s'y occupent de l'art de projeter et de construire des routes, ponts, canaux, ports de commerce et édifices publics.

Ecole de Culture des végétaux, au Jardin du Roi, pendant les mois de mai, juin et juillet.

Ecole royale Vétérinaire, à Alfort, près Charenton.

Ecole royale de Musique religieuse, tenue par M. Choron, rue de Vaugirard, n. 69.

Fontaines publiques, Aquéducs, Machines Hydrauliques, etc.

Aquéduc d'Arcueil. Cet aquéduc alimente treize fontaines, et beaucoup de maisons particulières.

Aquéduc de Romainville et des Prés-*Saint-Gervais.* Cet aquéduc est le plus ancien des environs de Paris; il existait déjà en 1274.

Aquéduc de Belleville. Il a été conçu sous le règne de Philippe-Auguste.

Établissement des Eaux clarifiées, quai des Célestins, n. 24. Cet établissement distribue chaque jour dans Paris 200,000 litres d'eau clarifiée.

Fontaine au carrefour qui termine la rue du Jardin des Plantes. Cette fontaine distribue de l'eau d'Arcueil.

Fontaine Richelieu, rue de ce nom, au coin de la rue Traversière.

Fontaine Colbert, rue de ce nom.

Fontaine de la rue Censier, au coin de la rue de ce nom et de la rue Mouffetard.

Fontaine de la rue du Ponceau, alimentée par le canal de l'Ourcq.

Fontaine de Mars, rue Saint-Dominique; monument d'une architecture belle et simple.

Fontaine Égyptienne, rue de Sèvres, entre les numéros 58 et 60; alimentée par la Pompe à feu du Gros-Caillou.

Fontaine des Cordeliers, rue de ce nom, entre la rue de ce nom et le passage du Commerce.

Fontaine Saint-Severin, au coin de la rue de ce nom et de la rue Saint-Jacques.

Fontaine des Blancs-*Manteaux*, alimentée par les eaux de la pompe à feu de Chaillot.

Fontaine du Diable ou de l'Échelle, située rue de l'Échelle, près les Tuileries. Un instrument de supplice nommé *Échelle*, qui existait autrefois sur le même emplacement, à poste fixe, a donné son nom à la fontaine et à la rue.

Fontaine du Lycée ou du collége Bourbon, rue Sainte-Croix, Chaussée-d'Antin.

Fontaine du Regard-Saint-Jean, *ou du Regard des Enfans-Trouvés,* au coin de la rue Neuve-Notre-Dame, en face l'église de ce nom.

Fontaine du Vase, sur la place de l'Ecole. Elle est composée d'un piédestal sur lequel s'élève un vase de forme simple et pure. Elle est alimentée par la pompe Notre-Dame.

Nous n'avons point compris dans ces fontaines celles qui forment *monumens*, et que nous avons décrites dans notre division par arrondissement.

Journaux.

Les Journaux, qui sont en très grand nombre à Paris, augmentent encore tous les jours. Ils se divisent en quotidiens et périodiques ; les quotidiens politiques et littéraires : sont le Moniteur (journal officiel), le Constitutionnel, le Courrier Français, le journal des Débats, le National, le Temps, le journal du

Commerce, la Quotidienne, le Courrier de l'Europe, la Tribune du Mouvement, le Corsaire, le Figaro. Ces Journaux parais sent le matin. Il y a en outre quatre journaux du soir, la Révolution, la Gazette de France, le Messager des Chambres et le Nouvelliste. Les journaux littéraires, périodiques, sont : la Revue Encyclopédique, le Mercure de France, la Revue de Paris, la Revue Britannique, le Cabinet de Lecture, le Voleur, et quelques autres moins importans. Il y a en outre une foule de journaux hebdomadaires et annuels qui s'occupent exclusivement de sciences, d'arts, d'industrie, d'agriculture, etc.

Marchés et Halles.

Outre les Marchés dont nous avons parlé dans notre division par arrondissemens, Paris renferme une foule d'autres lieux de ce genre, destinés à la vente de toutes espèces de marchandises et comestibles. Nous signalerons surtout les suivans.

Marché Saint-Martin, rue de la Croix, sur l'emplacement de l'ancien prieuré de ce nom : ce marché, dont la longueur est de 100 mètres, sur 70 de largeur, a été commencé en 1813, par M. Petit-Radel, et achevé en 1817. Il contient 400 places.

Marché des Blancs-Manteaux, Vieille rue du Temple. Il contient 168 places.

Marché d'Aguesseau, rue et passage de la Madeleine. Il a été établi en 1746.

Marché de Boulainvilliers, situé entre les rues du Bac et de Beaune. Il a été construit en 1780.

Marché Sainte-Catherine, situé sur l'emplacement du couvent des Chanoinesses de ce nom. Il a été construit en 1733.

Marché Saint-Joseph, rue Moutmartre, n. 144.

Marché Neuf, dit *Palu*, sur le quai entre le pont Saint-Michel et le Petit-Pont.

Marché de la Fraternité, rue et île Saint-Louis.

Marché des Enfans-Rouges, rue de Bretagne, n. 39.

M*arché aux Fruits*, port aux Tuiles.

Halle aux plantes médicinales, rue de la P oterie.

Halle aux Cuirs, rue Mauconseil, n. 33.

Marchés aux Fourrages. Ils se tiennent tous les jours non fériés, rue du Faubourg-Saint-Martin, n. 274 et place Beauveau, faubourg Saint-Antoine.

Marché public de charbon de bois, venu par terre, place Cisalpine.

Marché public de charbon de terre, rue de Bercy et à l'île des Cygnes.

Dépôt des laines et lavoir public, port de l'Hôpital, n. 38.

Marché au vieux Linge, rue et enclos du Temple.

Grenier à Sel, boulevard Saint-Antoine.

PANORBMA, DIORAMA, NÉORAMA, COSMORAMAS, ET AUTRES CURIOSITÉS.

Panorama de Navarin, exécuté par M. Langlois, rue des Marais du Temple, n° 40. Prix d'entrée 2 f. 50. Les auteurs du Diorama on poussé l'illusion à un degré que l'on croyait impossible de surpasser. M. Langlois, auteur du Panorama de Navarin, a été cependant au-delà des chefs-d'œuvres mêmes du Diorama, en composant, d'après un système tout-à-fait nouveau, *le Panorama de Navarin*, vaste production où la sublimité du spectacle le dispute à une exécution que nous ne qualifierions qu'imparfaitement, en empruntant les termes les plus susceptibles de peindre l'admiration. L'analyse d'un semblable travail est réellement impossible. En contemplant *le Panorama de Navarin*, l'homme du monde se demande si c'est l'art seulement qu'il admire, et il est prêt à oublier l'artifice du génie pour se croire à bord du *Scipion*, vaisseau de guerre français commandé par le baron Milius. Tout, en effet, concourt à rendre l'illusion parfaite; décrire le spectacle qui se présente à vos yeux lorsque, sortant du logement du commandant, vous vous trouvez sur le point le plus élevé du vaisseau, la dunette, est chose impossible. Le feu entoure le spectateur, le presse de toutes parts : l'incendie contre lequel se défend *le Scipion*, les batteries qui tirent, au loin des bâtimens qui brûlent, et derrière une frégate qui saute, partout la flamme, la fumée, le bruit.

L'espace nous manque pour décrire le spectacle qui s'offre alors à la vue ; nous craindrions d'ailleurs d'affaiblir le plaisir du spectateur en lui en traçant une légère exquisse. Nous dirons seulement que l'étranger ne peut quitter Paris sans avoir vu le *Panorama de Navarin*.

Diorama, rue de Bondi, boulevard Saint-Martin. Deux tableaux exécutés par M. Daguerre, et que l'on change à des intervalles indéterminés, représentent les sites, les monumens, les ruines les plus remarquables de l'univers. Ces tableaux sont toujours admirables. *Le Diorama* est ouvert tous les jours au public, de 10 heures à 4. Prix d'entrée : balcon, 3 fr. ; amphithéâtre, 2 fr. 50.

Cosmorama. Galerie Vivienne.

Casino Européen. Paris a manqué jusqu'à ce moment d'un lieu de rendez-vous pour les étrangers et les personnes de distinction. Un établissement de ce genre, à l'instar de ceux qui existent dans toutes les grandes capitales, a été formé récemment dans l'hôtel de la rue Chauchat n° 3, et rue de Provence, n° 18. On n'y est admis que sous les auspices les plus recommandables. La sévérité qui préside au mode d'admission à ce cercle lui assure un succès aussi solide que brillant. La miniature, le dessin, la musique, la danse, les jeux de société, se partagent les heures de réunion. De beaux salons, élégamment décorés, sont ouverts tous les jours et à toute heure, aux abonnés, pour y lire les journaux et les brochures nouvelles. On y ajoutera incessamment une biblio-

thèque composée des meilleurs journaux français et étrangers.

Quelques cours auront lieu par la suite dans le Casino, entr'autres un cours de physique, et un cours de physiologie et de chrânologie, mis à la portée des dames, et à elles particulièrement consacré.

Une table journalière sera également établie pour Messieurs les abonnés qui voudront y dîner, et qui devront pour cela s'inscrire la veille.

L'ouverture du *Casino* s'est faite cet hiver, sous les auspices les plus favorables. Il y a été donné plusieurs bals très brillans, auxquels assistait la meilleure compagnie.

Ponts.

Outre les ponts que nous avons décrits dans notre division par arrondissemens, la Seine est encore traversée par d'autres ponts qu'il est utile de signaler.

Pont de Grammont, communiquant de l'île Louviers à l'Arsenal.

Pont Saint-Charles, sur le bras gauche de la Seine, employé au service de l'Hôtel-Dieu.

Petit-Pont, sur le bras gauche de la Seine, de la Cité à la rue Saint-Jacques.

Pont-Royal; il communique des Tuileries à la rue du Bac.

Quais et ports.

Les quais de Paris sont au nombre de trente-trois : quatorze sur la rive droite, et onze sur la rive gauche de la Seine ; quatre dans l'île Saint-Louis, et quatre dans l'île de la Cité. Les ports sont destinés à l'arrivage des marchandises par voie de la Seine. Voici les principaux : *Port de la Râpée*, quai de ce nom : vins, fourrages, bois à brûler et à ouvrer, et autres marchandises ; *port aux plâtres*, quai de la Râpée : pierres à plâtre et meulières ; *port de bois à brûler*, quai de l'Arsenal ; *port de la place aux Veaux* : charbons ; *port au blé*, quai de la Grève : grains, foins, sel, charbons de bois ; *port de l'Hôpital*, près de la Salpêtrière : grains, bois à ouvrer, fourrages ; *port aux Tuiles*, quai de la Tournelle : tuiles, briques, ardoises, etc. ; *port Saint-Bernard*, quai Saint-Bernard : vins et coches ; *port de l'École*, quai de l'Ecole : charbons, fagots, marchandises ; *port Saint-Nicolas*, quai du Louvre : charbons, vins, marchandises de Rouen ; *port des Tuileries* : bateaux à vapeur pour Sèvres et Saint-Cloud ; *port des Quatre-Nations*, quai Conti : charbons ; *port d'Orsay*, quai de ce nom : foins, charbons, fourrages, vins, pierres, marchandises, etc., etc.

Sociétés savantes.

Société d'encouragement pour l'industrie

nationale, rue du Bac, n° 46. Elle accorde des récompenses aux personnes qui inventent ou perfectionnent des choses utiles.

Société de géographie, rue Taranne, n° 12. Elle décerne des prix et fait entreprendre des voyages de découvertes.

Société Linéenne, rue des Saints-Pères, n° 6. Elle publie des annales et des mémoires.

Athénée des Arts, à l'Hôtel-de-Ville.

Société royale des Antiquaires de France, rue des Petits-Augustins, n° 16.

Société Asiatique, rue Taranne, n° 12. Le but de cette société est de propager le goût de l'étude des langues orientales.

Société royale et centrale d'Agriculture, à l'Hôtel-de-Ville. Elle s'occupe de l'amélioration de l'économie rurale et domestique, et distribue chaque année des prix et des mémoires.

Société royale académique des sciences de Paris. Elle s'occupe des progrès de toutes les connaissances humaines.

Athénée royal de Paris, rue de Valois, n° 2, près le Palais-Royal; les littérateurs et les savans les plus distingués y professent sur toutes espèces de matières.

Société biblique protestante, rue du Sentier, n° 9.

Académie royale de Médecine, rue de Poitiers, n° 8. Elle est divisée en trois sections, de médecine, de chirurgie et de pharmacie.

Société des amis des arts, au Louvre.

Société de médecine pratique, à l'Hôtel-de-Ville.

Société des bibliophiles français, fondée à l'instar de Rox-Burgh, club de Londres.

Et beaucoup d'autres, dont la nomenclature serait trop longue.

Théatres.

Les théâtres de Paris se divisent en théâtres royaux et théâtres secondaires. Les premiers sont au nombre de cinq : savoir.

Academie royale de Musique, ou Opéra, rue Lepelletier. On n'y jouait naguère que le grand opéra, c'est-à-dire, l'opéra ennuyeux, et les ballets. Aujourd'hui on y joue aussi l'opéra-comique. Les principaux acteurs sont : Nourrit fils, Levasseur, Dabadie, Alexis Dupont, Dérivis fils, Lafont ; Mlles Cinti-Damoreau, Dorus, Jawureck. Dans la danse, Mrs. Ferdinand, Coulon, Perrot, Mazilier ; Mlles Taglioni, Noblet, Legallois, Alexis Dupont, Julia, etc., etc.

Théâtre-Français, rue de Richelieu. On y joue la tragédie, la comédie et le drame. Les acteurs les plus remarquables sont : Monrose, Menjaud, Ligier, Sanson, Perrier, Joanny, Desmousseaux, Geffroy, Grandville, Guiaud ; Mlles Mars, Leverd, Valmonzey, Dupuis, Desmousseaux, Dupont, Anaïs, etc., etc.

Théâtre royal de l'Opéra-Comique, place Ventadour. On y joue l'opéra comique, quand il se trouve un directeur qui veuille exploiter ce genre charmant. Depuis un an, il y a eu trois



fermetures, et au mois de mai 1832, époque où nous publions notre nouvelle édition, on ne parle point encore de réouverture; la salle est magnifique.

Théâtre royal de l'Odéon, faubourg Saint-Germain, près le Luxembourg. Fermé.

Théâtre royal Italien, place Favart. Ouvert six mois de l'année seulement.

Petits Théatres.

Théâtre du Gymnase, boulevard Bonne-Nouvelle; refuge de la comédie musquée, le vaudeville à l'eau rose; M. Scribe est le fournisseur de ce théâtre. Les principaux acteurs sont: Gontier, Numa, Ferville, Paul, Allan, Sylvestre, Bouffé, Klein; Mlles Léontine-Fay, Despréaux, Carmouche, Julienne, etc., etc.

Théâtre du Vaudeville, rue de Chartres. On y joue des comédies à ariettes et des drames intéressans. Les principaux acteurs sont: Bernard-Léon, Volnys, Lepeintre jeune, Arnal, Adrien, Guillemin; Mlles Albert, Doche, Broham, Vilmen, etc., etc.

Théâtre des Nouveautés, place de la Bourse. Fermé.

Théâtre des Variétés, boulevard des Panoramas. On y joue des vaudevilles, et surtout des pièces grivoises, dont les sujets sont empruntés aux mœurs du peuple. Les principaux acteurs sont: Brunet, Vernet, Odry, Legrand, Lhéric, Lefèvre, Daudel, Hyppolite; Mlles Jenny-Colon, Paulin, Vautrin, etc., etc.

Théâtre de la Porte-Saint-Martin, boulevard Saint Martin. On y joue le drame moderne, dit *romantique*. Les principaux acteurs sont: Frédéric, Bocage, Gobert, Lockroy, Auguste, Serres, Prévost; Mlles. Georges, Dorval, Noblet, Mélanie, Adolphe, etc., etc.

Théâtre de l'Ambigu-Comique, boulevard Saint-Martin. On y joue le mélodrame et le vaudeville. Les principaux acteurs sont: Albert, Thénard, Francisque; Mlles. Irma et Gauthier.

Théâtre de la Gaîié, boulevard du Temple. On y joue le mélodrame et le vaudeville. Les principaux acteurs sont: Marty, Joseph, Saint-Firmin, Lemesnil, Duménis, Mercier, Parent; Mlles. Verneuil, Sauvage, Usannaz, Lemesnil.

Cirque-Olympique, boulevard du Temple, grand et magnifique théâtre, où l'on exécute, non seulement toutes espèces d'exercices équestres, màis où l'on joue encore des pièces militaires qui obtiennent un graud succès. Les principaux acteurs sont des quadrupèdes.

Théâtre du Palais-Royal, dans le Palais-Royal. On y joue le vaudeville. Les principaux acteurs sont: Lepeintre aîné, Paul, Sainville, Derval; Mlles. Déjazet, Barroyer, Tobi, Escousse, etc., etc.

Théâtre des Folies Dramatiques, boulevard du Temple. On y joue des mélodrames et des vaudevilles; les acteurs y sont détestables.

Théâtre du Panthéon, faubourg St-Jacques, près la place Cambrai. On y joue tous les genres avec une égale médiocrité.

Théâtre de Mme *Saqui*, boulevard du Temple.

On y joue des pantomimes et des arlequinades.

Théâtres du Petit-Lazari et des Funambules, boulevard du Temple. Même genre que chez madame Saqui.

Théâtre du Luxembourg, faubourg Saint-Germain. Des vaudevilles et des mélodrames.

Théâtre de M. *Comte,* passage Choiseul. Des enfans y jouent des petites pièces entremêlées de couplets, et les entre-actes sont égayés par les exercices de physique, de Fantasmagorie, de ventriloquie, etc. de M. Comte.

INDUSTRIE.

Nous nous proposions de joindre, à cette troisième édition de notre *Manuel de l'Étranger*, une statistique complète de l'industrie parisienne, contenant un article détaillé sur un ou plusieurs industriels dans chaque branche de commerce. Mais les ravages du *choléra-morbus*, en retardant momentanément la publication de notre ouvrage, nous ont empêché de nous livrer aux recherches indispensables au complément de ce travail. Notre statistique, pour 1832, offre donc quelques lacunes ; mais elles n'existeront pas dans notre prochaine édition. En attendant, nous prévenons les étrangers qu'ils peuvent se présenter de confiance, pour les achats, dans les établissemens que nous leur signalons.

— Acier poli, *chaînes dorées et charnières*. Jesson fils, rue de la Tour, n° 7, près

celle des Fossés-du-Temple; fabricant d'acier poli, chaînes dorées et charnières, chaînes de montre, de sûreté et de sacs; agraffes de manteaux, chaînes à paillettes en acier et mélangées d'or, clefs de montres de tous les modèles, coulans de montres et bourses, cachets, chevalières; charnières à l'anglaise, ordinaires, étroites, à repos, à bidet, à pupître pour gaînier et fabricant de pianos; crochets jaunes, blancs et dorés.

Alimens. Dépôt général et unique du *Racahout des Arabes*, seul breveté du gouvernement, et seul approuvé par deux rapports de l'Académie royale de médecine, et par les professeurs de la faculté, rue de Richelieu, n° 26, à Paris.

Cet aliment, des plus précieux pour la santé, est employé dans le sérail du sultan par sa famille et ses odalisques, auxquelles il communique un embonpoint et une fraîcheur remarquables. Les expériences faites par l'Académie et les professeurs de la Faculté ont constaté, de plus, que c'était un aliment excellent, de très facile digestion, et précieux pour les convalescens, les valétudinaires, les poitrines malades ou affectées de rhumes ou de catharres, les estomacs délabrés, les enfans en bas âge, et toutes les personnes délicates. Tout contrefacteur sera poursuivi suivant la loi.

— *Anti-tabac.* Clament-Zuntz, rue Traversière Saint-Honoré, n° 41. M. P. Clament-Zuntz, inventeur, voulant prévenir la contrefaçon et mettre les consommateurs à même de ne pas confondre *l'anti-tabac* avec des poudres à priser composées sans discernement et vendues par cupidité, s'est déterminé à ne livrer qu'en paquets revêtus de son cachet. Il ne prend pas sous sa responsabilité tout paquet qui aurait été ouvert, ou l'anti-tabac qui serait vendu à découvert. Les propriétés précieuses qui distinguent les aromates qui composent l'anti-tabac, ont pleinement justifié la haute réputation dont ils jouissent depuis long-temps. On sait que la base de l'anti-tabac est le genièvre, qui a été reconnu un des préservatifs du choléra-morbus. L'anti-tabac à priser possède, d'une manière particulière, la propriété de tenir la respiration libre, de faire cesser les maux de tête, les enchifrenemens, de tenir fraîches les cavités nasales et frontales, de fortifier les organes du cerveau, et de chasser les miasmes pestilentielles. L'anti-tabac à fumer se compose des mêmes élémens, et donne du ton aux organes sans les irriter. Les cigares d'anti-tabac sont essentiellement anti-scorbutiques; ils rendront, sous ce rapport et sous celui de l'économie, de grands services à la marine et aux troupes; ils tiennent la bouche fraîche et parfumée d'une manière agréable. Les esprits volatils que contiennent les végétaux dont ils sont composés, répandent, en brûlant, l'odeur la plus suave, et stimulent par leur force vivi-

fiante, la mémoire et la gaîté ; enfin, ils sont si agréables, que les femmes mêmes les fument et y trouvent de l'agrément. Dès les premiers momens de la découverte de l'anti-tabac, des esprits étroits, et qui ne se plaisent que dans la vieille ornière de l'habitude, répétaient partout : *Cela ne prendra pas.....* Mais le public éclairé en a jugé autrement. La nécessité de l'anti-tabac repose sur une vérité reconnue par les médecins les plus savans de l'Europe : c'est *que le tabac est très dangereux, et que tout ce qui compose l'anti-tabac est très salutaire.*

L'anti-tabac à priser et à fumer de M. Clament-Zunt, se vend 2 fr. le demi-kilo. Cigares la douzaine, façon Havane, 30 c.; à tuyaux de paille, 30 c.; à la vanille, 60 c. ; au camphre, contre le choléra-morbus, 60 c. ; au citron, 60 c. Les marchands de Paris et de la province qui désirent avoir un débit, sont priés de s'adresser à l'inventeur, rue Traversière Saint Honoré, n° 41, à Paris. Les lettres non-affranchies sont refusées.

ARTS CAMINOLIQUES. — *Cheminées parisiennes.* Lhomond, rue Coquenard, n° 44. M. Lhomond est l'un de nos industriels qui s'appliquent, avec le plus de succès, à la confection des cheminées. Il a obtenu un brevet d'invention pour ses inventions. Ses cheminées élégantes et ses appareils fumifuges ont, depuis long-temps, fixé l'attention des économistes,

et mérité les éloges de la société d'encouragement. Grâce à ses ingénieuses inventions, non-seulement l'on est préservé de la fumée, mais on obtient en même temps une économie notable dans le combustible. Le feu est tout-à-fait à découvert et en avant du foyer ; le tirage peut être augmenté ou diminué à volonté, au moyen d'un régulateur articulé, et la chaleur, répercutée par les côtés de la cheminée, disposés à cet effet sous un angle de quarante-cinq degrés, se trouve rejetée dans l'appartement. Les appareils de M. Lhomond réunissent à la fois l'élégance de la construction, la modicité du prix et l'économie du combustible. Nous engageons les étrangers à visiter les ateliers de M. Lhomond.

— BAZAR D'ÉCHANGE *de M. Pomcel jeune*, rue Montorgueil, n° 84. Cet établissement, d'un nouveau genre, obtient déjà beaucoup de succès. Il sera très utile aux industriels, qui y trouveront un moyen sûr et facile d'écouler leurs produits. Les étrangers qui auraient quelques objets dont ils voudraient se défaire, peuvent se présenter en confiance chez M. Pomel. Les premières maisons de commerce de la capitale sont en relation avec cet industriel, et, *par voie d'échange*, on peut par conséquent se procurer chez lui les articles d'un usage journalier, aussi bien que ceux de luxe. M. Pomel possède une collection magnifique de gravures et de lithographies. Il se charge également de toutes ré-

parations de boutiques et appartemens, et reçoit en paiement des marchandises au cours.

Armuriers.—*Périn-Lepage, arquebusier, rue de la Chaussée-d'Antin, n° 24, en face de celle des Mathurins.*—Armes à feu, armes blanches, poudre et plomb, ustensiles de chasse. Propriétaire du tir au pistolet et à la carabine, au nouveau Tivoli, rue de Clichy, n° 80, et rue Blanche, n° 47. M. Périn-Lepage a imaginé récemment un nouveau procédé qu'il applique aux armes à feu, et à l'aide duquel on les charge d'une manière tout à la fois commode, simple, expéditive et sans le secours de baguette. La cartouche s'introduit dans le canon de l'arme par derrière, à l'aide d'une brisure. Outre le gain de temps, ce procédé a encore l'avantage d'éviter que l'arme se décharge pendant une longue marche. Son application à la cavalerie serait donc un immense avantage pour le corps d'officiers. Nous conseillons aux étrangers de prendre de plus amples renseignemens sur cette ingénieuse invention, au magasin de M. Périn-Lepage.

— *Herman-Volck, rue Neuve-Saint-Eustache, n° 54.* Ses magasins sont les plus curieux et les mieux fournis de Paris. Il tient un dépôt d'armes blanches, telles que lames de sabres, d'épées, de fleurets pour l'équipement militaire, le commerce et pour les colonies;

entreprend des fournitures de sabres et d'épées tout montés pour tous les pays, ainsi que de coutelats, manchettes, sabres de traîre, instrumens d'artillerie, cuirasses, lances, mors, étriers, éperons, couteaux, ciseaux, limes, outils de plantage, et tous les autres articles de quincaillerie de la fabrique de *Knecht* fils, de Solingen. Il recommande particulièrement son dépôt de lames fines incrustées en or, moirées, bronzées, dorées et gravées de différentes manières, et de toutes sortes de damas, comme damas turcs, de Syrie et de Perse, en fil et en coquille de la même fabrique. Il fait la commission en général. On y trouve aussi, outre un grand assortiment d'armes à feu, tels que fusils, pistolets, etc., une collection complète d'armes curieuses de tous les peuples, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

BAINS.

Bains du passage du Saumon, rue Mont*martre, n.* 80, *Montorgueil, n.* 67, *Mandar, n.* 8. Cet établissement est située au centre de Paris. Il est disposé de manière à ce qu'une douce et nécessaire température soit constamment entretenue pendant l'hiver. Bains médicinaux, oléagineux, douches.

Bains Vigier, successeur de Poitevin, placés sur la rivière, près du pont Marie, du Pont-Neuf, et du pont Royal.

Bains de Tivoli, rue Saint-Lazare, n. 86,

renommés pour les eaux minérales factices, les douches et bains médicinaux.

Bandagistes.

Par brevet d'invention des gouvernemens français et anglais, bandages herniaires s'ajustant d'eux-mêmes, sans serre-cuisses et sans fatiguer en aucune manière les hanches.

La hernie ou descente négligée devient une maladie fâcheuse, incommode, et d'autant plus dangereuse qu'elle est volumineuse et ancienne; elle menace sans cesse les personnes qui en sont affectées, et quelquefois elle exige la nécessité d'une opération très grave. Les bandages élastiques de Wickham et Compagnie, de Paris, sont les moyens assurés de prévenir les accidens qui peuvent en être la suite. Ils offrent des avantages et une commodité bien reconnue qu'on ne trouve dans aucune autre espèce de bandages qui ait paru. Ces bandages sont des moyens à la foi sûrs et commodes ; ils se composent d'un ressort en acier, dont on peut augmenter la force au moyen de lames supplémentaires. Chaque extrémité du ressort principal est terminée par une pelotte plus ou moins mobile qui se porte dans toute les directions, s'accommode aux divers changemens du ventre, et se prête à tous les mouvemens du corps, sans que son point d'appui principal se déplace en rien de l'endroit d'où sort la hernie, et empêche ainsi la sortie des parties, quelle que soit leur intensité. L'utilité en a été généralement

reconnue par tous les principaux chirurgiens de Paris, éclairés, impartiaux, et l'expérience prouve de plus en plus leur supériorité sur tous les bandages usités jusqu'à ce jour.

Pour se procurer ces bandages, l'on est prié de s'adresser à Paris, à M[rs] Wickham et Hart, rue Saint-Honoré, n. 257, près celle Richelieu, où l'on délivre gratis des prospectus.

Toutes demandes par lettres doivent être affranchies et accompagnées d'une mesure du tour du corps, prises autour des hanches en venant se joindre à la jonction du pubis, ainsi que d'une indication sur la grosseur ou le volume de chaque hernie, de même, si la personne a de l'embonpoint.

Nota. M[rs] Wickham et compagnie viennent de recevoir un nouvel assortiment de ces appareils, parmi lesquels s'en trouvent dont la pression peut être augmentée ou diminuée au moyen d'une simple vis, sans ôter le bandage du corps, et dans quelque lieu ou position que l'on se trouve.

Il en a pour les personnes des deux sexes et de tout âge.

P*ar brevet d'inventton. Charbonnier*, B*andagiste herniaire , rue Saint-Honoré*, *n.* 343. M. Charbonnier est connu depuis long-temps pour les nombreux et importans perfectionnemens qu'il a fait subir à son art. Il a été récemment bréveté d'importation et de perfectionnement pour une *seringue* dite *plongeante*, approuvée par l'acad. de médecine. Cet instrument remplace d'une manière agréable, et avec des

avantages non douteux, tout ce qui a été imaginé jusqu'à ce jour. Son ingénieux mécanisme le fait préférer aux autres instrumens de l'ancien système, soit qu'il s'agisse de le mettre en usage chez les enfans ou chez les grandes personnes. Cet instrument est portatif; et, quoique beaucoup plus solide que ceux qui se fabriquent en Angleterre, se vend moitié moins cher. Une instruction se distribue chez M. Charbonnier, à l'adresse susdite.

BIJOUTIER, JOAILLIER, METTEUR EN OEUVRE.

Goughon, rue Sainte-Avoye, n. 46, ancien hôtel des Droits-Réunis, près la rue de Braque, ci-devant enclos du Temple, n. 20.
M. Goughon tient généralement tout le bijoux serti, or et argent, en pierre, stras et couleur, imitant le fin. L'on trouve toujours chez lui un assortiment de marchandises confectionnées pour la France et l'étranger, au plus juste prix.

CACHEMIRES.—*Manuel et Macaigne aîné, rue Neuve-Saint-Eustache,* n. 5.

— Châles, cachemires français, châles indous, Châles de laine de Bohain (Aisne). Magasins bien fournis.

— *Hénot, rue de Choiseul, n. 9, au rez-de-chaussée.* Ce magasin, nouvellement établi par M. Hénot, qui exploite le commerce des cachemires depuis dix ans, offre aux dames qui

désirerait acheter ce beau produit de l'Inde, un assortiment complet de châles d'un goût exquis et de bonne qualité.

Nota. On trouve aussi chez M. Hénot, un assortiment d'écharpes en toutes couleurs.

Chapeaux de Paille. — *Wild et compagnie*, rue du Caire, n. 22. Fabrique de Chapeaux de paille d'Italie, de Venise, de bois blanc, dits de paille de riz, de papiers, Sparterie unie et façonné pour doublures, tissus en tous genres pour chapeaux. Il est impossible d'imaginer les nombreuses variétés de dessins que l'on applique à la paille dans la fabrique de M. Wild. Chaque année cette branche d'industrie fait des progrès. Mais nous croyons qu'elle a atteint son apogée. Les imitations de paille sont nombreuses On les trouve toutes dans les magasins dont nous venons de parler.

Chapeaux Hydropiles. — P*ar brevet d'invention*, rue Meslay, n. 68. Madame veuve Davril et M. Daninos père, viennent de mettre en vente des chapeaux d'une nouvelle espèce, qui, imitant parfaitement les chapeaux de paille d'Italie, ne leur cèdent en rien, ni pour la souplesse, ni pour la légèreté, et ont en outre l'avantage d'être imperméables. Ils sont infiniment supérieurs, sous tous le rapports, aux diverses imitations de la paille qui ont été faites jusqu'ici,

et particulièrement aux chapeaux en carton, avec lesquels on est prié de ne pas les confondre. S. M. la Reine et Madame Adélaïde ont bien voulu accepter l'hommage qui leur en a été fait, et elles ont témoigné combien elles étaient satisfaites de la ressemblance parfaite de ces chapeaux avec ceux d'Italie.

Chapeliers. — *Courant*, rue de la Paix, n. 9. Chapeaux fashionables dans le dernier goût.

Gardien, place de l'École; fabrique de chapeaux bien conditionnés et à prix très modérés.

Coiffeurs — *Richard Caron*, coiffeur du Roi et des Princesses de la famille royale, Palais-Royal, galerie de Valois, n. 179. M. Richard Caron est renommé dans la haute société et le monde fashionable pour le bon goût de ses coiffures. Il est inventeur d'une pommade qui teint les cheveux en toute couleur, et d'une eau qui les fait pousser.

Confiseur. — *Terrier*, rue Saint-Honoré, n° 254, aux Palmiers. Cette maison est l'une des plus anciennes et des plus célèbres de la capitale. L'excellente qualité des bonbons que l'on y débite, la recommande particulièrement aux étrangers. Nul mieux que M. Terrier ne sait varier avec goût et originalité la forme des

succulens produits de sa fabrique, et il serait difficile de visiter ses magasins sans payer un tribut au dieu de la gourmandise.

Coutellerie. — *Valon*, breveté du roi, passage de l'Opéra, galerie du Baromètre, n° 23.

M. Valon a obtenu un brevet d'invention pour des nouveaux affiloirs en pierre artificielle. Il est auteur des affiloirs en bois, connus depuis plusieurs années par leurs effets propres à donner une coupe douce à toutes espèces de rasoirs, sans avoir besoin de la pierre; on s'en sert comme d'un cuir ordinaire. Ses rasoirs évidés, d'une nouvelle trempe carbonisée, et un affiloir de sa fabrique, peuvent suffire pour l'existence d'un homme. On trouve à son magasin toutes espèces de nouveaux taille-plumes perfectionnés, et un assortiment de coutellerie fine et ordinaire.

Dentistes. — M. *Didier*, élève de la faculté de Paris, médecin-dentiste, de plusieurs sociétés philantropiques, prévient les personnes qui ont eu le malheur de perdre leurs dents, qu'il continue toujours de les remplacer par une nouvelle méthode de son invention, à l'aide de laquelle elles sont posées à l'instant même, et sans occasionner la moindre douleur.

M. Didier est à son cabinet, place du Palais-

Royal, n° 225, tous les jours, de dix heures du matin à quatre heures de l'après-midi.

— *Pièces artificielles.*—*Désirabode*, Palais-Royal, galerie dite de Valois, n° 154, au second. Par un procédé nouveau, M. Désirabode, chirurgien-dentiste, pose des pièces artificielles depuis une jusqu'à six dents, dont il garantit la durée et la solidité pendant dix années consécutives, s'engageant par écrit à remédier gratuitement, s'il survenait quelques réparations à y faire pendant ce laps de temps. Cette garantie ne s'étend que pour les six dents du devant de la mâchoire supérieure, les autres ne pouvant être fixées que par les procédés ordinaires.

O. Taveau, quai de l'Ecole, n° 12. M. Taveau est connu pour l'un des meilleurs dentistes de Paris. Il a fait faire beauconp de progrès à son art, et ses recherches ont été consignées dans un ouvrage dont quatre éditions successives attestent le mérite. Cet ouvrage est intitulé *Hygiène de la bouche*, ou Traité des soins qu'exigent l'entretien de la bouche et la conservation des dents.

Les deux sexes, si avides de la conservaton d'un de leurs plus beaux ornemens, puiseront dans cet ouvrage tous les renseignemens indispensables à l'entretien et à la conservation de leurs dents. M. Taveau a également publié un ouvrage qui s'adresse particulièrement à la partie mâle de l'espèce humaine, et qui a obtenu un succès non moins décidé que *l'Hygiène de la bouche*. Il est intitulé : *Conseils aux fumeurs*.

Éclairage. — Nouveau système d'éclairage brèveté d'invention, par Locatelli et compagnie, rue Amelot, n° 60, boulevard Beaumarchais. — Dépôt des produits et vente au détail, boulevard Montmartre, n° 14, vis-à-vis le passage des Panoramas.

Depuis vingt ans, l'industrie, secondée par la chimie et la mécanique, a fait avancer l'éclairage à l'huile dans la voie des progrès. Les différens systèmes qui se sont succédés, en perfectionnant l'art de développer, de distribuer ou de réfléchir la lumière, nous montraient en même temps les appareils destinés à la produire sous des formes chaque jour plus variées, plus commodes et plus élégantes.

Mais jusqu'ici les recherches spéculatives ayant pour but et pour résultat de satisfaire au goût des classes opulentes plutôt qu'aux vœux de l'économie, un vide immense n'a cessé de se faire sentir dans cette branche si utile de la consommation.

C'est à combler ce vide que l'ingénieur Locatelli a consacré ses travaux soumis à des calculs mathématiques confirmés par l'expérience; la chimie a livré à ses méditations les secrets du nouveau système d'éclairage auquel il attache aujourd'hui son nom.

Cependant, si d'une part on remarque une notable économie dans l'emploi de ce système, de l'autre, l'éclat de la lumière satisfait à toutes les exigeances du luxe.

Nous n'entrerons point dans des détails sur les moyens employés par l'ingénieur Locatelli

pour arriver au résultat important qui lui a valu un brevet d'invention.

Nous donnerons seulement un aperçu de ce résultat, renvoyant pour le reste, les étrangers, à l'instruction qui se distribue gratis à l'établissement.

« La mèche seule, sans le secours d'une cheminée, ne se carbonise jamais, et résiste à une combustion d'environ quinze heures ; elle n'a jamais besoin d'être mouchée, et ne répand ni odeur ni fumée.

« Avec un seul bec, une livre d'huile donne cent heures de lumière, dont l'intensité est égale à celle de trois bougies, au moyen d'un reflecteur.

« Une livre donne une consommation de seize heures pour une lampe de six becs.

« Ces lampes, exemptes de tout mécanisme, ont d'une parfaite exécution, se soumettent à soutes les formes et toutes les proportions, et conviennent à l'éclairage de toutes les localités, soit bureaux, appartemens, cafés, billards, ateliers, salles de spectacle, etc. »

Nota. Une chandelle coûte environ dix centimes, et dure de six à sept heures; un bec à une mèche ne consomme que pour cinq centimes dans huit heures.

Après un examen long et attentif de plusieurs commissions, l'Académie royale de musique a adopté ce mode d'éclairage pour l'intérieur du théâtre ; c'est avec ces appareils que depuis la réouverture de l'Opéra, la scène et les décorations sont particulièrement éclairées.

Établissement spécial pour le traitement des bègues et des muets, et de tous les autres vices de la parole et de la voix, fondé et dirigé par le docteur *Colombat de l'Isère*, rue des Vieilles-Tuileries, n° 46. Dans cet établissement, plus de trois cents bègues, dont deux cents indigens, ont été traités avec un succès complet depuis moins de trois ans, par la méthode de M. Colombat, à qui la science doit également plusieurs découvertes en médecine et en chirurgie, et plusieurs ouvrages, parmi lesquels se trouve un Traité sur le bégaiement qui a obtenu un rapport très-honorable à l'Académie de médecine de Paris. La 2e édition de cet ouvrage se vend chez Mansut, rue de l'Ecole de Médecine, n° 4.

Fer creux. — Fabrique de fers laminés, par brevet d'invention, à Paris, rue Pétrelle, nos 5 et 7, faubourg Poissonnière; même maison à Bordeaux et à Besançon.

Cet établissement nouveau, le seul qui existe en ce genre, se recommande par la solidité, l'élégance et l'économie qu'offrent ses produits.

Parmi les travaux de serrurerie de bâtiment, ceux qui comportent le plus spécialement l'application des fers creux, sont les grilles dormantes et ouvrantes de toutes dimensions, les rampes d'escaliers, balcons, gardes-fous, etc., qui justifient tant par l'abondance des demandes que par une expérience de quatre ans, les promesses de solidité faites par les rapports de di-

verses sociétés savantes, tels que la Société d'encouragement, l'Athénée des Arts, la direction des travaux publics, et tout récemment encore la Société philomatique de Bordeaux, qui a décerné une médaille d'argent aux inventeurs, MM. Gandillot frères et Roy. A dimensions égales, l'économie est de moitié à deux tiers sur le fer massif.

Il n'y a pas de départemens où cette maison n'ait fait déjà des envois plus ou moins importans, sans parler de ses fréquentes expéditions à l'étranger. Au nombre considérable des travaux qui ont été exécutés dans Paris, on remarque les grilles de la Poste aux chevaux, rue Pigale, où se trouvent deux grilles ouvrantes, de chacune 26 pieds d'ouverture, à deux vanteaux, sur 12 pieds de hauteur, seul exemple de grilles d'une aussi grande largeur. La grille de la rue Lepelletier, qui a 60 pieds de long, y compris deux grilles ouvrantes; toutes les grilles et rampes du Squarre, rue St-Lazare, n. 40, ainsi qu'une corbeille de 150 pieds de circonférence au milieu de la cour de cet établissement, dite place d'Orléans; les grands balcons et rampes du bazar Montesquieu et les galeries de fer (boulevard des Italiens); les rampes des Sourds et Muets, et une multitude d'autres travaux, parmi lesquels nous nous plaisons à citer encore une rampe fort remarquable établie dans l'hôtel n° 5, quai Voltaire.

On fabrique aussi des lits et couchettes en fer creux, qui, suivant le plus ou moins d'élégance, varient du prix de quarante fr. à celui de

cinq cents fr. auquel on obtient ce qu'il y a de plus riche en ornemens et en dorures ; ces lits se recommandent par leur extrême légèreté et solidité ; aussi, sous ce dernier rapport comme sous celui du bas prix, la préférence leur a-t-elle été accordée pour grand nombre d'hospices, prisons et autres établissemens publics, tant de la capitale que des départemens.

Nous avons remarqué encore avec infiniment de plaisir, parmi les produits de cette intéressante fabrique, des bancs-fauteuils, chaises et tables de jardins, des échelles, râteliers, etc.; tous ces objets, construits dans les formes les plus élégantes, étonnent par leur légèreté, la modicité de leur prix, et sont on ne peut plus solides, attendu que les fers creux ne peuvent que ployer, et non se rompre.

Nous ne passerons pas sous silence les jolies cannes en fer creux, aussi légères qu'élégantes, et qui étaient à la veille d'être livrées au commerce, lorsque nous visitâmes cet établissement. Ces cannes, imitant, par un vernis au four très-solide et perfectionné, toute espèce de nuances de bambous, rotins, joncs et autres bois, et s'appliquant merveilleusement aux parapluies, seront bientôt entre les mains de tous les élégans, car plusieurs ventes importantes étaient assurées déjà pour l'époque de Longchamps.

Galvanisme. — *Bagues galvaniques*, chez Marais, rue Richelieu, n° 8, près le Théâtre-Français. Dans l'état actuel de la science, les

phénomènes du galvanisme occupent le premier rang, non pas seulement à raison de ce qu'ils présentent de curieux (car lorsque nous disons la science, ce n'est pas la physique amusante dont nous voulons parler), mais surtout à cause des ressources qu'ils offrent à l'art de guérir. La puissance du fluide galvanique sur l'organisation humaine est maintenant tout aussi bien constatée que son existence même. Il n'est personne qui n'ait au moins entendu parler des prodiges que l'on opère avec *la pile de Volta*; nous disons prodiges, parce que ces effets, pourtant bien naturels, d'un agent invisible, qui est le fluide galvanique, auraient été réputés des miracles dans des temps d'ignorance et de crédulité. On sait encore que de tous les métaux qu'on peut dire *sympathiques* avec le corps humain, le fer est celui dont les applications médicinales sont les plus fréquentes. L'usage des préparations martiales pour aider à la circulation d'un sang visqueux ou épais, n'est nullement abandonné en médecine, malgré les révolutions et les singuliers bouleversemens que cette science subit tous les jours. Ainsi donc, quand nous annonçons des bagues galvaniques, ou amulettes galvaniques propres à guérir les hémorroïdes, et généralement toutes les maladies qui résultent d'une congestion sanguine quelconque, il ne faut pas que l'on se hâte de crier au charlatanisme. Blâmer ou condamner avec irréflexion ce qui paraît extraordinaire, ou même impossible, est le fait d'une stupidité bien grande. Ces bagues sont utiles

contre les hémoroïdes, les migraines, palpitations, apoplexie, etc., etc. On les porte au petit doigt de la main gauche, ou au doigt annulaire de la même main. L'invention des bagues galvaniques n'est pas aussi nouvelle qu'on pourrait se le figurer. Elle remonte jusqu'à l'époque de la belle découverte faite par le célèbre abbé Galvani. Depuis lors, les effets salutaires de ces bagues, toujours démontrés par l'expérience, ont fait croire à la puissance des talismens dont parle l'antiquité. Ce remède a du moins le grand avantage qu'il ne doit effrayer personne, car celui qui ne croit pas à l'efficacité des bagues, croira du moins à leur innocuité.

Le prix de ces bagues est de 7 fr. 50, 10 et 15 fr. — Les lettres non affranchies ne seront pas reçues.

GLACES, MIROITERIES ET DORURES. — M. Blève, rue Charlot, n° 18, tient un assortiment complet de glaces unies et montées de toutes dimensions, glaces d'Allemagne, miroirs, baguettes et cadres dorés de toute largeur, pour glaces et gravures.

GRAVURES ET ESTAMPES. — *Bance* fils, successeur de Bance aîné, rue St-Denis, n° 214.

Cette maison existe depuis quarante ans. Estampes, lithographies noires et couleurs, en

feuilles et encadrées. Collections de nouveautés en tous genres, sujets historiques, dévotion, têtes de femmes, paysages, fleurs et fruits, et cartes de géographie. Le nombre considérable de planches que possède cet établissement, offre à MM. les négocians un choix facile à exploiter dans toutes les parties du globe. Un catalogue se distribue gratuitement.

Assortiment d'ouvrages d'architecture, sculpture et en volume. Recueils.

— *Monvoisin aîné*, passage Delorme, n° 20 et 22, tient un magasin très-assorti d'estampes, lithographies; location de dessins originaux ainsi que tableaux à l'huile; grand assortiment de bordures dorées, fait les encadremens et tient les papiers anglais dans toutes les dimensions; les couleurs anglaises et françaises; sépia de Roméro, et généralement tout ce qui concerne les arts.

Il tient un assortiment de toiles cirées, taffetas gommés sans odeur, tapis de pieds et de tables, fabriqués au bitume français; toiles imperméables, ainsi que tous les articles en lainages, tels que tapis, moquettes et descentes de lits, oursins, etc., et généralement tout ce qui concerne la fabrique d'Aubusson.

Il publie un recueil de dessins au lavis et à l'aquarelle, qui est très-recherché; les exemples sont d'après les meilleures maîtres, et gravés par Himély. Quatre livraisons ont paru. Le prix des trois premières est de 6 fr. chaque; la quatrième coûte 7 fr.

Joaillerie, bijouterie. — *Bourguignon*, passage de l'Opéra, galerie de l'Horloge, n°s 15 et 20. Ses produits ont été admis aux expositions de 1819, 1823 et 1827, et lui ont mérité une médaille de perfection. Il est seul bréveté pour les imitations de diamans. Fabrique de perles imitant le fin.

Magasins de nouveautés. — *Bazar de la mode et de la Fille-d'Honnenr réunis*, rue Vivienne, n° 2 bis. L'entrée à côté de la marchande de modes et du marchand de thé. Ces vastes magasins, à prix fixe, sont amplement fournis de tous les articles de nouveautés. Plusieurs fabricans de Lyon y ont établi des dépôts de soieries de toutes qualités, que l'on y débite au prix coûtant de *fabrique*, sans aucune autre rétribution.

Le Bazar de la Mode est, en outre, le siége d'un établissement unique dans son genre: une société de tailleurs y font confectionner, sur les lieux, par les meilleurs ouvriers de la capitale toute espèce d'habillemens, d'après la nouvelle méthode de la géométrie descriptive. Les draps que l'on y emploie sont des meilleurs fabriques de France, et les travaux sont exécutés avec une rare perfection et dans le goût le plus moderne. Au nombre des avantages qu'offre cette entreprise, il faut placer en première ligne la modicité des prix, qui résulte des achats faits en fabrique, en grande quantité et au comptant.

Le chef de ce vaste établissement est M. Barochée-Perrier.

— *Robert-le-Diable*, rue Saint-Honoré, n° 202, au coin de celle Valois, Palais-Royal. Ces magasins, à prix fixe, sont constamment assortis de tout ce qui compose le commerce ordinaire des nouveautés. On y trouve, en grands assortimens, les soieries, schals, cachemires et autres, fichus et foulards, toiles peintes, blanc de coton, bonneteries : le tout à des prix très modérés.

Magasins de broderies, et d'articles de nouveautés à l'usage des dames. — M[me] Gleizal, rue Dauphine, n. 33. Cette maison est renommée pour le bon goût de ses produits. Une grande variété de dessins, dont la piquante originalité ne le cède qu'à un fini parfait d'exécution, les distinguent surtout. On trouve constamment, dans les magasins de madame Gleizal, des robes, voiles, écharpes, fichus, mantilles, tulles, qui ont été brodés dans sa fabrique. On y trouve aussi des articles de pacotille à des prix très modérés, et qui conviendront parfaitement aux étrangers qui s'occupent de ce genre de commerce. Madame Gleizal a une fabrique de blondes noires et blanches à Luzarches (département de Seine-et-Oise). Les produits de sa maison ont été cités honorablement à l'exposition de 1827.

— Manèges. — *Manège Pellier*. Ecole d'équitation, créée et dirigée, depuis 1828, par M. Pellier jeune. Ce manége est situé au centre de Paris; son emplacement est magnifique; il est le rendez-vous du monde fashionables, des jeunes élégans et des étrangers. Indépendamment des leçons ordinaires, depuis le 1er novembre, les leçons du soir ont lieu les mardi, mercredi et vendredi, de 7 à 10 heures. Les démonstrations sont faites par les meilleurs professeurs de la capitale, sous les yeux de M. Pellier. — Eclairage au gaze. Rue Montmartre, n° 113.

— *Tassinari*. Ancienne école royale d'équitation (rue Cadet), est transférée maintenant rue du Faubourg-Montmartre, n° 42, et rue Coquenard, n° 5, dans un local vaste et admirablement disposé pour les exercices d'équitation. Les leçons du soir se donnent les mardi et samedi, de 7 à 10 heures. Le manége est éclairé par le gaz.

Ecole d'équitation de la garde nationale.

— *Marchand de couleurs*. Lange-Desmoulins, rue du Roi de Sicile, n° 32. Connu particulièrement pour la fabrication des carmins, laque anglaise et autres, laque de garance pure, préparée par le procédé de M. Mérimée, de l'académie des beaux-arts; —jaume de chrôme anglais, en pains et en grains; cire à gibernes en boutons; — chlorure de chaux liquide, propre à la désinfection des écuries, latrines, plombs, éviers, cuvettes, urinoirs, etc., etc.

à 25 cent. le litre ou kilogramme ; par bouteilles de cinq à dix kil. , 30 cent. pour un litre : à cet état de concentration, il peut être mêlé à deux tiers d'eau pour les usages ordinaires. Expédition à l'étranger et aux colonies.

Médecins.— *Bachoué*, docteur-médecin de la faculté de Paris, rue Sainte-Appoline, n° 14. Auteur de la Nouvelle doctrine médicale électro-chimique-organique, approuvée par l'Académie, et d'un ouvrage in-8°; (prix 9 fr.), sur les maladies des nefs, le rhumatisme, la goutte, le choléra-morbus, la syphilis, les dartres et autres maladies à germe contagieux. Consulte et traite par correspondance pour la province et l'étranger, tous les jours de midi à 5 heures,

— *Maladies scrofuleuses* (écrouelles ou humeurs froides). Le chevalier Chaponnier, médecin de la faculté de Paris, chirurgien-accoucheur, membre de l'Académie royale de Rouen, rue de Cléry, n. 16. Auteur d'un nouveau traitement des maladies scrofuleuses (écrouelles ou humeurs froides) par l'emploi du carbonate de baryum, méthode présentée et reçue à l'Académie royale de médecine et à l'Institut de France, et employée sur plus de 1200 malades. Des scrofuleux, déclarés incurables, après avoir été traités inutilement par l'iode, ont été radicalement guéris par le traitement du docteur Chaponnier.

— *Maladies des voies urinaires.* **M. *Dubouchet***, médecin, traite spécialement, et avec le plus grand succès, ce genre de maladie. Il donne tous les jours ses consultations, de 11 à 4 heures, rue du Dauphin, n. 7, près les Tuileries. Il a publié, sur les maladies des voies urinaires, un ouvrage qui est parvenu à sa troisième édition.

— *Traitement végétal* pour la guérison prompte et radicale des *Dartres*, gales, scrofules, affections chroniques et des maladies secrètes, sans mercure, par M. Giraudeau de Saiut-Gervais, docteur en médecine de la faculté de Paris, visible le matin, de 9 à 10 heures, rue Richer, n. 6 *bis*, à Paris.

(Consultations gratuites par correspondance.)

Le traitement dépuratif, prescrit par M. Giraudeau, est prompt et facile à suivre, même en voyageant; il détruit et neutralise le principe de ces maladies sans les répercuter, et ne doit pas être confondu avec certains palliatifs offerts à la crédulité du public par des gens étrangers aux sciences médicales, d'autant plus que le docteur dirige lui-même tous les malades, et modifie sa méthode suivant l'âge, le sexe et le tempérament de chaque individu.

Observations authentiques de guérisons.

M. R.....y, ancien officier, éprouvant des douleurs affreuses, ne pouvant plus marcher

par l'emploi du mercure pour une maladie syphilitique, a obtenu un succès complet par les conseils du docteur Giraudeau de Saint-Gervais. Il est maintenant bien portant.

Lille, le 22 janvier 1830.

Signé Marchand, rue de Paris, n. 89.

Vu par nous, maire de la ville de Lille, pour légalisation de la signature,

Signé le comte de Muyssart.

M. C...., négociant de cette ville, ayant plusieurs taches, boutons, rougeurs à la peau, provenant d'une maladie secrète ancienne, mal soignée, ayant fait usage du traitement que vous lui avez indiqué, s'est trouvé débarrassé de ses démangeaisons, marques, etc.

Thumin, pharmacien.

Pour légalisation de la signature, vu par le commissaire de police de l'arrondissement de la Halle-Neuve,

Signé Mugy.

Marseille, le 28 janvier 1829.

M. S...., gentilhomme anglais, pour une dartre qu'il conservait depuis près de dix ans, se décida à faire usage du traitement prescrit par M. le docteur Giraudeau de Saint-Gervais, vu les cures merveilleuses que ce médecin opère journellement. Il fut promptement guéri.

Signé Descamps,
pharmacien à Saint-Omer.

Vu pour légalisation de la signature,
Pour le maire,
Signé Lefèvre, adjoint.

Je soussigné, certifie que M. R., lieutenant en garnison à Caen, par suite de syphilis mal soignée et de traitemens mercuriels, était dans un état de marasme général, pouvant à peine se soutenir, la vue très affaiblie ; il avait suivi sans succès plusieurs traitemens qui lui avaient été conseillés depuis quelque temps, et ne pouvait plus sortir de sa chambre. Il commença le traitement suivant vos conseils. Trois semaines après, il vint me trouver, et me fit part de sa position ; il se trouvait beaucoup mieux ; en trois mois, il fut radicalement guéri. Il m'a offert son attestation, en me priant d'adresser ses remercîmens au docteur auquel il était redevable de la vie, puisque, d'après son état, il ne pouvait compter long-temps sur son existence.

Signé Guérin, pharmacien.

Caen, ce 20 février 1829.

Vu pour légalisation de la signature.

Pour le maire de la ville de Caen,

Signé Delalonde, adjoint.

Attestation d'un docteur de Montpellier.

Depuis deux ans que je suis en relation avec M. Giraudeau comme médecin et pharmacien, je me suis assuré des succès auprès des personnes qui ont fait usage du traitement indiqué par ce médecin ; il a constamment guéri les maladies syphilitiques, tant aiguës que chroniques, sous quelques formes qu'elles se soient présentées. Des guérisons aussi nombreuses et aussi constatées m'ont engagé à adopter ce traitement dans ma pratique médicale, et je dois à

la vérité de déclarer que je n'ai pas eu à me plaindre d'un seul *insuccès*.

Montpellier, le 13 juin 1829.

Signé Bories,

docteur-médecin et pharmacien.

Le maire de Montpellier certifie que la signature ci-dessus, Bories, est véritable et qu'il est tel qu'il se qualifie.

Signé Dax Danat.

Vu pour légalisation, le préfet de l'Hérault,

Signé le baron Creuzé de Lesser.

Grâce à l'impulsion que les médecins de l'école de Paris ont donnée à la science, partout où le traitement végétal sera exactement et soigneusement appliqué, il rendra les maladies vénériennes de plus en plus légères ; il diminuera le nombre et la gravité des accidens qui les compliquent si souvent, si on use de l'ancien traitement, et la guérison sera toujours exempte de récidive. On ne verra plus ces marques honteuses et ineffaçables qui ont troublé le repos de tant de familles, et empoisonné l'existence de ceux qui les portaient.

Le docteur donne des consultations gratuites par correspondance ; il suffit d'indiquer l'âge, le sexe et le tempérament du consultant, ainsi que les traitemens qu'il a suivis.

S'adresser à l'auteur, rue Richer, n. 6 bis, à Paris.

— *Affections génitales*. Parmi les méde-

cins de la capitale qui s'adonnent spécialement au traitement des maladies secrètes, nous devons placer au premier rang le docteur Morel de Rubempré, dont les ouvrages importans sur la syphilis, la naphrodisie, la génération, se sont vendus, en peu d'années, au nombre de plus de cinquante mille exemplaires. Il donne ses consultations de 10 à 5 heures, rue Saint-Martin, n. 34, et traite aussi par correspondance sur tous les points de l'Europe. Il correspond en français, en latin, en anglais et en allemand.

— *Dartres.* Le docteur Belliol, rue des Bons-Enfans, n. 32, à Paris. (Traitement spécial des dartres, écrouelles et maladies vénériennes.) Le docteur a publié deux Mémoires sur ces maladies.

— *Abcès et Ulcères. Marie*, chevalier de de l'Eperon d'or, rue Notre-Dame-des-Victoires, n. 40. Il est renommé pour les traitemens des abcès et ulcères vénériens, et il a composé un ouvrage très remarquable sur ces maladies dangereuses.

Nécessaires et portefeuilles. — *Chabert*, rue Montmorency, n. 14.

La fabrication des nécessaires et portefeuilles a acquis un grand degré de perfection à Paris, depuis quelques années. M. Chabert est l'un de

nos fabricans qui ont le plus contribué à ces perfectionnemens. Outre un grand assortiment de nécessaires d'un goût exquis, pour hommes et pour dames, on trouve chez lui des pupitres, caves à liqueurs, corbeilles de mariage, et une foule d'objets de fantaisie en bois; trousses, portefeuilles en tous genres, et meubles.

Orfèvrerie. — *A. Lenglet*, successeur de Bibron, rue Bourg-l'Abbé, n. 32. Fabrique d'orfèvrerie de table, estampée et moulée. Huiliers, bouts de table, salières, cafetières, théyères, marabouts, sucriers riches et ordinaires, porte-liqueurs, pots à eau, déjeuners complets, flambeaux, bougeoirs, et généralement tout ce qui concerne l'orfèvrerie. M. Lenglet, graveur et ciseleur, confectionne journellement de nouveaux modèles.

Papeterie. — *Papiers peints*. Les étrangers qui parcourent la capitale sont invités à visiter les magasins de papiers peints de Prot fils aîné, passage Choiseul, n. 79. Ce superbe établissement réunit tout ce qu'il y a de plus nouveau en tenture de drap, or, argent et paillon; papiers satinés perses, imitant parfaitement les étoffes; bordures d'ornement et galons de toutes espèces. Tout ce qui concerne l'architecture s'y trouve également d'un très grand choix, et très bien exécuté. C'est, nous le pensons, le

premier établissement en ce genre ; aussi s'empresse-t-on d'y faire de nombreuses demandes, tant pour la France que pour l'étranger , et toujours à la satisfaction des personnes qui veulent bien accorder leur confiance à cette maison.

— *Papiers Weynen*. Les étrangers et les habitans de Paris étant presque tous dans l'obligation d'entretenir de fréquentes correspondances, nous croyons rendre service aux lecteurs de notre *Mentor* en leur indiquant un magasin de papeterie dont la réputation est solidement établie dans Paris, tant par le bon marché de la marchandise que pour sa qualité; il est situé au centre de cette ville, à peu de distance du boulevard et des théâtres de l'Opéra et des Italiens.

Les papiers que l'on débite sont connus sous le nom de papiers Weynen, parce que chacun des cahiers est frappé dans un angle d'un timbre sec à ce nom; ils sont de trois qualités : fins, superfins et extra-fins, dits *anglais ;* ces ces deux dernières ne se débitent qu'au magasin. Quant à la première, elle est aussi vendue à Paris, par des colporteurs en uniforme, coiffés de chapeaux vernis portant, en lettres blanches, l'inscription *Papiers Weynen*, et munis de boîtes en bois de chêne ciré, garnies de la même inscription.

(*Adresse.*) Papeterie Weynen, rue Neuve Saint-Marc, au coin de la place des Italiens, à Paris.

PARFUMERIES ET SAVONS. — *Oger*, rue Culture-Sainte-Catherine, n. 17, au Marais. Il a obtenu des médailles d'argent aux expositions de 1823 et 1827.

Ancienne manufacture de savon et de parfumerie de J. G. Decross, fondée et brevetée en 1804. Seul établissement de ce genre qui ait reçu la médaille d'argent aux expositions de l'industrie française.

Fabrique de savon de ménage à l'instar de Marseille, savon jaune d'Amérique pour la marine, savon de toilette, dit de Windsor, et de parfumerie en général. Ce genre d'industrie a atteint un tel degré de perfection que les produits peuvent en être exportés avec avantage pour l'Angleterre.

On trouve, dans les magasins de M. Oger, des assortimens complets de savons de toilette et de parfumerie convenables aux expéditions d'outre-mer.

— *Piver*, rue Saint-Martin, n. 111. Nous recommandons aux étrangers les beaux magasins de parfumerie de M. Piver. Ces magasins, les premiers de la capitale, pour tout ce qui regarde la toilette, sont non-seulement pourvus de mille objets dont les deux sexes font usage pour conserver et embellir même les dons de la nature ; mais on y trouve surtout beaucoup de compositions dont le secret appartient à M. Piver lui-même, et qu'il est dangereux de se procurer ailleurs que chez lui, parce qu'on risque d'acheter de nuisibles con-

trefaçons. En première ligne de ces objets, il faut placer une foule de savons plus odorans les uns que les autres : la pommade des Francs, qui se recommande tant par ses vertus toniques et nutritives que par l'étonnante rapidité avec laquelle elle arrête la chute des cheveux et en excite la croissance ; le mao-tcha, dentifrice chinois, qui blanchit les dents, en dissout le tartre, préserve de la carie, raffermit les gencives et répare avec succès les défauts d'une dentition négligée ; le blanc de neige, cosmétique nouveau dont tous les journaux de la capitale ont fait l'éloge, et que l'on n'a pas craint de considérer comme préférable à toutes les pâtes d'amandes connues; l'eau de Cologne de la reine des fleurs ; la crême virginale de rose, pour blanchir et adoucir la peau; la crême de savon d'amandes; l'essence vestimentale, production à l'aide de laquelle on enlève, sans altérer les couleurs, toutes sortes de taches sur les étoffes de soie, de drap et de coton; dépilatoire pour faire tomber toutes les parties velues; eau d'Teou, qui réunit à une foule d'autres avantages celui de donner à la bouche la suavité la plus parfaite, et surtout à préserver les dents de toutes les affections qui peuvent en occasionner la perte ; et enfin le serkis du sérail, poudre favorite des sultanes. A l'odeur suave et toute orientale que cette production exhale et communique à la peau, elle réunit encore les rares qualités d'enlever, en peu de temps, les taches de rousseurs, et de donner au teint la fraîcheur la plus parfaite. On voit, par cette

courte nomenclature des productions de M. Piver, que cet industriel mérite d'être honoré de la confiance des étrangers.

— *Secrets de toilette*. Seul dépôt en France des eaux noires, blondes et châtain, chez madame Ma, rue Saint-Honoré, n. 340, au premier. (Ne pas aller à son ancien domicile de la rue Croix-des-Petits-Champs, n. 37.) Il suffit de tremper le peigne dans ces eaux pour teindre les cheveux à la minute, sans nulle préparation ; la pommade grecque en arrête la chute et les fait croître en peu de jours; crême et eau de Turquie qui effacent les rousseurs, et blanchissent la peau la plus brune ; épilatoire du sérail qui fait tomber le poil du visage en huit minutes, et autres articles à la convenance du beau sexe. On peut essayer avant d'acheter. 6 fr. l'article ou 10 fr. pour deux.

PASTILLAGES, CARTONNAGES, DÉCORS DE TABLE. — Mme *veuve Davril*, rue Meslay, n. 65, entrée par la rue Saint-Martin, brevetée et fournisseur des tables du roi, des princes et princesses, de madame Adélaïde, et de la ville; fabrique de pastillages, bonbonnières, boîtes à ouvrage, corbeilles de mariage, sultans, décors de table, et articles d'étrennes et de fêtes.

PHARMACIENS. — Nouveau traitement végétal balsamique et dépuratif pour la guérison radicale, en cinq à huit jours, des maladies secrètes récentes, anciennes ou invétérées, par le docteur de C... de la faculté de médecine de Paris, chevalier de la Légion-d'Honneur, ancien chirurgien-major des hôpitaux, etc. Ce traitement, peu coûteux, se fait très facilement, sans tisane ni régime sévère, et sans se déranger de ses occupations. S'adresser à la pharmacie Guérin, breveté du roi, rue de la Monnaie, n. 9, près le Pont-Neuf, à Paris, où l'on trouve aussi le nouveau traitement dépuratif anti-dartreux du même docteur, pour la guérison prompte et radicale des dartres, sans la moindre répercussion.

— *Prodhomme*, rue Laffitte, n. 30. M. Prodhomme tient un grand assortiment de médicamens anglais; essence concentrée de *salsepareille* rouge de la Jamaïque préparée à la vapeur, spécifique contre les maladies qui ont leur siége dans le sang; *essence de cubèbes* contre les écoulemens, fleurs blanches; véritable *arrow-root* de la compagnie des Indes, nourriture excellente pour les enfans et les personnes délicates.

— *Pâte pectorale*. Brevet d'invention. Pâte de Regnauld aîné, pharmacien, rue Caumartin, n. 45, à Paris. Cette pâte pectorale, la seule brevetée du roi, obtient toujours de grands succès, pour la guérison des rhumes, catar-

rhes, coqueluches, asthmes, enrouemens et affections de poitrine même les plus invétérées. Les propriétés de cet agréable pectoral, constatées par les journaux de médecine (*Gazette de santé*, *Revue médicale*), sont également reconnues chaque jour par des médecins professeurs, et membres de l'Académie royale de médecine, qui ont attesté, par des certificats joints aux prospectus la supériorité de la pâte de Regnauld aîné sur tous les autres pectoraux.

— *Maladies de la peau.* Depuis long-temps la médecine s'occupait de trouver un moyen qui pût guérir les affections de la peau sans traitement interne, traitement indispensable autrefois, parce qu'on regardait ces maladies comme dépendantes d'un vice du sang. Mais, d'après des expériences nouvelles, ces maladies sont considérées par les médecins les plus distingués, comme des affections locales, qui se développent sur quelques parties du corps, et y sont adhérentes, sans s'étendre sur la surface, ce qui aurait lieu si ces affections étaient dans le sang. D'après le traitement externe prescrit chez M. Fontaine, pharmacien, rue du Mail, n. 8, à Paris, les boutons, les rougeurs, les dartres, les taches de rousseur, les plaques jaunâtres de la peau, disparaissent entièrement sans crainte de répercussion ni de retour. Prix du traitement, 4 et 8 fr. Affranchir les lettres : y joindre un mandat sur la poste.

— *Traitement* des rhumes et des catarrhes, inventé par *Lepère*, pharmacien. Ce traitement, aussi simple que facile dans son application, guérit, en très peu de temps, les rhumes et les catarrhes. De plus, il prévient le développement de la phthisie, et en arrête la marche.

La réputation que M. Lepère s'est acquise il y a déjà long-temps, par l'heureuse et radicale réforme qu'il a opérée dans le traitement d'un autre genre de maladie, était la meilleure garantie de la supériorité de sa nouvelle invention. Les malades l'ont senti et se sont empressés de recourir à ce traitement des rhumes qui justifie, tous les jours, par des cures continuellement heureuses et souvent surprenantes, la confiance avec laquelle il a été accueilli tout d'abord.

S'adresser à la pharmacie de M. Lepère, place Maubert, n. 27.

(Ne pas confondre la pharmacie de M. Lepère avec celle qui est à côté.)

Les personnes de la province voudront bien joindre 5 fr. à leur lettre, s'il s'agit d'un rhume léger ; et 10 fr. s'il s'agit d'un rhume invétéré. On leur enverra, tout de suite, les remèdes qui leur sont nécessaires.

— P*harmacie Leperdriel*, faubourg Montmartre, n. 78. Vésicatoires cautères. M. Leperdriel est inventeur des taffetas rafraîchissans-épispastiques, l'un pour entretenir les vésicatoires, l'autre pour le pansement des cau-

tères. Avec ces taffetas, propreté sans odeur, commodité, économie, effet régulier sans douleurs ni démangeaisons, qualités précieuses qui les ont fait généralement adopter. Prix : 1 et 2 fr. le rouleau. Fabrique de pois à cautères : 75 c. le cent, premier choix. Nouveaux pois dits suppuratifs, 1 fr. 25 c. la boîte.

— P*harmacie Vivienne*. Traitement. Le cabinet établi à la pharmacie de M. Boughon, rue Vivienne, n° 17, et qui sera très prochainement transféré galerie Vivienne, n. 42 (rue Vivienne, n. 6), obtient toujours des succès inouis de son mode de traitement, sur et tout végétal, dans les maladies secrètes et les dartres. On traite par correspondance. (Affranchir.)

On trouve aussi à son cabinet l'essence Cargophyle. Ce dépuratif par excellence est employé avec succès dans le traitement des maladies secrètes, récentes ou invétérées, les dartres, les gales anciennes, et enfin contre toute âcreté de sang, les démangeaisons, les boutons au visage, rougeur des yeux. Prix : 5 fr. le flacon. Six flacons suffisent pour le traitement.

— Pianos et harpes. — Pfeiffer, place de Victoires, n. 5. Renommé pour l'excellence de ses pianos carrés; il a fait subir à ce genre d'instrumens de nombreux et importans perfectionnemens, qui lui ont mérité des médailles aux expositions de 1819, 1823 et 1827. Les harpes

de M. Pfeiffer ont une réputation européenne. Cet habile industriel vient d'inventer un nouvel instrument qu'il appelle d'*itale harpe*. Cette harpe nouvelle, qui a tous les avantages de la harpe ordinaire, n'est pas beaucoup plus grande que la guitare. On trouvera des détails sur ce nouvel instrument dans l'*Annuaire de l'industrie*.

— *Pianos*. Fabrique de pianos droits de MM. Roller et Blanchet, brevetés de la reine, boulevard Poissonnière, n. 10. Nous recommandons aux étrangers qui, pendant leur séjour à Paris, désireraient acheter ou seulement louer un piano, la maison Roller et Blanchet. M. Roller est l'inventeur d'un instrument de ce genre qu'il appelle *piano droit*, pour lequel il est breveté, et qui a été l'objet d'un rapport très favorable que les premiers savans et artistes de Paris, MM. de Prony, Puissant, Chérubini, Lesueur, Aubert, Paër et Berton, ont adressé à l'Académie royale des beaux-arts. Ce rapport constate la supériorité du piano droit sur le piano à queue et carré. Mais un autre avantage que possède ce piano, et qui sera vivement apprécié par les étrangers, c'est qu'il tient très peu de place, qu'il peut occuper la plus petite chambre possible, et qu'on peut le transporter avec la plus grande facilité d'un endroit dans un autre, sans embarras aucun. (Une étendue de quatre pieds de longueur sur dix sept pouces de largeur suffit.)

Nous ne saurions donc trop recommander la

visite des Magasins de MM. Roller et Blanchet.

Professeurs de langues. — *Langue anglaise.* Méthode de Robertson, rue Richelieu, n. 21. Les suffrages de plusieurs milliers d'élèves, et d'un grand nombre de journaux de Paris et des départemens, constatent l'efficacité de cette méthode, applicable à toutes les langues, et appliquée, par l'auteur, spécialement à la langue anglaise. Il y a constamment huit cours en activité. Les élèves les plus avancés se réunissent une fois par semaine pour s'exercer à la conversation et à la discussion. On ne parle qu'anglais à ces conférences. Condition de l'admission. Prix: payable, d'avance, par mois, 10 fr.; pour trois mois, 25 fr. Pour l'admission perpétuelle à tous les cours, 100 fr. On trouve M. Robertson de 3 h. à 5 les lundi, mercredi et vendredi.

— P*ons*, rue de Richelieu, n. 51, professeur de langue française, auteur de la *Nouvelle Grammaire des Grammaires* et du Cours de langue française en trente leçons. Le professeur, admis au tribunal de commerce pour la traduction des langues, se charge de toutes les pièces à traduire.

— *Allendorff*, rue Richelieu, n. 67, professeur de langue allemande.

— M[lle] *Biezma*, rue Montmartre, n. 78, professeur de langues espagnole et portugaise.

Professeur de dessin. — *M. Thénot*, rue de Navarin, n. 3, quartier des Martyrs. M. Thénot, peintre distingué, professe le dessin, l'aquarelle et la perspective. Il fait, tous les ans, des cours de perspective d'après nature, dans la campagne, aux environs de Paris, et il a publié un ouvrage important et très estimé, qui est le résumé de ses cours. Cet ouvrage a pour titre : Cours de Perspective pratique pour rectifier les compositions et dessins d'après nature. Neuf livraisons in-4°. Prix : 31 fr. 50 c., chez l'auteur et tous les marchands d'estampes.

Plaqué. — *J. F. Veyrat*, breveté de perfectionnement en 1820, médaille d'or à l'exposition de 1827, rue de la Tour, n. 10, près celle des Fossés-du-Temple. Cette fabrique est renommée, à juste titre, comme celle où l'orfèvrerie plaquée d'or et d'argent est fabriquée avec la plus grande perfection. Dans des ateliers séparés, on confectionne les pièces les plus fortes et les plus légères, à tous les titres et prix ; pièces d'amalgame argent et plaqué à l'instar des Anglais, sur les modèles de Birmimghan et de Sheffield. Plaqué sur fer, couverts unis et à filets, mouchettes, etc.; enfin, on confectionne généralement et sans exception

tout ce qui s'exécute en orfèvrerie. Les beaux magasins de M. Veyrat sont situés passage de l'Opéra, galerie de l'Horloge, n. 15 et 17, boulevard des Italiens.

Porcelaine. — *A. Darte* et *L. Lemaire*, rue Fontaine-au-Roi, n. 39, faubourg du Temple. Fabrique de porcelaine blanche, dorée et décorée.

Soieries. M. Armagis et compagnie, rue St-Denis, n° 138. — Soieries et rubans.

— Berville-Duval et compagnie, rue des Bons-Enfans, n° 20. — Etoffes de Lyon, Avignon, Nîmes, châles, bourre de soie, etc.

— Delon (Emile), rue des Bourdonnais, n° 21.—Etoffes unies et façonnées en tous genres.

Tailleurs. — *Calame*, rue Vivenne, n. 16, en face l'arcade Colbert, ci-devant rue Feydeau. Magasins fashionables et amplement fournis des étoffes les plus nouvelles pour gilets et pantalons. Les vêtemens qui sortent des ateliers de M. Calame sont exécutés dans la perfection et dans le goût le plus nouveau. Les étrangers pourront s'y faire habiller avec la plus grande célérité.

Thés. — *Dépôt de la porte chinoise*, place de la Bourse, n. 29. Outre un grand assortiment de thés de toutes qualités, ces beaux magasins offrent encore aux amateurs un choix d'objets d'art et d'utilité venant de la Chine, du Japon, des grandes Indes et de l'Angleterre, en porcelaine, laque, ivoire, bambous, vases, corbeilles, tasses, théyères, plateaux, éventails, écrans, etc., etc. Les magasins de la porte chinoise sont les plus fashionables et les plus fréquentés de la capitale. Chocolats de qualités supérieures.

TABLE
DES MATIÈRES.

INDICATEUR

DES

RUES DE PARIS.

JOURS D'ENTRÉE
AUX MINISTÈRES ET BIBLIOTHÈQUES.

Ministère de la Guerre, rue St-Dominique-St-G n° 82, les mercredis et vendredis, de 2 à 5 heures la section de l'enregistrement, et de midi à 5 heur à celle des renseignemens.

— *Marine*, rue Royale-St-Honoré, n. 2, tous jeudis, de 2 à 4 heures.

— *Justice*, rue Neuve de Luxembourg, n. 22, vendredis, de 2 à 4 heures.

— *Intérieur*, rue de Grenelle-St-Germain, n. 1 les jeudis, de 2 à 4 heures.

— *Finances*, rue de Rivoli, n. 48, tous les jou de 10 à 4 heures; bureau des renseignemens, de 4 h.; bureaux d'opposition et du trésor, de 10 à :

— *Commerce et Travaux publics*, r. de Varenn Saint-Germain, n. 26, les jeudis, de 2 à 4 heures dire on générale des ponts et chaussées est rue Saints-Pères, n. 24; la division du commerce, Grenelle, n. 122.

— *Affaires étrangères*, rue Neuve-des-Capucin n. 13. On entre au bureau des passeports, les j non fériés, de 10 à 4 heures

— *Instruction publique*, rue de Grenelle, n. 1 les jeudis, de 2 à 4 heur. *Cultes*, rue des Sts-Pè n. 24.

Bibliothèque du Roi (la), rue Richelieu, n° est ouverte tous les jours pour les lecteurs, e mardis et vendredis pour les curieux, de 9 à 3 h

—*Mazarine*, vis-à-vis le pont des Arts, de 9 à

— De l'*Hôtel-de-Ville*, de midi à 4 h., jours fériés (les jeudis exceptés).

— De l'*Arsenal*, rue Sully, j. non fériés, de 9 à

— De *Ste-Geneviève*. près le Panthéon, de 9 à

— De l'*Ecole de Médecine*, merc. et vend. de 10

GUIDE
DES
ANCIENNES ET NOUVELLES
RUES DE PARIS,
PAR TENANS ET ABOUTISSANS.

RUES.

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Abattoir (neuv. de l')	faub. St-Denis.	faub. Poissonnière.
Abbaye (de l')	r. de l'Echaudé	des S.-Germ.d.P.
Abbaye (neuv. de l')	r. de Bussy	r. de Durnstein
Aboukir (d')	r. S.-Denis	r. du Pet.-Carreau
Acacias (des)	r. Plumet	rue de Sèvres
Acacias (des petits)	boul. des Invalides	place de Breteuil
Aguesseau (d')	r. du f. S.-Honoré	r. de Surène
Aiguillerie (de l')	pla. Ste.-Opportune	place Gastine
Albouy	rue des Marais	rue des Vinaigriers
Alexandre (S.)	enclos de la Trinité	r. Grenétat
Aligre (d')	r. de Charenton	marché S.-Antoine
Amandiers (des)	bar. des Amandiers	r. Popincourt
Amandiers (des)	r. des Sept - Voyes	r. de la M. Ste-Gen.
Amboise (d')	r. Favart	r. de Richelieu
Ambroise (S.)	r. S.-Maur	r. Popincourt
Ambroise-Paré		
Amélie	r. de Grenelle	r. S. Dominique
Amelot	r. S.-Sébastien	place S.-Antoine
Amsterdam	rt St-Lazare	b. de Clichy
Anastase (S.)	r. Thorigny	r. de Turenne
Anastase (N.S.)	r. des Prêtr.S.-Paul	r. S. Paul
André (S.)	r. Folie-Regnault	barrière d'Aunay
André-des-Arcs (S.)	r. de Bussy	pl. du pont S.-Mic
Angivilliers (d')	r. de l'Oratoir	r. des Poulies
Anglade (de l')	r. Traversière	r. l'Evêque
Anglais (des)	r. Galande	r. des Noyers
Anglaises (des)	r. de Loursine	r. du Petit-Champ
Angoulême (d')	avenue de Neuilly	r. du f. du Roule
Angoulême (d')	bouleva du Temple	r. Folie-Méricourt
Anjou (d')	r. de la Pépinière	r. du f.S.-Honoré
Anjou (d')	r. d'Orléans	r. du Gr.-Chantier
Anjou (d')	r. Dauphine	r. de Nevers
Anne (Ste.)	r. N.S.-Augustin	r. de l'Anglade.

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Anne (Ste.)	quai des Orfèvres	cour Ste-Chapelle
Antin (d')	r. N. des P. Champs	r. N. S.-Augustin
Antoine (S.)	place de la Bastille	place Beau.loyer
Antoine (du faub. S.)	place St-Antoine	barrière du Trône
Appoline (Ste.)	r. S.-Denis	r. S.-Martin
Arbalète (de l')	r. des Charbonniers	r. Mouffetard
Arbre-Sec (de l')	r. S.-Honoré	place de l'Ecole
Arcade (de l')	r. de la Madeleine	r. S.-Lazare
Arche-Marion	quai de la Mégisserie	r. S.-Germ-l'Aux.
Arche-Pepin (de l')	r. S.-Germ.-l Auxe.	la Seine
Arcis (des)	r. de la Verrerie	r. S.-Jac-la-Bouch
Arcole (d')	*Voyez r.* Beaujolais	
Argenteuil (d')	r. des Frondeurs	r. Neuve S.-Roch
Arras (d')	r. Clopin	r. S.-Victor
Arsenal (de l')	r. de Sully	pl. de l'Ars
Artois (d') actuel. rue Lafitte.	r. de Provence	boul. des Italiens
Arts (des)	enclos de la Trinité	pr. la r. Grenétat
Assas (d')	r. du Cherche Midi	r. de Vaugirard
Astorg (d')	r. de la ville l'Evêq.	r. de la Pépinière
Aubry-le-Boucher	r. S. Martin	r. S.-Denis
Audriettes (des)	quai de la Grève	r. de la Mortellerie
Augustins (des gr.)	r. St.-And-des-Arcs	quai des Augustins
Augustins (des pet.)	quai Malaquais	r. du Colombier
Augustins (des v.)	r. Montmartre	r. Coquillière
Augustins (N. S.)	r. de Richelieu	r. Louis-le-Grand
Aumaire	r S.-Martin	r. Frépillon
Austerlitz (d')	les Invalides	la Seine
Aval (d')	r. de la Roquette	r. Amelot
Aveugles (des)	place S.-Sulpice	r. Garencière
Avignon (d')	rue S.-Denis.	r. de la Savonnerie
Avoye (Ste)	r. Neuv. St.-Merry	r. des Vieil.-Audrie.
Babille	r. de Viarmes	r des Deux-Ecus
Babillon	r. Furstemberg	mar. S Ger.-des-P.
Babylone (de)	boul. des Invalides	r. du Bac
Bac (du)	pont Royal	r. de Sèvres
Bac (du petit)	r. de Sèvres	r. des Vieil.-Tuiler
Bagneux (de)	r. de Vaugirard	r. du Pt.-Vaugirard
Baillet	r. de l'Arbre-Sec	r. de la Monnaie
Bailleul	r. des Poulies	r. de l'Arbre-Sec
Baillif.	r. C. des P.-Champs	r. des Bons-Enfans
Bailly.	r. Henri	r. S.-Paxent
Bailly	mar. St-Martin	pr. s. N. des Ch.
Ballets (des)	r. du Ma. aux	r. du Roi de Sicile
Banquier (du)	r S.-Antoine Chev.	r Mouffetard

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Barbe (Ste)	r. Beauregard	boul. Bonne-Nouv.
Barbette	vieille r. du Temple	r. des 3 Pavillons
Bar-du-Bec.	r. de la Verrerie	r. S.-Merry
Barillerie (de la)	pont-au-Change	pont S.-Michel
Barouillère	r. de Sèvres	r. du Pt.-Vaugirard
Barres (des)	quai de la Grève	place Baudoyer
Barrés (des)	r. S. Paul	r. du Fauconnier
Bar. Poissonn	r. des Magasins.	b. Poissonn.
Barthelemy, chem	de ronde, b. de Sèv.	aven. de Breteuil.
Basfroi	r. de la Roquette	r. de Charonne
Basse Porte S. Denis	rue Hauteville	porte S.-Denis
Basse-du-Rempart	r. de Surène	r. du Mont-Blanc
Basse-Saint-Pierre.		
Batailles (des)	ruelle Ste.-Marie	r. de Longchamp
Battoir (du) St.-A	r. de l'Eperon	r. Hautefeuille
Battoir (du) St.-V.	r. Copeau	pla du Puits-l'Herm
Baville (de)	cour de Harlay	cour Lamoignon
Bayard	cours. la Reine	allée des Veuves
Bayard	r. Kléber.	Duguesclin
Beaubourg	r. Simon-le-Franc	r. Michel-le-Comte
Beauce (de)	r. de la Corderie	r. d'Anjou
Beaujolais (de)	r. de Bretagne	r. Forez
Beaujolais	r. de Chartres	r. de Valois
Beaujolais	r. Montpensier	r. de Valois
Beaune (de)	quai Voltaire	r. de l'Université
Beauregard	r. Poissonnière	r. de Cléry
Beaurepaire	r. des Deux - Portes	r. Montorgueil
Beautreillis	r. N. S.-Paul	r. S.-Antoine
Beauveau	marché St.-Antoine	r. de Charenton
Beaux-Arts (des) de seine	r de Seine.	Petits-Augustins
Borda	rue Conté	r. Montgolfier
Belle-Chasse	quai d'Orsay	r. de Grenelle
Belle-Chasse (N.)	r Belle-Chasse	r. de Grenelle.
Bellefond	r. du f. Poissonnière	r Rochechouart
Belliart	c. de Rond b. de Sè.	avenue de Breteuil
Bellièvre.	Quai de la Garre	r. Bruant
Benoît (du Cloître S.)	r. des Mathurins	passage S.-Benoît
Benoît (S.)	r. Jacob	r St-Vannes
Benoît-St-Martin	r. Royale	r. Taranne
Bercy (de)	r. de la Contrescarpe	barrière de Bercy
Bercy (de)	marché S.-Jean	vieille r. du Temple
Bergère	r. du f. Poissonnière	r. du f. Montmartre

Rues.	Tenans.	Aboutissans.
Bernard (S.)	r. du f. S.-Antoine	r. de Charonne
Bernard(desFossés-s.	rue St.-Victor	Quai St-Bernard.
Bernardins (des)	r. de la Tournelle	r. S.-Victor
Berry (de)	r. de Poitou	r. de Bretagne
Berry (neuve de)	r. du f. du Roule	avenue de Neuilly
Bertin-Poirée	r. St. - Germ. l'Aux.	r. des Deux-Boules
Berthoud	r. Vaucanson	r. Montgolfier.
Bétizy	r. du Roule	r. des Bourdonnais
Beurrière	r. du V. Colombier	r. du Four S.-G.
Bibliothèque (de la)	rue S.-Honoré	place Marengo
Bichat	r. du f. du Temple	hôpital S.-Louis
Bienfaisance (de la)	rue du Rocher	les Champs
Bièvre (de)	r. des Gr.-Degrés	r. S.-Victor
Billettes (des)	r. de la Verrerie	r. Ste-Croix-la-Bret.
Biron	r. du f. St.-Jacques	r. de la Santé
Bissy	marché St.-Germain	carr. S.-Germain
Blanche	r. St.-Lazare	barrière Blanche
Blanche de Castille	Quart. Bethune	Quartier Bourbon
Blanchisseuses (des)	Cour-la-reine	rue de Chaillot
Blancs-Mant. (des)	r. Ste.-Avoye	vieille r. du Temple
Bleue	r. du f. Poissonnière	rue Cadet
Bochart de Saron	Avenue de Trudaine	Boul. Montmartre
Bon (S.)	r. Jean-Pain-Molet	r. de la Verrerie
Bourbon-le-Chât.	Cour Abbatiale	r. de Bussy
Bourbon	rue du Colombier	pl. S.-Ger.-des-Pr.
Bondy (de)	r. du f. du Temple	Porte S.-Martin
Bons-Enfans (des)	r. S.-Honoré	r. Baillif
Bons-Enf. (N. des)	r. Baillif	r. N.-des Pts.-Cha
Bons-Hommes (des)	barrière Franklin	quai de Billy
Bon-Puits (du)	r. Traversine	r. S.-Victor
Bordeaux (Duc de)		
act. r. du 29 Juillet.	r. de Rivoli	r. Saint-Honoré
Bordet ou Descartes	r. de la M. Ste-Gen.	r. de Fourcy
Bossuet	r. Chanoinesse	pont de la Cité
Boucher	r. de la Monnaie	r. Thibautodé
Boucherat	r. des Fil. du Calv.	r. Charlot
Boucherie (de la)	quai des Invalides	r. S.-Dominique
Boucheries (des)	r. des Foss. S. Germ,	r. Ste-Marguerite
Boucheries (des)	r. S. Honoré	r. de Richelieu
Bouclerie (vieille)	r. de la Huchette	r. de la Harpe
Boudreau	r. Caumartin	r. de Trudon
Boulangers (des)	r. des Foss. S. Victor	r. S. Victor
Boule rouge.	faub. Montmartre	

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
oulets (des)	r. de Montreuil	r. de Charonne
ouloi (du)	r. C. des P.-Champs	r. Coquillière
ouquet de Long-ch	r. de Cluny	Aux Champs
ourbe (de la)	r. d'Enfer	r. du f. S.-Jacques
ourbon (de)	r. du Colombier	pl. S-G.-des-P.
ourbon (de) act. r. de Lille.	r. des SS. Pères	r. de Bourgogne
ourbon-Villeneuv.	r. S. Denis.	r. du Petit-Carreau
ourbon-le-Château	Cour abbatiale	rue de Bussy
ourbon (du Petit)	r. de Condé	r. des Aveugles
ourdonnais (des)	r. Bétizy	r. S.-Honoré
ourdonnaie (la)	avenue de Lowendal	aven. de Tourville
ourg-l'Abbé	r. aux Ours	r. Grenétat
ourg-l'Abbé neuve	r. Bourg-l'Abbé	r. St-Martin
ourgogne (de)	quai d'Orsay	r. de Varennes
ourtibourg	r. Ste.C.-de-la-Bre.	marché S.-Jean
ourguignons (des)	ch. des capucins	r. de Loursine
outebrie	r. de la Parchemin.	r. du Foin
oyauterie (de la)	r. du f. St.-Martin	barr. du Combat
aque (de)	r. du Temple	r. du Chaume
ave (du)	r. des Quatre-Vents	r. du Petit-Bourbon
eda.	r. des Martyrs	r. de la T. d'Auver.
etagne (de)	r. de Beauce	r. de F.-du-Calv.
etagne (N. de)	boul. des F.-du Cal.	r. des F.-du-Calv.
eteuil (de)	r. Royale	marché S.-Martin
etonvilliers	St.-Louis	quai de Béthune.
isemiche	r. du Cl. S.-Merry	r. Neuve-S.-Merry
odeurs (des)	r. de Babylone	r. de Sèvres
uant	Longera les bâtimens	de la Sapétrière
uxelles (de)		
uyère (la)	r. Pigal	pl. st-Georges
ucherie (de la)	r. du Petit-Pont	place Maubert
uffault	r. du f. Montmartre	r. Coquenard
uffon	boul. de l'Hôpital	r. du Jardin du Roi
uisson St.-Louis.	r. S. Maur	barr. Chopinette
ussy (de)	r. Mazarine	r. Ste Marguerite
uttes (des)	r. de Reuilly	r. Picpus
utte-Chaumont	r. du F. St-Martin	Barrière du Combat
adet	r. Bleue	r. du f. Montmartre
adran (du)	r. du Pt.-Carreau	r. Montmartre
afarelli	enclos du Temple	r. de la Corderie
ailie (de la)		
aire (du)	r. S.-Denis	place du Caire

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Calandre (de la)	r. du Marché-Palu	r. de la Barillerie
Campagne première		
Canal (du)	St-Martin	r. du f. St-Martin
Canettes (des)	place St.-Sulpice	r. du Four
Canivet (du)	r. Servandoni	r. Férou
Capucins (des)	champs des Capuc.	r. du f. S.-Jacques
Capucins (N. des)	place Ste -Croix	r. du Mont-Blanc
Capucines (N. des)	r. Louis-le-Grand	boul. de la Madel.
Cardinale	r. de Wertingen.	r. N. de l'Abbaye
Cardinet-le-Moine	Q. de la Tournelle	r. St-Victor
Carême-Prenant	r. de l'Hos. S.-Louis	r. du f. du Temple
Cargaisons (des)	Marché-Neuf	r. de la Calandre
Carmes (des)	r. des Noyers	r. S.-Hilaire
Caron	marc. Ste-Catherine	r. de Jarente
Carousel (du)	r. Froidmanteau.	place du Carousel
Carpentier	r. Cassette	r. du Gindre
Carreau (du petit)	r. du Cadran	r. de Cléry
Carrières (des)	les Champs	carr. des Batailles
Cartouche	boul. M.-Parn.	r. N.-D.-des-Ch.
Cassette	r. de Vaugirard	r. du V.-Colombi
Cassini	r. du f. St.Jacques	cul-de-sac-de-l'Ol
Castellane.		
Castex	r. de la Cerisaie	r. S.-Antoine
Castiglione (de)	r. de Rivoli	r. S.-Honoré
Catherine (Ste.-)	r. St.-Dominique	r. S.-Thomas
Catherine (N. ste-)	r. Payenne	r. S.-Louis
Catherine (Ste)	r. St.-Antoine	r. de l'Egoût
Caumartin	boul. de la Madel	r. N. des Mathuri
Cendrier (du)	r. des Foss S.-Marc	r. du march. aux C
Censier	r. Mouffetard	r du Jardin du B
Cerisaie (de la)	cour des Salpêtres	r. du Petit-Musc
Cerisaie (N. de la)	boulev. Bourdon	r. Lesdiguière
Chabannais	r. N. des P -Champs	r. Ste-Anne
Chabrol (actuellem. rue Laborde).	rue Charles X	r. du f. S.-Denis
Chaillot (de)	r. de Longchamp	avenue de Neuilly
Chaise (de la).	rue de Sèvres	r. de Grenelle S. (
Champ (du petit)	r.du Ch.de l'Alouette	r. de la Glacière
Champ de l'Alouette	r. de Loursine	r. Croullebarbe
Champs Elys (des)	place Louis XV	r. du f. S.-Honoré
Champs (des)	r. de Longchamp	les champs
Chanoinesse	r. de la Colombe	r. Bossuet
Chantereine	r. du Mont Blanc	r. du f. Montmart
Chantier (du grand)	r. des V. Audriettes	r. Pastourelle

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
haut e (du)	r. S. Honoré	place de l'Oratoire
hantres (des)	r. Basse des Ursins	r. Chanoinesse
hanverrerie (de la)	r. S. Denis	r. Mondétour
hapelle (de la)	r. du f. S. Martin	boulev. extérieurs
hapon	r. du Temple	r. Transnonain
haptal	r. Blanche	r. S.-Lazare
harbonniers (des)	r. de Charenton	r. de Bercy
harbonniers (des)	r. des Bourguignons	r. des Lyonnais
harenton (de)	place St.-Antoine	barr. de Charenton
harité (de la)	r. St.-Laurent	place de la Fidélité
harlot	r. de Bretagne	boulev. du Temple
harles Dix actuel. r. de Lafayette.	r. du f. St-Martin	r. du f. Poissonnière
haronne (de)	barr. de Fontarabie	r. du f. S.-Antoine
hartière	r. du Mt. St.-Hilaire	r. de Reims
hartres (de)	place du Carrousel	pl. du Palais-Royal
hartres (de)	r. de Mouceaux	barriè. de Courcelles
hâteau-Frileux	quai de la Grève	r. de la Mortellerie
hâteau-Landon	r. du f. S.-Martin	barr. des Vertus
hat qui pêche	r. de la Huchette	quai S.-Michel
haudron (du)	r. Château-Landon	r. du f. S.-Martin
haume (du)	r. des Bl.-Manteaux	r. de Braque
hauchat	r. de Provence	r. Chantereine
haussée d'Antin	boulev. des Capucin.	rue St-Lazare
haussée des Minim.	place Royale	r. N. S.-Gilles
hauveau-Lagarde.	r de la Madelaine.	r. Tronchet.
hemins (des 4)	r, de Reuilly	barr Chopinette
hem. de la Chopi.	r. St. Maur	p. la barr. S.-Denis
Chem. de la Chape.	r. du f. S.-Martin	barrière Charenton
hemin de Gentilly	boulev. des Gobelins	rue Mouffetard
hemin de Lagny	r. des Ormeaux	r du f. S.-Antoine
hemin de Pantin	barrière de Pantin	r du f. S.-Marti
hemin des étroites ruelles (du)		
hemin de la Voirie (du)		
hemin du Rempart	p. de l'E. de la Ma.	Eglise de la Mad.
hemin-Vert (du)	r. Popincourt	boul S.-Antoine
herche-Midi (du)	r. du Regard	pl. de la Cr.-Rouge
hevalier-du-Guet	r. des Lavandières	pl. du Ch. du-Guet
hevert	aven. de Lamoth-P.	aven. de Tourville
hevet St.-Laudry	r des Marmouzets	r. Basse-des-Ursins
hevreuse (de)	boul. Mt-Parnasse	r N. D. des Champs
hildebert	p. r. Ste. Marguerite	Ste-Marthe.

Rues	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Chilpéric	r. de l'Arbre-Sec	pl. S.-Germ. l'Aux.
Choiseuil	boul. des Italiens	r. N. S.-Augustin
Cholets (des)	r. S.-Et.-des-Grés	r. de Reims
Christine	r. des Gr.-Augustins	r. Dauphine
Christophe (S)	pl. du parv. N.-D.	r. de la Juiverie
Cimetière (S.-And.)	r. de l'Eperon	pl. S.-And.-des-Arcs
— St.-Benoît (du)	r. S.-Jacques	r. Fromentel
— St.-Nicolas (du)	r. S.-Martin	r. Transnonain
Ciseaux (des)	r. Ste-Marguerite	r. du Four
Claude (S.)	r. de Cléry	r. Ste-Foy
Claude-Ville-Fosse		
Claude (S.)	r. S.-Louis	b. S.-Antoine
Clef (de la)	r. Copeau	r. d'Orléans
Clément	r. de Seine	r. Mabillon
Cléry	r. Montmartre	porte S.-Denis
Clichy (de)	r. S.-Lazare	barrière de Clichy
Cloche-Perche	r. S.-Antoine	r. du Roi-de-Sicile
Clo. N. Dame (du)	pl. du parv. N. D.	r. Bossuet
Cloître St-Benoît	r. Fromentel.	r. St-Jacques.
Cl. S.-Jacques du)	r. Mauconseil	r. gde Truanderie
Cl. St.-Merry (du)	r. de la Verrerie	r. S.-Martin
Clopin	r. des Foss. S.-Vict.	r. Destartes
Clos-Georgeot (du)	r. Traversière	r. Ste Anne
Clotaire	*derrière le*	*Panthéon*
Clotilde	r. Vieille-Estrapade	r. Clovis
Clovis	r. Descartes	r. des Sept-Voies
Cluny	r des Grés	place Sorbonne
Cocatrix	r. S.-P.-aux-Bœufs	r. des Tr.-Canettes
Cœur-Volant (du)	r. des Quatre-Vents	r. des Boucheries
	r. Croix-Boisière	carr. des Batailles
Cœur-Volant (du)	r. Vivienne	r. de Richelieu
Colbert	r. du f. S.-Honoré	avenue de Neuilly
Colysée (du)	r. Basse des Ursins	r. des Marmouzets
Colombe (de)	r. de Seine	r. S.-Benoît
Colombier (du)	r. S.-Antoine	marc. Ste-Catherin
Colombier (N. du)	carr de la rue Rouge	place S.-Sulpice
Colombier (du V.)	r. N. des F.-S.-Th.	r. Feydeau
Colonnes (des)	r. S.-Dominique	r. de Grenelle
Comete, de la)	enclos de la Trinité	près la r. Grenétat
Commerce (du)		
Comtesse d'Artois	pointe S.-Eustache	r. Mauconseil
act. r. Montorgueil	r. des Boucheries	r. de Vaugirard
Condé		
Constantnople	rue Mongolfier	rue Vaucanson
Conté		

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
trat-Social	r. des Prouvaires	r. de la Tonnellerie
trescarpe	r. Dauphine	r. S.-And.-des-Arcs
trescarpe	r. de Fourcy	r. des Fossés S.-Vi...
trescarpe (de la)	quai Morland	r. de Charenton
eau	r. S.-Victor	r. Mouffetar[d]
S.-Honoré (du)	place de l'Oratoire	r. S.-Hono[ré]
S.-Jean (du)	r. de la Tixéranderie	r. de la Ver[rerie]
-Héron	r. Coquillière	r. Pagevin
uenard	r. du f. Montmartre	r. Rochecho
uenard (neuve)		
uillière	r. Cr.-des-Pts-Ch.	pl. S.-Eustach
uilles (des)	r. de la Tixéranderie	r. de la Verrerie
derie (de la)	r. de Beauce	r. du Temple
derie (de la)	march. des Jacobins	r. N. S.-Roch
derie (de la pet)		
diers (des)	r. S.-Jacques	r. de Cluny
donnerie (de la)	r. du M. aux Poirées	r. de la Tonnellerie
neille	rue de Vaugirard	place de l'Odéon
nes (des)	r. du Banquier	r. des Foss.-S.-Marc
roierie (de la)	r. Beaubourg	r. S.-Martin
ssonnerie (de la)	r. S.-Denis	pl. du car. de la Halle
tte (de la)	r. S.-Antoine	marché S.-Antoine
urcelles	r. de la Pépinière	r. de Mouceaux
urtalon	r. S.-Denis	pl. Ste-Opportune
utellerie (de la)	r. des Arcis	r. Jean-de-l'Epine
utures St.-Gerv-	vieille r. du Temple	r. Thorigny
urty	r. de Bourbon	r. de l'Université
ébillon.	r. de Condé	place de l'Odéon
etel.	r. Beauregard.	r. Rochart de Saron
oissant (du)	r. du Gros Chenet	r. Montmartre
oix (Ste.)	r. Gervais-Laurent	r. de la V.-Draperie
oix (N. Ste.)	r. S.-Lazare	r. S.-Nicolas
oix (de la)	r. N.-S.-Laurent	r. Phelipeau
oix-Blan. (de la)	vieille r. du Temple	r. Bourtibourg
oix-Boissière	les Champs	carref. des Batailles
. de la Bret. (Ste)	r. Ste-Avoye	vieille r. du Temple
oix des Petits-Ch.	r. S.-Honoré	place des Victoires
oix des Petits-Ch.	r. de la Glacière	r. du Ch. de l'Alouet.
oix-du-Roule	r. du f. du Roule	r. de Chartres
oullebarbe	r. Mouffetard	boul. des Gobelins
ussol	r. des Foss. du Temp	r. Folie-Méricourt
ltûre Ste Cathe.	place Biragues	r. du Parc-Royal
gne (du)	r. Mondétour	r. S.-Denis

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Dalayrac	Mehul	Monsigny
Damiette	r. Bourb-Villeneuv.	cour des Miracles
Dauphin (du)	r. de Rivoli	r. S.-Honoré
Dauphine	Pont Neuf	carrefour Bussy
D'Estrée	r. Neuv de Babylone	près le boulevart
Déchargeurs (des)	r. des Mauv. Paroles	r. de la Ferronne.
Delta	r. faub. Poissonn.	r. Rochechouart
Demi-Saint (du)	r. du Cl.S.-G.-l'Au.	r. des Fossés *idem*
Denis (S.)	r. S.-Jac.-la-Bouch.	porte S.-Denis
Denis (S.)	r. du f. S.-Antoine	r. de Montreuil
Denis (du faub. S.)	porte S.-Denis	barr. S.-Denis
Denis (neuve S.)	rue S.-Denis	r. S.-Martin
Dervillé	Ch. de l'Alouette	r. des Anglaises
Desaix	r. Kléber	barr. de Grenelle
Descartes	r. Mont st Gervais	r. de Fourcy
D'Estrées	place Fontenoy	avenue de Villars
Désert (du)	r. la Rochefoucault	petite r. du Désert
Désert (petite rue du)	r. S.-Lazare	r. du Désert
Deseze	r. n. de la Ferme	r. S.-Benoît
Deux-Anges (des)	r. Jacob	à la Madelaine.
Deux-Boules (des)	r. des Bourdonnais	r. des Lavandières
Deux-Ecus (des)	r. de Grenelle-S-H.	r. des Prouvaires
Deux-Ermites	rue Cocatrix	rue des Marmouze.
Deux-Ponts (des)	pont Marie	pont de la Tournel.
Deux-Portes (des)	r. de la Verrerie.	r. de la Tixérander.
Deux-Portes (des)	r. de la Harpe.	r. Hautefeuille
Deux-Portes (des)	r. du Petit-Lion	r. Thévenot
Diamans (dés 5)	r. des Lombards	r. de la Reynie.
Dominique (S.)	r. d'Enfer	r. du f. S.-Jacque.
Dominique (S.)	r. des SS.-Pères	av. de Labourdon.
Doré	r. S.-Gervais	r. S.-Louis
Doyenné (du)	r. Royal	galerie du Louvre
Douze-Portes (des)	r. N.-S.-Pierre	r. S.-Louis
Dragon (du)	r. Taranne	r. de Grenelle
Draperie (de la V.)	pl. du Palais de just.	r. de la Juiverie
Duguay-Trouin	r. Madame	r. de Fleurus
Dugueselin	a. de la Motte-Piq.	place Dupleix
Dugommier	r. Percée	r. de la Corderie
Duphot	b. de la Madeleine	r. S.-Honoré
Dupleix	barr. de Grenelle	pl. Dupleix
Dupont	r. Basse-S.-Pierre	gr. r. de Chaillot
Dupuis	r. de Vendôme	enclos du Temple

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Duras	r. du Marché	r. du f. S.-Honoré
Durnstein	r. Ste-Marguerite	r. de Seine
Echarpe (de l')	r. de l'Egoût	place Royale
Echaudé (de l')	vieille r. du Templ.	rue de Poitou
Echaudé S.G.	r. de Seine	r. Ste.-Marguerite
Echelle (de l')	r. de Rivoli	r. S.-Honoré
Echiquier (de l')	r. du f. Poissonnière	r. du f. S.-Denis
Ecole-de-Médecine	r. de la Harpe	r. M. le Prince
Ecosse (d')	r. S.-Hilaire	r. du Four
Ecouffes (des)	r. du Roi de Sicile	r. des Rosiers
Ecrivains (des)	r. de la Vieil.Mon.	r. des Arcis
Ecuries (N. des)	aven. de Lowendal	av. de Lam-Piquet
Ecuries (des petit.)	r. du f. Poissonnière	r. du f. S.-Denis
Eglise (de l')	r. de Grenelle	r. S. Dominique
Eglises (des deux)	r. du f. S.-Jacques	r. d'Enfer
Ste Elisabeth	r. des Fontaines	r. N. S.-Laurent
Egout (de l')	r. du Four	r. Ste-Marguerite
Egout (de l')	r. N. Ste-Catherine	r. S.-Antoine
Eloy (S)	r. de la V.-Draperie	r. de la Calandre
Enfans-Rouges	r. Pastourelle	r. Molay
Enfer (d')	r. Chev. S.-Landry	quai de la Cité
Enfer (d')	place S.-Michel	barrière d'Enfe
Enghien (d')	r. du f. Poissonnière	r. du f. S.-Denis
Epée-de-Bois (de l')	r. Mouffetard	r. Gracieusè
Eperon (de l')	r. S.-André-d-Arcs	r. du Jardinet
Erfurth (d')	rue Childebert	rue Ste-Marguerite
Essai (de l')	r. Poliveau	marché aux Chevaux
Est (de l')	r. d'Enfer	boul. du Mt.-Parn.
Estrapade (de la V.)	pl. de l'Estrapade	place de Fourcy
Estienne	r. Boucher	r. de Bétisy
Etienne (N. S.)	r. Contrescarpe	r. Copeau
Etienne (N S.)	r. Beauregard	boul. Poissonnière
Etien.-des-Grés(S.)	r. S.-Jacques	pl. Ste-Geneviève
Etoile (de l')	quai des Ormes	r. des Barrés
Etuves (des Vieil.)	r. des Deux-Ecus	r. S.-Honoré
Etuves (des Vieil.)	r. Beaubourg	r. S.-Martin
Eustache (N. S.)	r. du Petit-Carreau	r. Montmartre
Evêché (de l')	pl. du Parv. N.-D.	pont aux Doubles
Evêque (de l')	r. des Orties	r. de l'Anglade

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Fauconnier (du)	r. des Barrés	r. des Prêtr. S.-Paul
Favart	r. Grétry	boul. des Italiens
Femme sans têt(de la	quai Bourbon	r. S.-Louis
Fer à Moulin	r. Mouffetard	place Scipion
Ferdin-Berthoud	r. Mongolfier	r. Vaucanson
Ferdinand	r. des Trois-Couron.	r. de l'Orillon
Ferme (de la)	r. basse du rempart	ruelle Trenck
Ferme des Mathuri.	r. N. des Mathurins	r. S.-Nicolas
Féronnerie (de la)	r. de la Lingerie	r. S.-Denis
Férou	place S.-Sulpice	r. de Vaugirard
Fers (aux)	r. S.-Denis	marché aux Poirées
Feuillade (de la)	place des Victoires	r. N. des B.-Enfans
Feuillantines (des)	r. du f. S.-Jacques	r. d'Ulm
Fèves (aux)	r. de la V.-Draperie	r. de la Calandre
Felibien	r. Clément	r. de Seine
Feydeau	r. Montmartre	r. de Richelieu
Fiacre (S.)	boul. Montmartre	r. des Jeûneurs
Fidélité (de la)	r. du f. S.-Martin	r. du f. S.-Denis
Fignier (du)	r. des Prêtr. S.-Paul	r. du Fauconnier
Filles de l'Hôspice St-Gervais (des)		
Filles-du-Calvaire	r. Bourb-Villeneuv	boul. du Temple
Filles-Dieu (des)	r. Bourb-Villeneuv	r. S.-Denis
Filles-S. Th.(N.d.)	r. de Richelieu	r. N. D.-des-Vict.
Fleurus (de)	r. N. D. des Champs	r. Madame
Florence		
Florentin (S.)	pl. de l'Orangerie	r. S.-Honoré
Foin (du)	r. S.-Jacques	r. de la Harpe
Foin (du)	r. S.-Louis	r. Ch. des-Minimes
Foire S.-Ger.(de la)	r. du Four	Foire S.-Germain
Folie-Méricourt	r. du f. du Temple	r. de Ménilmontant
Folie-Regnault	r. des Amandiers	r. de la Muette
Fontaine-au-Roi	r. S.-Maur	r. Folie-Méricourt
Fontaine (de la)	r. Gaillon	r. de la pl. Vend.
Fontaine (de la)	r. du Puits-l'Herm.	r. d'Orléans
Fontaines (des)	r. de la Croix	r. du Temple
Forez	marché du Temple	r. Charlot
Forges (des)	r. Damiette	place du Caire
Fossés-S.-Bernard	quai S. Bernard	r. S.-Victor
Fos. S.-Ger.-l'Aux.	place du Louvre	r. de la Monnaie
Fos. S.-G.-des-Prés	carrefour de Bussy	r. des Boucheries
Fossés S.-Jacques	r. S. Jacques	pl. de l'Estrapade

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Fossés S.-Marcel	r. Mouffetard	r. de la Muette
Fossés St-Martin	rue de la Chapelle	rue du f. St-Denis
Fossés Montmartre	place des Victoires	r. Montmartre
Fossés S.-Victor	r. S.-Victor	r. Descartes
Fossés du Temple	r. du f. du Temple	r. de Ménilmontant
Fouarre (du)	r. de la Bûcherie	r. Galande
Four (du)	r. Traînée	r. S.-Honoré
Four (du)	r. Ste-Marguerite	car. de la Cr.-Rouge
Four (du)	r. des Sept-Voies	r. d'Ecosse
Fourcy (de)	r. S.-Antoine	r. de Jouy
Fourcy (de)	r. Mouffetard	place de Fourcy
Fourreurs (des)	pl. Ste-Opportune	r. des Lavandières
Fourneaux (des)	barr. des Fourneaux	r. de Vaugirard
Foy (Ste)	r. S.-Denis	r. des Filles-Dieu
Française	r. Pavée	r. Mauconseil
Francs Bourgeois	r. de Vaugirard	place S.-Michel
Francs-Bourgeois	vieille r. du Temple	r. Payenne
Francs-Bourgeois	cloître S.-Marcel	r. des f. S.-Marcel
François (N. S.)	vieille r. du Temple	r. S.-Louis
François Ier.	Quai de Billy	Place François Ier.
Frépillon	r. Aumaire	r. Phelipeaux
Frères (des trois)	r. Chantereine	r. S.-Lazare
Frileuse	quai de la Grève	rue de la Mortellerie
Friperie (de la gr.)	place du Légat	r. de la Tonnellerie
Friperie (de la pet.)	place du Légat	r. de la Tonnellerie
Fromagerie (de la)	r. du m. aux Poirées	r. Traînée
Froidmanteau	r. S.-Honoré	place du Muséum
Fromentel	r. Charetière	r. du cim. S. Benoît
Fronde (de la)	c. de sac S.-Bernard	r. de Montreuil
Frondeurs (des)	c. des 4 Chemins	r. St-Honoré
Fuseaux (des)	r. S.-Germ.-l'Aux.	q. de la Mégisserie
Furtemberg	rue du Colombier	rue de l'Abbaye.
Gaillon	r. n. des P.-Champs	r. n. S.-Augustin
Galande	r. S.-Jacques	place Maubert
Garancière	r. de Vaugirard	r. du Petit-Bourbon
Garnisons (Vieill.)	r. de la Tixérander.	cloître S.-Jean
Gasté	r. des Batailles	r. Basse de Chaillot
Gènes (de)		
Geneviève (Sainte)	rue de Chaillot	Boulev. extérieurs
Geneviève (N. Ste)	r. de Fourcy	r. des Postes
Gentilly (au petit)	r. Mouffetard	boul. des Gobelins

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Geoffroi-l'Angevin	r Ste-Avoye	r. Beaubourg
Geoffroy-l'Asnier	r. S.-Antoine	quai de la Grève
George (S.)	r. S.-Lazare	r. de Provence
Gérard-Boquet	r. neuve S.-Paul	r. des Lions
Germ.-l'Auxer. (S)	pl. des trois Maries	r. S.-Denis
Germain (des F. S.)	place du Louvre	rue de la Monnaie
Gervais (S.)	r. des Coutures S.G.	r. n. S.-François
Germ.-des-Prés (St)	rue Jacob	r du carref. de Bussy
Gervais-Laurent	petite r. S.-Pierre	r. de la Lanterne
Gilles (neuve S.)	r. S.-Louis	boulev. S.-Antoine
Gilles (p.r.neuv.S.)	boulev. S.-Antoine	r. n. S.-Gilles
Gindre (du)	r. du v. Colombier	r. de Vaugirard
Gît-le-Cœur	r. S.-And-des-Arcs	quai des Augustins
Glacière (de la)	r. de Loursine	boulev. S.-Jacques
Glatigny (de)	r. des Marmouzets	basse des Ursins
Gobelins (des)	r. Mouffetard	rivière de Bièvre
Godeau de Mauroi	boulev. Madeleine	r. N. des Mathurins
Gourdes (des)	allée des Veuves	ruelle des Marais
Goutte d'Or	près Bonne-	Nouvelle
Gracieuse	r. Copeau	r. Française
Grammont (de)	r. n. S.-Augustin	boulev. des Italiens
Gr.-Degrés (des)	place Maubert	q. de la Tournelle
Grand-Prieuré (du)	r. de Ménilmontant	r. de la Tour
Grange-aux-Belles	r. des Marais	r. des Récollets
Grange-Batelière	r. N. Gr.-Batelière	r. du f. Montmartre
Grange-Batel. (N.)	r. Pinon	boulev. des Italiens
Gravilliers (des)	r. du Temple	r. Transnonain
Grenelle (de)	carr. de Sartine	r. S.-Honoré
Grenelle (de) S.-G.	car. de la Cr. Rouge	r. Labourdonnaie
Grès (des)	r. de la Harpe	r. S.-Jacques
Grenétat	r. S.-Martin	r. S.-Denis
Grenier S.-Lazare	r. Beaubourg	r. S.-Martin
Grenier-sur-l'eau	r. Geoffroi-l'Asnier	r. des Barres
Grésillons (des)	r. Miromesnil	r. du Rocher
Grétry	r. Favart	r. Grammont
Gril (du)	r. Censier	r. d'Orléans
Grillée	r. de la Mortellerie	quai de la Grève
Gros Caillou S-Jean	rue de l'Université	rue St-Dominique
Gros Caillou (du)	centre du Gros Cail.	
Gros-Chenet (du)	r. des Jeûneurs	r. de Cléry
Guénégaud	r. Mazarine	quai Conti
Guérin-Boisseau	r. S.-Martin	r. S.-Denis
Guillaume	quai d'Orléans	r. S.-Louis

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Guillaume (S.)	r. de Grenelle	r. des SS.-Pères
Guillelmites (des)	r. de Paradis	r. des Bl.-Manteaux
Guillemin (neuve)	r. du Four	r. du V. Colombier
Guisarde	r des Canettes	Foire S.-Germain
Hambourg (de)		
Hanovre (d')	r. du Port-Mahon	r. de Choiseuil
Harcourt (d')	Barr. des Paillass.	place de Fontenoy
Harlay (de)	quai des Orfèvres	quai de l'Horloge
Harlay (de)	r. S.-Claude	boulev. S.-Antoine
Harpe (de la)	r. S.-Severin	place S.-Michel
Hautefeuille	r. S.-And.-des-Arcs	r. de l'Ec. de Méde.
Hauteville (d')	r. Basse-Porte S. D.	r. de Paradis
Hazard (du)	r. Ste-Anne	r Traversière
Heaumerie (de la)	r S.-Denis	r. de la Vieil-Monn.
Helder (du)	boulev. des Italiens	r. Taitbout
Henri 1er. (d')	r Bailly	r. Royale
Hermites (des)	r. Cocatrix	r. des Marmouzets
Hilaire (S.)	r. S -J -de-Beauvais	r. des Sept-Voies
Hillerin-Bertin	r. de Grenelle	r. de Varennes
Hirondelle (de l')	r. Gît-le-Cœur	pl. du Pt.-S.-Michel
Hippolyte (S.)	r. des 3 Couronnes	r. de Loursine
Hom.-Armé (de l')	r. Ste-C.-de la Bret.	r. des Bl.-Manteaux
Honoré (S.)	porte S.-Honoré	r. de la Lingerie
Honoré (du f. S.)	r. d'Angoulême	porte S. Honoré
Honoré Chevalier	r du Pot-de-Fer	r. Cassette
Hospitalières	de S.-Gervais	Marc. des Bl.-Mant.
Hôpital S.-Louis	barr. du Combat	r. des Récollets
Hôpital (de l')		
Hôtel Colbert		
Houssaye (du)	r. Chantereine	r. de Provence
Huchette (de la)	r. du Petit-Pont	r. vieille-Bouclerie
Hugues (S.)	r. Royale	r Bailly
Hurleur (du gr.)	r. S.-Martin	r. Bourg-l'Abbé
Hurleur (du pet.)	r. Bourg-l'Abbé	r. S.-Denis
Hyacinthe (S.)	r. du M. des Jacob.	r. de la Sourdière
Hyacinthe (S.)	r. S.-Jacques	place S.-Michel
Iéna (d')	les Invalides	la Seine
Ivry (petite r. d')	r. du Banquier	boul de l'Hôpital
Irlandais (des)	r. des Postes	r. de la Vieil-Estrap.
Jacinthe	r. Galande	r. des Trois-Portes

Rues.	*Tenans.*	*Aboutsissans.*
Jacob	r. S.-Benoît	r. des SS.-Pères
Jacques (S.)	r. du Petit-Pont	porte S.-Jacques
Jacques (du f. S.)	porte S.-Jacques	barr. d'Arcueil
Jacques la B. (S.)	r. S.-Denis	Planche-Mibray
Jard. du Roi (du)	r. de la Muette	carref. de la Pitié
Jardinet (du)	r. Mignon	r. de l'Eperon
Jardins (des)	r. des Prê.-r. S.-Paul	r. des Barrés.
Jarente (de)	r. Culture-Ste-Cath.	r. de l'Eg. Ste-Cath.
Jean (S.)	r. S.-Dominique	r. de l'Université
Jean (neuve S.)	r. du f. S.-Martin	r. du f. S.-Denis
Jean-Baptiste (S.)	r. S.Michel	r. de la Pépinière
Jean-Bart	rue de Vaugirard	rue de Fleurus
Jean-Bouton	r. des Charbonniers	r. de Charenton
Jean-Goujon	allée d Antin	allée des Veuves
Jean-Beausire	boulev. S.-Antoine	r. St-Antoine
Jean-de-Beauce	r. de la gr. Friperie	r. de la Cordonnerie
Jean-de-Beauv. (S.)	r. S.-Hilaire	r. des Noyers
Jean-Jacq.-Rouss.	r. Montmartre	r. Coquillière
Jean-Hubert	r. des Cholets	r. des Sept-Voies
Jean-de-l'Epine	r. de la Coutellerie	r. de la Vannerie
Jean-de-Latran (S.)	place Cambray	r. S.-J.-de-Beauvais
Jean-Lantier	r Bertin-Poirée	r. des Lavandières
Jean-Pain-Mollet	r. des Arcis	r. de la Coutellerie
Jean-Robert	r. S.-Martin	r. Transnonain
Jean-Tison	r. des F.S.-G.l'Aux.	r. Bailleul
Jérôme (S.)	quai de Gèvres	r. Vieille-Lanterne
Jérusalem (de)	quai des Orfèvres	r. de Nazareth
Jeûneurs (des)	r. Montmartre	r. du Sentier
Joaillerie (de la)	place du Châtelet	r. S.-J.-la-Boucher.
Joquelet	r. N.-D.-des-Vict.	r. Montmartre
Joseph (S.)	r. Montmartre	r. du Gros-Chenet
Jour (du)	r. Montmartre	place S.-Eustache
Jouy (de)	r. S. Antoine	r. de Fourci
Joubert Ch.-d'Ant	r. du Mont Blanc	r. Ste-Croix
Judas	r. des Carmes	r. de la M. Ste-Gen.
Juifs (des)	r. des Rosiers	r. du Roi de Sicile
Juiverie (de la)	r. de la V.-Draperie	r. de la Calandre
Julien-le-Pauv. (S.)	r. de la Bûcherie	r. Galande
Julienne	r. de Loursine	r. Pascal
Jules (S.)	r. de Montreuil	r. du f. S.-Antoine
Jussienne (de la)	r. Montmartre	r. Coq-Héron
Jacques (du Cloît. S.)		
Jacques (des Péler S.)	r. du Cloître idem	r. Mondétour.

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Kléber	barr. de la Cunette	avenue de Suffren
Lacaille	boul. d'Enfer	r. d'Enfer
Lacuée	pont du Jard. du Roi	r. du f. S.-Antoine
Lafayette		
Laffitte		
Lagny	Aven des Ormeaux	r. du f. S.-Antoine
Laiterie (de la)	près la r. Grenétat	enclos de la Trinité
Lancry (de)	r. des Marais	r. de Bondy
Landry (S.)	r. Basse-des-Ursins	r. des Marmouzets
Lanterne (de la)	r. Vieille-Draperie	quai Desaix
Lanterne (de la)	r. des Arcis	r. S.-Bon
Lanterne (de la V.)	r. S.-Jérôme	V. place aux Veaux
Lappe (de)	r. de la Roquette	r. de Charonne
Lard (au)	r. de la Lingerie	r. Lenoir
Laurent (S.)	r. du f. S.-Denis	r. du f. S.-Martin
Laurent (N. S.)	r. de la Croix	r. du Temple
Laval	r. Pigalle	les Champs
Lavandières (des)	place Ste-Opportune	r. S.-Germ.-l'Auxer
Lavandières (des)	r. des Noyers	place Maubert
Lazare (S.)	r. S.-Laurent	Foire S.-Laurent
Lazare (S.)	r. du f. Montmartre	r. de l'Arcade
Leclerc	boul. S.-Jacques	r. du f. S.-Jacques
Lenoir	r. du f. S.-Antoine	marché S.-Antoine
Lenoir	r. de la Poterie	r. S.-Honoré
Lepelletier	r. de Provence	boul. des Italiens
Lesdiguières (de)	r. de la Cerisaie	r. S.-Antoine
Levrette (de la)	r. de la Mortellerie	r. du Martrois
Licorne (de la)	r. S.-Cristophe	r. des Marmouzets
Libraires (des)		
Lilas (des)	Canal St Martin	Petite r. St Pierre
Limace (de la)	r. des Déchargeurs	r. des Bourdonnais
Limoges (de)	r. de Poitou	r. de Bretagne
Linge (au vieux)	rotonde du Temple.	r. du Temple.
Lingerie (de la)	r. S.-Honoré	march. des Innocens
Lingerie (de la)	enclos de la Foire	S.-Germain
Lion (du petit)	r. S.-Denis	r. des Deux-Portes
Lion (du petit)	r. de Condé	r. des Aveugles
Lions (des)	r. du Petit-Musc	r. S.-Paul
Lisbonne (de)		
Lombards (des)	r. S.-Martin	r. S.-Denis
Londres (de)	r. de Clichy.	pl. de l'Europe
Longchamp (de)	barr. de Longchamp	r. des Batailles

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Longpont (de)	place S.-Gervais	quai de la Grève
Lorillon (de)	barr. de Riom	r. S.-Maur
L'Obineau	r. Mabillon	r. des 4vents
Louis-le-Grand	Croix-des-p.Champ	barr. des Capucines
Louis-Philippe	r. St-Honoré	r. de Rivoli
Louis (S.) neuve	r. de l'Echelle	r. Ste-Honoré
Louis (S.)	r. des F. du Calvaire	r. de l'Echarpe
Louis (S.)	r. de la Cité	quai de Béthune
Loursine (de)	r. Mouffetard	r. de la Santé
Louvois	r. Ste-Anne	r. de Richelieu
Lubeck (de)	r. des Batailles	r. Ste-Marie
Lully	r. de Louvois	r. Rameau
Lune (de la)	r. Poissonnière	boul. Poissonnière
Luxemb. (N. de)	r. de Rivoli	boul. de la Madelei.
Lyonnais (des)	r. des Charbonniers	r. de Loursine
Lycée (du)	r. S.-Honoré	r. Beaujolais
Mabillon	r. du Petit-Bourbon	r. du Four
Mâcon	r. de la V.-Bouclerie	r. S.-And.-des-Arcs
Maçons (des)	r. des Mathurins	place Sorbonne
Madame	r. de Vaugirard	r. de l'Ouest
Madeleine (de la)	r. du f. S.-Honoré	r. de l'Arcade
Mademoiselle (de)	r. Plumet	r. de Mon ieur
Madrid (de)		
Magasins (des)	r. de Chabrol	r. Charles X
Magdebourg (de)	r. des Batailles	quai de Billy
Magloire (S.)	r. S.-Denis	r. Salle-au-Comte
Mail (du)	r. Vide-Gousset	r. Montmartre
Maison-Neuve	r. de la Voierie	r. de la Pépinière
Malboroug	r. de Rochechouart	r. du f. Poissonniè e
Malte (de)	r. de la Tour	r. de Ménilmontant
Mallart	r. St.-Dominique	r. de l'Université
Mandar	r. Montorgueil	r. Montmartre
Mansard		
Marais (des)	r. de Seine	r. des Pts.-August .
Marais (des)	r. du f. du Temple	r. du f. S.-Martin
Marc (S.)	r. Montmartre	r. de Richelieu
Marc (N.-S.)	place des Italiens	r. de Richelieu
Marcel (S)	place S.-Marcel	r. Mouffetard
Marche (de la)	r. de Bretagne	r. de Poitou
Marché (du)	r. d'Aguesseau	r. des Saussayes
Marché-aux-Cheva.	r. Poliveau	boul. de l'Hôpital
Marc aux fleurs (du)	rue de la Pelleterie	r de la Vieille Dra

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Marc. des Jacob. (du)	r. S.-Honoré	r. N. des Pts Ch
Marché-Neuf (du)	r. de la Barillerie	r. du Marché-Palu
Marc. S.-Martin (du)	r. Frépillon	enclos S.-Martin
Mar. aux Poirées (du)	carreaux de la Halle	place du Légat
Marché-Palu (du)	r. de la Calandre	le Petit-Pont
Marcou (S.)	r. Royale	r. Bailly
Marguerite (Ste)	r. de l'Egout	r. des Boucheries
Marguerite (Ste)	r. du f. S.-Antoine	r. de Charonne
Marguerite (p. r. Ste)	r. Ste-Marguerite	r. Childebert
Marie (Ste)	r. de Verneuil	r. Bourbon
Marie (Ste)	r. de Lubeck.	r. des Batailles.
Marie-Stuart	r. Montorgueil	r. des Deux-Portes
Marigny (de)	Champs-Elysées	r. du f. S. Honoré
Marionnettes (des)	r. du f. S.-Jacques	r. de l'Arbalète
Marivaux (de)	r Grétry	boul. des Italiens
Marivaux (de)	r. des Ecrivains	r. des Lombards
Marivaux (p. r. de)	r. de la Vieill.-Mon.	r. de Marivaux
Marmouzets (des)	r. de la Juiverie	r. de la Colombe
Marmouzets (des)	r. S -Hippolyte	r. des Gobelins
Marsollier	r. Monsigny	r. Méhul
Martel	r. des Ptes-Ecuries	r. de Paradis
Marthe (Ste)	r. Childebert	passage de l'Abbaye
Martin (St.)	r. des Lombards	porte S.-Martin
Martin (du f. S.)	porte S.-Martin	barr. de la Villette
Martyrs (des)	r. S.-Lazare	barr des Martyrs
Martrois (du)	pl. de l'Hôt.-de-Vil.	r. de la Levrette
Masseran	r. N. Plumet	r. de Sèvres
Massillon	r. Chanoinesse	r. Bossuet
Mathurins (des)	r. S.-Jacque	r. de la Harpe
Mathurins (N des)	r de l'Arcade	r du Mont-Blanc
Matignon	Champs-Elysées	r. du f. S.-Honoré
Maubuée	r. S.-Martin	r du Poirier
Mauconseil	r. S -Denis	r. Comtesse-d'Artois
Montfaucon	pl. de l'Abbaye	r. Clément
Maur (S.)	r. des Amandiers	r. de l'Hosp S.-Louis
Maur (S.)	r. des Vieill -Tuiler.	r. de Sèvres
Maur (S.)	r. S.-Vannes	r. Royale
Maure (du)	r. Beaubourg	r. S.-Martin
Maures (des)	r. de la Mortellerie	quai de la Grève
Mauvais-Garçons	r. des Boucheries	r. de Bussy
Mauvais-Garçons	r. de la Verrerie	r. de la Tixeranderie
Mauv.-Paroles (des)	r. des Lavandières	r. des Bourdonnais

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Mazarine	r. S.-And.-des-Arcs	r. de Seine
Mazure (de la)	r. de la Mortellerie	quai des Ormes
Mécaniques (des)	r. des Arts	r. du Commerce
Méchin	r. de la Santé	r du f. S.-Jacques
Médard (N. S.)	r. Gracieuse	r. Mouffetard
Médéric (Neuve)		
Méhul	r. M. des p. champs	En face le Théâtre.
Ménars (de)	r. de Richelieu	r. de Grammont
Ménestriers (des)	r. Beaubourg	r. S.-Martin
Ménil-Montant (de)	barr. de Ménilmont.	r. Amelot
Ménil-Mont. (N. de)	b. des F. du Calvaire	r. S.-Louis
Mercier	r. de Viarmes	r. de Grenelle
Mercière	enclos de la Foire	S.-Germain
Merry (N. S.)	r. Bar-du-Bec	r. S.-Martin
Meslay	r. du Temple	r. S.-Martin
Messageries (des)	r. de Paradis	r. du f. Poissonnière
Messine (de)		
Métiers (des)	près la r. Grenétat	enclos de la Trinité
Mézière (de)	r. du Pot-de-Fer	r. Cassette
Michel (S.)	r. S.-Jean-Baptiste	r. Maison-Neuve
Michodière (de la)	boul. des Italiens	carrefour Gaillon
Michel-le-Comte	r. Transnonain	r. Ste-Avoye
Mignon	r. du Jardinet	r. du Battoir
Milan	r. de Clichy	Place de l'Europe
Milon	r du faub. du Roule	rue de Chartres.
Minimes (des)	r. des Tournelles	r. S.-Louis
Miroménil	les Champs	place Beauveau
Moine (du petit)	r. de Scipion	r. Mouffetard
Moineaux (des)	r. des Orties	r. N. S.-Roch
Molay	r. Portefoin	r. de la Corderie
Molière	r. de Vaugirard	place de l'Odéon
Monceau	r. du faub du roule	r. Lafayette
Monceau-S.-Gerv.	r. de Longpont	r. de la Levrette
Mondétour	r. du Cygne	r. des Prêcheurs
Mondovi (de)	r. du Montabor	r. de Rivoli
Monnaie (de la)	r. des F.-S.-G.-l'Au.	r. S.-Germain-l'Au.
Monnaie (de la V.)	r. des Lombards	r. des Ecrivains
Monsieur (de)	r. de Babylone	r. Plumet
Monsieur-le-Prince	carr. de l'Odéon	r. de Vaugirard
Monsigny	r. neuve st-augustin	Derrière le T. Fey.
Montpensier	r. de Valois	r. Rohan
Montaigne	ét. des Ch.-Elysées	r. Rousselet
Mont. Ste-Geneviè.	place Maubert	pl. S.-Et.-du-Mont

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Mont-Blanc (du)	b. des Capucines	r. S.-Lazare
Montesquieu	r. des Bons-Enfans	r. Cr.-des-Pts.-Ch.
Montgallet	r. de Charenton	r. de Reuilly
Montholon	r. Rochechouart	r. du f. Poissonnière
Montmartre	pointe S.-Eustache	boul. Montmartre
Montmartre (du f.)	boul. Montmartre	r. S.-Lazare
Montmorency	r. S.-Martin	r. du Temple
Montmorency (N.)	r. Feydeau	r. S.-Marc
Montorgueil	r. Comtesse d'Artois	r. du Cadran
Montpensier	r. de Richelieu	r. Beaujolais
Mont-Parnasse (du)	r. N. D. des Champs	barr. du Mont-Parn.
Montreuil (de)	r. du f. S.-Antoine	barr. de Montreuil
Montabor (du)	r. de Castiglione	r. de Mondovi
Moreau	quai de la Rapée	r. de Charenton
Morts (des)	r. du f. S.-Martin	r. de l'Hos. S.-Louis
Mortellerie (de la)	pl. de l'Hôt.-de-Vil.	r. de l'Etoile
Mouceaux (de)	r. du f. du Roule	r. de Courcelles
Mouffetard	r. de Fourcy	barr. Mouffetard
Moulin (du haut)	r. du f. du Temple	r. de la Tour
Moulin (du haut)	r. de la Lanterne	r. Glatigny
Moulins (des)	r. des Orties	r. N. des Pts-Cham.
Moussy	r. de la Verrerie	r. Ste-Cr. de la Bret
Mouton (du)	pl. de l'Hôt.-de-Vil.	r. de la Tixéranderie
Muette (de la)	r. de la Roquette	r. de Charonne
Musc (du petit)	quai des Célestins	r. S.-Antoine
Mûrier (du)	r. Traversine	r. S.-Victor
Mallard	r. N. de Nazareth	r. S.-Martin
Martin (neuve S.)	rue S.-Martin	r du Pont aux Biches
Martin(desFossésS.)	rue de la Chapelle	faub St Denis
Montgolfier	marché St.-Martin	r. du Vert-Bois
Montgolfier	rue Borda	rue Comté
Montfaucon	rue Clément	Place de l'Abbaye
Moulin-joli (du)	r. des 3 Couronnes	rue Lorillon
Mulets (des)		
Murs-roquette	rue de la Muette	rue de la Roquette
Naples (de)		
Navarin	r. des Martyrs	r du f. Poisson
Nazareth	r. de Jérusalem	cour de la Ste-Chap.
Necker	r. d'Ormesson	r. Jarente
Neuve d'Artois	r. de Provence	r Chantereine
Neuve-Ste-Elisabeth	r. des Fontaines	r. Neuv. S.-Laurent
Neuve des Pts-Chs.	r. N. des Bons-Enf.	pl. Louis-le-Grand

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Nevers (de)	r. d'Anjou	quai Conti
Neuv. Bourg-l'Abbé	r. St-Martin	r. Bourg-l'Abbé
Nicaise (S.)	r. S.-Honoré	r. de Rivoli
Nicolas (S.)	r. du f. S.-Antoine	r. de Charenton
Nicolas (S.)	r. de l'Arcade	r. du Mont-Blanc
Nicol.du Chard.(S.)	r. Traversine	r. S.-Victor
Nicolas (N. S.)	r. Samson	r. du f. S.-Martin
Nicolet	r. de l'Université	quai d'Orsay
Nonandières (des)	r. de Jouy	quai des Ormes
Normandie (de)	r. Boucherat	r. Charlot
Nôtre (Le)	allée des Veuves	r. du Colysée
Notre-Dame (N.)	place du Parvis	r. du Marché-Palu
Notre-Dame (V.)	r. Censier	r. d'Orléans
N.-D. des Champs	r. d'Enfer	r. de Vaugirard
N.-D. Bon.-Nou.	r. Beauregard	boul. Poissonnière
N.-D. de Nazareth	r. du P.-aux-Biches	r. du Temble
Notre-Da. de Grâce	r. Dant. S.-Honoré	r. de la Madeleine
N.-D. de Recouvre.	r. Beauregard	boul. Poissonnière
N.-D. des Victoires	carr. des Pts-Pères	r. Montmartre
Noyers (des)	r. S.-Jacques	place Maubert
Oblin	r. Coquillière	r. de Viarmes
Observance (de l')	pl. de l'Ec. de Méd.	r. M. le Prince
Odéon (de l')	place de l'Odéon	carr. de l'Odéon
Ogniard	r. S.-Martin	r. des 5 Diamans
Oiseaux (des)	ma. des Enf.-Rouges	r. de Beauce
Olivet (d')	r. des Brodeurs	r. Traverse
Olivier St.-George	nouvellem. percée	
Orangerie (de l')	r. d'Orléans	r. Censier
Oratoire (de l')	r. S.-Honoré	place Marengo
Oratoire (N. de l')	avenue de Neuilly	r. du f. du Roule
Orfèvres (des)	r. S.-Germ.-l'Aux.	r. Jean-Lantier
Orléans (d')	r. S.-Honoré	r. des Deux-Ecus
Orléans (d')	r. des Quatre-Fils	r. de Poitou
Orléans (d')	r. du Jardin du Roi	r. Mouffetard
Orléans (N. d')	porte S.-Denis	porte S.-Martin
Ormeaux (des)	r. de Montreuil	r. ancienne de Lagny
Ormesson (d')	r. Cult. Ste-Cather.	r. de l'Egout
Orties (des)	r. d'Argenteuil	r. Ste-Anne
Oseille (de l')	r. S.-Louis	vieille r. du Temple
Ouest (de l')	barr. du Mt-Parnas	r. de Vaugirard

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Ours (aux)	r. S.-Martin	r. S.-Denis
Oursine (de l')	r. Mouffetard	barr. de la Santé
Paix (de la)	r. N. des Capucines	boul. des Capucines
Pagevin	r. des V.-Augustins	r. de la Jussienne
Palatine	r. Servandoni	r. Garancière
Paon (du)	r. du Jardinet	r. de l'Ec. de Médec.
Paon (du)	r. S.-Victor	r. Traversine
Paon blanc (du)	quai des Ormes	r. de la Mortellerie
Panier-Fleuri (du)	c.-de-s.-des-4-Vents	r. des Bouche. S.-G.
Papillon	place Montholon	r. Bleue
Paradis (de)	r. du f. S.-Denis	r. du f. Poissonnière
Paradis (de)	r. du Chaume	vieille r. du Temple
Parcheminerie (de la)	r. S.-Jacques	r. de la Harpe
Parc-Royal (du)	r. de Torigny	r S.-Louis
Pascal	r. S.-Hyppolyte	r. du Ch. de l'Alouet
Pas de la Mule (du)	place Royale	boul. S.-Antoine
Pastourelle	r. du Temple	r. du Grand-Chant.
Paul (S.)	r. S.-Antoine	quai des Ormes
Paul (N. S.)	r. S.-Paul	r. Beautreillis
Pavée S.-André	r. S.-And.-des-Arcs	quai des Augustins
Pavée S.-Sauveur	r. Montorgueil	r. du Petit-Lion
Pavée au Marais	r. du Roi de Sicile	r. N. Ste Catherine
Paxent (S.)	r. Royale	r. Bailly
Payenne	r. N. Ste-Catherine	r. du Parc Royal
Pélerins (des)	cloître St.-Jacques	r. Mondétour
Pelée	canal St.-Martin	ruelle St-Pierre
Pélican (du)	r. de Grenelle S.-H.	r. Cro. des Pts-Cha.
Pelleterie (de la)	pont Notre-Dame	pont-au-Change
Pépinière (de la)	r. de Courcelles	r. du Rocher
Percée	r. des Prêtres S. Paul	r. S.-Antoine
Percée	r. de la Harpe	r. Hautefeuille
Percée	r. de Vendôme	marché du Temple
Perche (du)	r. d'Orléans	vieille r. du Temple
Perdue	place Maubert	r. des Grands-Degrés
Périgueux (de)	r. de Bretagne	r. Boucherat
Perine (Ste)	les Champs	grande r. de Chaillot
Perrin-Gasselin	r. S.-Denis	r. vieille Harengerie
Perle (de la)	r. de Torigny	vieille r. du Temple
Pernelle	r. de la Mortellerie	quai de la Grève
Perpignan (de)	r. des Marmouzets	r. des 3 Canettes
Perrée.	.Caffarelli	r. du Temple

Rues	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Petersbourg (St.)		
(pte.R.V.) Auterlitz	Barrière de l'Hôpital	Barrière d'Ivry
(Petite) Corderie	Rotonde du Temple	r. Dupuy
P. Hôtels (des)	r. du F. St-Denis	r. Lafayette.
(pet. des Vinaigriers	r. Grange aux belles	au Canal
Petit-Banquier (du)	boul. de l'Hôpital	r. du Banquier
Pts-Champs (des)	r. Beaubourg	r. S-Martin
Petit-Crucifix (du)	r. S.-Jacq.-la-Bouc.	cloît. du même nom
Petits-Pères (des)	r. Vide-Gousset	r. de la Feuillade
Petit-Pont (du)	le Petit-Pont	r. Galande
Petite rue Chevert	rue Chevert	av de la Mothe Pi
Pet-au-Diable (du)	r. de la Tixérander.	cloître S.-Jean
Pétrel	faub. Poissonnière.	rue Rochechouart
Phelipeaux	r. du Temple	r. Frépillon
Philippe (S.)	r. de Cléry	r Bourbon-Villen.
Philippe (S.)	r. Royale	r. Bailly
Picpus (de)	r. du f. St.-Antoine.	Barr de Picpus
Pied-de-Bœuf (de)	r. de la Joaillerie	r. de la Tuerie
Pierre (S.)	Gr. r. de Chaillot	r. Basse de Chaill
Pierre (N. S.)	r. des Douze Portes	r. N. S. Gilles
Pierre (S.)	r. de Ménilmontant	r. S.-Sébastien
Pierre (petite r. S.)	r. Amelot	r. d'Avai
Pierre (S.)	r. Montmartre	r. N.-D. des Vict.
Pierre-des-Arcis (S.)	r. de la V.-Draperie	r. Gervais-Lauren
Pierre-Assis	r. S.-Hippolyte	r. Mouffetard
Pierrre-aux-Bœufs	placeduParvisN.-D.	r. des Marmouzets
Pierre-au-Lard	r. du Poirier	r. N. S.-Merry
Pierre-Lescot	place du Muséum	r. S.-Honoré
Pierre-Levée	r. Fontaine au Roi	r. des 3 Bornes
Pierre-Lombard	r. Mouffetard	anc. Clo. S.-Marc
Pierre-à Poissons	r. de la Sonnerie	place du Châtelet
Pierre-Sarrazin	r. de la Harpe	r. Hautefeuille
Pigalle	r. Blanche	r. de la Rochefouc
Pinon	r. N. Grange-Batel.	r. d'Artois
Pirouette	pl. du carr. de la Halle	r. Mondétour
Pl. Louis-le Grand	r. N. des Pts-Cham.	boul. des Italiens
Pl. aux Veaux (de la)	r. Planche-Mibray	r. S.-J.-la-Bouche
Placide (Ste)	r. des Vieil. Tuileries	r. de Sèvres
Planche (de la)	r. de la Chaise	r. du Bac
Planche-Mibray	r. S.-Jacq.-la-Bouc.	pont Notre-Dame
Planchette (de la)	r. Lacuée	r. de Charenton
Plat d'étain (du)	r. des Lavandières	r. des Déchargeur
Plâtre (du)	r. des Anglais	r. S.-Jacques

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
âtre (du)	r. de l'Homme-Armé	r. Ste-Avoye
umet	barr. des Paillassons	r. des Brodeurs
umet (neuve)	boul, des Invalides	avenne de Breteuil
umets (des)	r, de la Mortellerie	quai de la Grève
oirées (des)	r. N. des Poirées	r, des Cordiers
oirées (neuve des)	r. des Poirées	r. S.-Jacques
oirier (du)	r. Simon-le Franc	r. N, S.-Merry
oissy (de)	quai de la Tournelle	r. S.-Victor
oissonnière	boul. Poissonnière	r. de Cléry
oissonnière (du f.)	boul, Poissonnière	barr. Poissonnière
oitevins (des)	r. du Battoir	r. Hautefeuille
oitiers (de)	quai d'Orsay	r. de l'Université
oitou (de)	r. d'Orléans	vieille r, du Temple
olissart	r. des Hospitalières	V. rue du Temple
oliveau (de)	r. du M. aux Cheva.	boul. de l'Hôpital
ompe (de la)	r, de l'Université	quai d'Orsay
onceau (du)	r. S.-Denis	r. S.-Martin
ont-aux-Biches	r. Censier	r. de la Muette
ont-aux-Biches	r, N. S.-Laurent	r, N.-D. de Nazare.
ont-aux-Choux	r. de Turenne	boulev S.-Antoine
ont de Lodi (du)	r. Dauphine	r. des Gr.-Augustins
ont de la Triperie	r. de l'Université	à la Triperie
ont (du)	r. Basse St-Pierre	r. de Chaillot
onthieu (N. de)	r. N. de Berry	aven, de Matignon
ontoise (de)	quai de la Tournelle	r. S.-Victor
opincourt (de)	r. de Ménil-Montant	r. de la Roquette
ort-Mahon (de)	carrefour Gaillon	r. Louis-le-Grand
orte-Foin	r. du Temple	r. des Enfans-Rouges
oste aux chevaux	r. Jacob	pl. S.-Ger, des Prés
ostes (des)	pl. de l'Etrapade	r. de l'Arbalète
ot-de-Fer-S.-G.	r. du V.-Colombier	r, de Vaugirard
ot-de-Fer-S.-M.	r. des Postes	r. Mouffetard
oterie (de la)	r, de la Tonnellerie	r, de la Lingerie
oterie (de la)	r, de la Tixérander.	r. de la Verrerie
othiers	r. d'Argoulême	r. de l'Oratoire
otiers d'étain (des)	r, Birouette	r. de la Cossonnerie
oules (des)	r, du Puits qui parle	r. de la V.-Estrapade
oulies (des)	place du Louvre	r. S.-Honoré
oulletier	quai d'Anjou	quai de Béthune
oupée	r. Hautefeuille	r, de la Harpe
ourtour (du)	place Beaudoyer	r. du Monceau
rêcheurs (des)	r. des Potiers-d'étain	r. S.-Denis

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Prêtres-S.-Paul	r. des Nonaindières	r. S.-Paul
Prêtres S.-Severin	r. S.-Severin	r. de la Parchemin
PrêtresS.-G.-l'Aux.	pl. S.-G.-l'Auxer.	r. de la Monnaie
Prêtre S.-Et.-du-M.	pl. Ste-Et.-du-M.	r. Bordet
Princesse	r. du Four	r. Guisarde
Projetée	r. Roquépine	r. de la Pépinière
Provence (de)	r. du Mont-Blanc	r. du f. Montmartre
Prouvaires (des)	r. Traînée	r. S.-Honoré
Puits (du)	r. des Blancs-Mant.	r. Ste-C.-de-la-Br.
Puits qui parle (du)	r. N. Ste-Geneviève	r. des Postes
Puits-l'Heimite	r. de la Clef	r. du Battoir
Pyramides (des)	r. S.-Honoré	place de Rivoli
Paris (de)	place de l'Europe	boul. de Monceau
Percier	r. n. d'Artois	r. de Larochefouc.
Pérignon	aven. de Saxe	barr. de Sèvres
Quatre-Fils (des)	r. v. du Temple	r. du G.-Chantier
Quatre-Vents (des)	r. Condé	r. du Brave
Quenouilles (des)	q. de la Mégisserie	r. S.-Germ.-l'Aux.
Quincampoix	r. Aubry-le-Bouch.	r. aux Ours
Quinze-Vingts (des)	r. de Rivoli	r. Batave
Racine	pl. de l'Odéon	r. de M. le Prince
Rambouillet (de)	r. de Bercy	r. de Charenton
Rameau	r. de Richelieu	r. Ste-Anne
Rats (des)	r. Galande	r. de la Bûcherie
Rats (des)	r. Folie-Regnault	anc. barr. des Rats
Ravel	r. du Pt.-Vaugirard	r. de Sèvres
Réale (de la)	r. de la Gr.-Truand.	r. de la Tonnellerie
Récollets (des)	r. Grange-aux-Bel.	r. du f. S.-Martin
Regard (du)	r. des Vieil.-Tuiler.	r. de Vaugirard
Regnard	place de l'Odéon	r. de Condé
Regratière	quai d'Orléans	r. S.-Louis
Reine-Blanc. (de la)	r. Mouffetard	r. du F.-S.-Marcel
Rempart (du)	r. S.-Honoré	r. de Richelieu
Rempart (basse du)	r. de Surenne	r. du Mont-Blanc
Renard (du)	r. S.-Denis	r. des Deux-Portes
Renard (de)	r. de la Verrerie	r. N. S.-Merry
Regnaud-le-Fèvre	pl. Beaudoyer	marché S.-Jean
Reposoir (du petit)	pl. des Victoires	r. des Vieux-Augus

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
euilly (de)	r. S.-Antoine	barr. de Reuilly
euilly (p. r. de)	r. de Charenton	grande r. de Reuilly
eynie (la)	r. des 5 Diamants.	r. S.-Denis.
heims (de)	r. des Cholets	r. des Sept-Voies
ibouté	r. Bleue	place Montholon
icher	r. du f. Montmartre	r. du f. Poissonnière
ichelieu (de)	r. S.-Honoré	boul. Montmartre
ichelieu (neuve)	place Sorbonne	r. de la Harpe
ichepanse	r. S.-Honoré	r. Duphot
ivoli (de)	r. de Rohan	r. S.-Florentin
och (neuve S.)	r. S.-Honoré	r. N. des Pts.-Cham.
och (S.)	r. du Gros-Chenet	r. Poissonnière
ochechouart	r. Montholon	barr. Rochechouart
ochefoucault (la)	r. S.-Lazare	barr. Montmartre
ocher (du)	r. de la Pépinière	barr. de Monceaux
ohan (de)	r. S.-Honoré	r. de Rivoli
ohan	r. du Jardinet	cour du Commerce
oi de Sicile (du)	vieille r. du Temple	r. des Ballets
omain (S.)	r. de Sèvres	r. du P. Vaugirard
ome (de)		
oquépine	r. de la Ville-l'Evêq.	r. d'Astorg
oquette (de la)	place S.-Antoine	r. de la Muette
osiers (des)	r. des Juifs	vieille r. du Temple
otonde	Marché du Temple	r. de Vendôme
oule (du)	r. Bétizy	r. des Prouvaires
oule (du f. du)	r. d'Angoulême	barr. du Roule
ousselet	r. Plumet	r. de Sèvres
ousselet	r. du Colysée	aven. Matignon
oyale	le Carrousel	place du Muséum
oyale	place Louis XV	r. S.-Honoré
oyale	r. S.-Antoine	place Royale
oyale	marché S.-Martin	cour S.-Martin
aint-Sabin	rue Daval	rue du Chemin vert
abot (du)	r. du Four	r. du Dragon
.-Louis	quai de Béthune	pont de la Cité
aintonge (de)	boul du Temple	r. de Bretagne
aints-Pères (des)	quai Voltaire	r. de Grenelle
alle-au-Comte	r. aux Ours	r. S.-Magloire
amson	r. des Marais	r. de Bondy
anté (de la)	champ des Capuc.	boul S.-Jacques
artine (de)	r. de Viarmes	r. Coquillière

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Sonnerie (de la)	quai de la Mégisser.	r. S.-Germ.-l'Auxer
Saussayes (des)	r. du f. S.-Honoré	r. de Surenne
Sauveur (S.)	r. S.-Denis	r. Montorgueil
Sauveur (N. S.)	r. du Petit-Carreau	r. Damiette
Savonnnerie (de la)	r. S.-J.-la-Boucher.	r. de la Heaumerie
Savoye (de)	r. des Gr.-Augustins	r. Pavée S.-André
Scipion (de)	r. des Francs-Bourg.	r. du Fer-à-Mouli
Sébastien (S.)	r. S.-Pierre	r. de Popincourt
Seine (de)	quai S.-Bernard	r. du Jardin du Ro
Seine (de)	quai Malaquais	r. Neuve de Seine
Seine (neuve de)	r. de Seine	r. du Brave
Sentier (du)	r. S.-Roch	boul. Montmartre
Sept-Voies (des)	r. S.-Et.des-Grés	r. S.-Hilaire
Serpente	r. de la Harpe	r. Hautefeuille
Servandoni	r. Palatine	r. de Vaugirard
Severin (S.)	r. de la Harpe	r. S.-Jacques
Sèvres (de)	car. de la Cr.-Rouge	barr. de Sèvres
Simon-Finot		
Simon-le-Franc	r. Maubué	r. Ste-Avoye
Singes (des)	r. des Bl.-Manteaux	r. Ste-Cr. de la Bret
Soly	r. des V.-Augustins	r. de la Jussienne
Sorbonne (de)	r. des Mathurins	place Sorbonne
Soufflot	r. S.-Jacques	place du Panthéon
Sourdière (de la)	r. S.-Honoré	r. de la Corderie
Spire (S.)	r. Ste-Foy	r. des Filles-Dieu
Stockholm (de)		
Surenne (de)	égl. de la Madeleine	r. des Saussayes
Sabin (S.)	place du Sanhédrin	r. de la Tixérander
Sabin (petite r. S.)		
Sanhédrin (du)		
Sully (de)	rue Castex	place Morland
Tabletterie (de la)	r. Vieill. Harengerie	r. S.-Denis
Tacherie (de la)	r. Jean-Pain-Mollet	r. de la Coutellerie
Taille-Pain	r. Brise-Miche	r. du Cl. S.-Merry
Taitbout	r. de Provence	boul. des Italiens
Tannerie (de la)	pl. de l'Hôt.de-Ville	r. Planche-Mibray
Tannerie (de la V.)	r. de la V. pl. aux V.	r. de la Tuerie
Taranne	r. des SS.-Pères	r. S.-Benoît
Taranne (petite r.)	r. du Sabot	r. de l'Egout
Teinturiers (des)	r. de la Vannerie	r. de la Tannerie

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans*
emple (du)	r. des V.-Audriettes	boul. du Temple
emple (du f. du)	boul. du Temple	barr. de Belleville
emple (v. r. du)	r. S.-Louis	r. S.-Antoine
'emple (r. des f. du)	boul. du Temple	r. du f. du Temple
'erres-Fortes (des)	r. de la Contrescarpe	r. Moreau
'hérèse	r. Ventadour	r. Ste-Anne
'hévenot	r. du Petit-Carreau	r. S.-Denis
'hibautodé	r. S.-Germ.-l'Aux.	r. des Deux-Boules
'hiroux	r. N. des Mathurins	r. S.-Nicolas
'h.-d'Aquin (S.)	r. S.-Dominique	pl. S.-Th.-d'Aquin
'homas (S.)	r. d'Enfer	r. du f. S.-Jacques
'hom. du Louvre	p. du Palais-Royal	galerie du Louvre
'horigny	r. du Parc-Royal	r. S.-Anastase
'houars (du petit)	r. du Temple	marché du Temple
'iquetonne	r. Montmartre	r. Montorgueil
'irecharpe	r. Bétizy	r. S.-Honoré
'iron	r. S.-Antoine	r. du Roi de Sicile
'ivoli		
'ixéranderie (de la)	r. de la Poterie	place Baudoyer
'onnellerie (de la)	r. S.-Honoré	r. de la Fromagerie
'ouraine (de) S.G.	r. de l'Ecole-de-M.	r. M. le Prince
'ouraine (de) au M.	r. du Perche	r. de Poitou
'our (de la)	r. du f. du Temple	r. Folie-Méricourt
'our-d'Auvergne	r. des Martyrs	r. de Rochechouart
'our-des-Dames	r. Blanche	r. Rochefoucault
'ournelle (de la)	r. de Bièvre	r. de Pontoise
'ournelles (des)	r. Neuve S.-Gilles	r. S.-Antoine
'ourniquet (du)	r. du Monceau	cloître S.-Jean
'ournon (de)	r. du Brave	r. de Vaugirard
'outain	r. de Seine	r. Felibien
'racy (de)	r. du Ponceau	r. S.-Denis
'raînée	r. de la Fromagerie	place S.-Eustache
'ransnonain	r. Aumaire	r. Grenier-S.-Lazar.
'raverse	r. de Sèvres	r. Plumet
Traversière S.-H.	r. de Richelieu	r. S.-Honoré
Traversière S.-Ant.	r. du f. S.-Antoine	quai de la Rapée
Traversine	r. d'Arras	r. St-Honoré.
Tripperet	r. de Rivoli.	r. de la M. Ste.-Gen.
Trocadero	r. Gracieuse	r. de la Clef
Trognon	r. d'Avignon	r. de la Heaumerie
Trois-Bornes (des)	r. S. Maur	r. Folie-Méricourt
Trois Chandelles	r. Montgallet	bar. Charenton.

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Trois-Chandelliers	r. de la Huchette	quai S.-Michel
Trois-Couronnes	carré S.-Hippolyte	r. Mouffetard
Trois-Couronnes	r. S.-Maur	barr. des 3 Couronnes
Trois-Canettes	parvis Notre-Dame	r. de la Licorne
Trois-Maures (des)	r. de la Mortellerie	quai de la Grève
Trois-Maures (des)	r. de la Reynie	r. des Lombards
Trois-Pavillons	r. du Parc-Royal	r. des Fr.-Bourgeois
Trois-Pistolets	r. du Petit-Musc	r. Beautreillis
Trois-Portes	place Maubert	r. des Rats
Trois-Sabres (des)	r. des 4 Chemins	barr. de Reuilly
Trouvée	r. de Charenton	marché S.-Antoine
Truanderie (de la gr.)	r. Comtesse d'Artois	r. S.-Denis
Truanderie (de la p.)	r. Mondétour	r. de la gr. Truand.
Trudon	r. Boudreau	r. N. des Mathurins
Tuerie (de la vieille)	r. de Clichy	place de l'Europe
Ulm (d')	pl. du Ch. des Cap.	r. Vieille-Estrapade
Université (de l')	r. des SS.-Pères	pont des Invalides
Ursins (basse des)	r. des Chantres	r. Glatigny
Ursins (haute des)	r. de Glatigny	r. S.-Landry
Ursins (milieu des)	quai de la Cité	r. haute des Ursins
Ursulines (des)	r. du f. S.-Jacques	r. d'Ulm
Val-de-Grâce (du)	r. d'Enfer	r. du f. S.-Jacques
Valois (de)	r. S.-Honoré	r. de Rohan
Valois (de)	r. Courcelles	barr. de Monceaux
Valois (de)	r. S.-Honoré	r. Beaujolais
Vannerie (de la)	r. Planche-Mibray	pl. de l'Hôt.de Ville
Vannes (de)	r. de Viarmes	r. des Deux Ecus
Vannes (S.)	r. S.-Benoît	r. S.-Maur
Varennes (de)	r. des Deux-Ecus	r. de Viarmes
Varennes (de)	r. du Bac	boul. des Invalides
Vaugirard	r. des Fr.-Bourgeois	barr. de Vaugirard
Vaugirard (du p.)	r. de Bagneux	r. de Vaugirard
Vaucanson	r. Ferdinand	r. Bertoud
Vendôme (de)	r. du Temple	r. Charlot
Venise (de)	r. S.-Martin	r. Quincampoix
Ventadour	r. N. des Pts-Cham.	r. Thérèse
Verderet	r. de la Gr-Truande.	r. Mauconseil
Verdelet	r. Coq-Héron	r. J.-J. Rousseau

Rues.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
rneuil (de)	r. de Poitiers	r. des SS.-Pères
rrerie (de la)	r. S.-Martin	marché S.-Jean
ersailles (de)	r. Traversine	r. S.-Victor
rt-Bois (du)	r. S.-Martin	r. du P.-aux-Biches
rte (grande r.)	r. du f. S.-Honoré	r. de la Ville-l'Evêq.
rte (petite r.)	r. du f. S.-Honoré	r. Verte
rtus (des)	r. des Gravilliers	r. Phelippeaux
armes (de)	r. de Varennes	r. Oblin
ctoire (de la)		
ctor (S.)	place Maubert	r. Copeau
de Gousset	place des Victoires	r. du Mail
eilles-Audriettes	r. du Gr.-Chantier	r. du Temple
eille-Harengerie	r. du Chev.-du-G.	pl. Ste-Opportune
eilles-Tuileries	r. de Bayeux	r. du Regard
erge (de la)	r. de l'Université	r. S.-Dominique
gnes (des)	r du Banquier	boulev. de l'Hôpital
gnes (des)	gr. r. de Chaillot	avenue de Neuilly
lledot	r. Ste-Anne	r. de Richelieu
lejuif (de)	av. de la bar d'Ivry	aven. de l'Hôpital
lle-l'Evêq. (de la)	r. de la Madeleine	r. Verte
lliot	quai de la Rapée	r. de Bercy
naigriers (des)	r du f. S. Martin	r. de Carême-Pren.
nc--de-Paul (S.)	r. du Bac	pl. S.-Th.-d'Aquin
sitandines (des)	r. du f. S.-Jacques	r. d'Ulm
vienne	r. Monpensier	r. N. des Fill. S.Th.
ie-Creuse (de la)	r. du Banquier	r. des Foss S.-Mart.
ierie (de la)	r. du f S.-Denis	r. du ch. de la Chap.
ierie (de la)	r. des Grésillons	r. Maison-Neuve
irie (de la)	r. Popincourt	r. Ménilmontant
irie (de la petite)	r. de la Voirie	r. de la Bienfaisance
ltaire	r. de M. le Prince	place de l'Odéon
illière (de la)	r. de la Feuillade	r. Cr. des Pts-Cham.
illière (p. r de la)	r. de la Vrillière	pl. des Victoires
'ertingen (de)	r. du Colombier	r. N. de l'Abbaye
charie	r. S.-Severin	r. de la Huchette

BARRIÈRES.

Barrières.	*Situation.*
nandiers (des)	rue des Amandiers-Popincourt
cueil (d')	rue du faubourg Saint-Jacques

Barrières.	*Situations.*
Aunay (d')	r. S.-André-Popincourt
Bassins (des)	quai de Billy
Belleville (de)	r. du faub. du Temple
Bercy (de)	r. de Bercy, faub. S.-Antoine
Blanche	r. Blanche, près Montmartre
Boyauterie	r. de la Boyauterie
Charenton (de)	r. de Charenton
Chartres (de)	Roule.
Chaupinette de (la)	r. du Buisson
Clichy (de)	r. de Clichy
Combat (du)	r. de l'hôpital S.-Louis
Courcelles (de)	r. de Chartres
Couronnes (des trois)	r. des Trois-Couronnes, f. du Templ
Croullebarbe	boulevart des Gobelins
Cunette (de la)	quai d'Orçay
Denis (S.)	r. du faub. S.-Denis
Ecole militaire (de l')	avenue de Lowendal, pr. les Invalide
Enfer (d')	entre les boul. d'Enfer et S.-Jacque
Fontarabie (de)	r. de Charonne
Fourneaux (des)	r. des Fourneaux
Franklin	r. Neuve de Passy
Gare (de la)	quai de l'Hôpital
Grenelle (de)	r. Dupleix, pr. le château de Grenell
Ivry (d')	boulevart de l'Hôpital
Long-champ (de)	r. de Long-champ à Chaillot
Maine (du)	chaussée du même nom
Mandé (S.)	avenue de ce nom
Marie (Sainte)	Enclos des dames de Sainte-Marie
Martyrs (des)	r. des Martyrs
Ménilmontaut (de)	r. de Ménilmontant
Montmartre	r. Pigalle
Mont-Parnasse (du)	r. et boulevart du Mont-Parnasse
Montreuil (de)	faub. S.-Antoine
Monceaux (de)	r. du Rocher
Mouffetard	r. Mouffetard, b. des Gob. et de l'Hôp
Moulins (des deux)	boulevart de l'Hôpital
Neuilly ou Chaillot	avenue de Neuilly
Oursine (de l')	entre les barr. S.-Jacques et des Gob
Paillassons (des)	près celle de l'Ecole Militaire
Pantin (de)	r. du chemin de Pantin
Passy (de)	quai de Billy
Picpus (de)	r. de ce nom

Barrières.	*Situation.*
ssonnière	r. du faubourg Poisssonnière
mponeau (de)	r. de Lorillon, près celle S.-Maur
pée (de la)	quai de ce nom
ts (des)	b. d'Aunay et de Fontarabie
uilly (de)	r. de Reuilly, faub. S.-Antoine
chechouart (de)	r. de Rochechouart
oule (du)	r. du faub. du Roule
nté (de la)	r. de la Santé, boulevart S.-Jacques
vres (de)	r. de Sèvres, faub. S.-Germain
légraphe (du)	faub. Montmartre.
ois-Couronnes (des)	r. des trois-Couronnes, f. du Temple
ône (du) ou Vincenn.	r. du faub. S.-Antoine
ugirard (de)	r. de Vaugirard
rtus (des)	r. de Château-Landon
llette ou S.-Martin	r. du faub. St.-Martin.

BOULEVARTS.

Boulevarts.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
ntoine (S.)	place de la Bastille	rue Neuve S.-Gi'
urdon	rue S.-Antoine	quai Morland
nne-Nouvelle	rue Poissonnière	porte S.-Denis
apucines (des)	rue N. des Capucines	r. Louis-le-Grand
enis (S.)	Porte Saint-Denis	porte S.-Martin
nfer (d')	boul. du Mt.-Parn.	barrière d'Enfer
ll. du Calv. (des)	r. des Fill. du Calv.	r. du Pont-aux-Ch.
obelins (des)	barr. de Loursine	barr. des Gobelins
ôpital (de l')	pont du Jard. du Roi	barr des Gobelins
al[illegible]s (des)	rue Louis-le-Grand	rue de Richelieu
nvalides (des)	rue de Grenelle	rue de Sèvres
acques (S.)	rue de la Santé	barrière d'Enfer
adeleine (de la)	b. des Capucines	rue des Capucines
artin (S.)	porte S.-Martin	boul. du Temple
ontmartre	rue de Richelieu	rue Montmartre
ont-Parnasse	rue de Sèvres	rue d'Enfer
oissonnière	rue Montmartre	rue Poissonnière
emple (du)	rue du Temple	r. des Fill. du Cal

CHAMPS.

Champs.	*Quartiers.*	*Champs.*	*Quartiers.*
hamp de Mars,	Inv.	Champ des Capucins,	Observatoire.
hamps Élys.	Élys.		

Avenues. Quartiers.

Bel air (de) Quinze-Vingts
Bourdonnaie (de la) Invalid.
Breteuil (de), Invalid.
Ecole-Militaire (de), Inval.
Lowendal (de), Invalides.
Maine (du) Luxembourg,
Mandé (de S.), Quinze-Vingts
Marigny (de), a. des Ch.-Elys
Matignon, Etoile des Ch. Elys
Lamotte-Piquet, (de) Invalid
Neuilly (de), Et. des Ch.-Ely,

Avenues. Quartiers.

Ormeaux (des), pl. du Trôn
Pépinière (de la) Luxemb.
Projetée, Quinze-Vingts.
Saxe (de), Invalides.
Ségur (de), Invalides.
Suffren (de), a. de Lowenda
Tourville, a. Lamotte-Piqu
Triomphes (des) Quinze-Vin
Veuves (allées des) Ch.-Elys.
Villars (de), Invalides.
Vincennes (de) Quinze-Ving

ABATTOIRS.

Abattoirs. Quartiers.

Grenelle (de), Invalides
Ménilmontant (de), Popincou
Montmartre (de), f. Montmar.

Abattoirs. Quartiers.

Roule (du), Roule (du)
Villejuif, St.-Marcel.

CARREFOURS.

Carrefours. Quartiers.

Abbaye s.-Germain (de l'), Monn.
Batailles (des), Luxembourg
Benoit (s.), Monnaie
Béthizy (de), Louvre
Bordet, jardin du Roi
Bragues (des), r. des Postes
Bussy (de), Monnaie
Carmes (des), S.-Jacques
Cheminées (des 4), P.-Roy.
Clamart (de), s.-Marcel
Croix-Rouge (de la), Luxemb.
Echarpe (de l'), Marais
Filles du Calvaire (des), Temple
Gaillon, Feydeau
Guilleri, Arcis
Hippolyte (s.), s.-Marcel
Jouy (de), Marché s.-Jean
Limace (de la), rue de ce nom

Carrefours. Quartiers.

Marché de l'Abb. (du) r. du Fou
Médard (s.), s.-Marcel
Mandé (s.) Feydeau
Marc (st); r. de ce nom
Moulins (butte des), Palais-Roy
Odéon (de l') Ecole de Médecine
Orme (de l'), Hôtel-de-Ville
Pitié (de la), rue Copeau
Petits-Pères (des), Mail
Pologne (de la), place Vendôme
Porcherons (des), faub. Montm
Reuilly, Quinze-Vingts
Sartine, s. Eustache
Saunier, faubourg Montmartre
Sulpice, Luxembourg
Victor (s.), Jardin du Roi
Ville-l'Evêque (de la), Roule

CHEMINS DE RONDE.

Chem. de Ronde. Quartiers.

Amandiers (des), Popincourt
Aulnay (d'), Popincourt
Bassins (des), Champs-Elysées.
Belleville (de), Porte s.-Mar.
Bercy (de), Quinze Vingts

Chem. de Ronde. Quartiers.

Blanche (de la b.), Ch. d'Antin
Boyauterie (de la), P. s. Martin
Charenton (de), Quinze-Vingts
Chopinette (de la), P. s.-M.
Clichy (de), Roule

Chem. de Ronde.	*Quartiers.*
Combat (du)	Porte s.-Martin.
Courcelles (de)	Roule
Couronnes (des 3)	Temple
Denis (de s.-)	faub. Poissonn.
Enfer (d')	Luxembourg
Fontarabie	Popincourt
Fourneaux (des)	Luxembourg
Franklin	Champs-Elysées
Grenelle (de)	Invalides
Long-Champ (de)	Champs-Ely.
Maine (du)	Luxembourg
Mandé (de s.-)	Quinze-Vingts
Martyrs (des)	Chaussée d'An.
Ménilmontant (de)	Temple
Militaire (de l'Ecole)	Invalides
Montmartre (de)	Ch. d'Antin.
Mont-Parnasse	Luxembourg
Montreuil (de)	f. s.-Antoine
Mouceaux (de)	Roule
Neuilly (de)	Champs-Elysées
Paillassons (des)	Invalides
Pantin (de)	F. s.-Martin
Picpus (de)	Quinze-Vingts
Rapée (de la)	Quinze-Vingts
Rats (des)	Popincourt
Reuilly (de)	Quinze-Vingts
Rochechouart (de)	f. Montmart.
Roule (du)	Champs-Elysées
Sèvres (de)	Invalides
Télégraphe (du)	f. Montmartre,
Vaugirard (de)	s.-Thomas-d'Aq.
Vertus (des)	faub. s.-Denis
Villette (de la)	f. s.-Denis
Vincennes (de)	f. s.-Antoine

PASSAGES.

Passages.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Abbaye St.-Martin	cloît S. Martin.	c. St-Martin
Acad. Vendeuil	r. du V.-Colomb.	r. des [illegible]ettes
Aguesseau (d')	Boulev. de la Mad.	r. de de [illegible]uom
Aligre (d')	r. Bailleul	r. S.-Hon
Allée (de la longue)	r. N. S.-Denis	r. du Ponce.
Ambigu-Comique	Boulevard du Tem.	r. des F. du Temple
Ancre-Royal (de l')	r. S.-Martin	r. Bourg-l'Abbé
Antin (d')		
Antoine (du p. S.)	r. S.-Antoine	r. du Roi de Sicile
Antoine (du f. S.)	r. du f. S.-Antoine	r. Charonne
Artois (d')	r. d'Artois	r. Lepelletier
Aubert	r. Ste-Foy	r. S.-Denis
Aumaire	r. Bailly	r. Aumaire
Barnabites (des)	r. de la Calandre	pl. du P. de Justic
Batave (de la cour)	r. S.-Denis	Impasse de Venise
Beaufort	cul-de-sac Beaufort	rue Quincampoix
Beaujolais	r. Beaujolais	r. de Richelieu
Beauvilliers	rue de Richelieu	rue de Beaujolais
Benoît (S.)	place de l'Abbaye	rue S.-Benoît
Benoît (S.)	rue S.-Jacques	rue de Sorbonne
Bergère	r. Begère	r. du F. Montmartre
Bernardins (des)	marché aux Veaux	rue des Bernardins
Bois de Boulogne	rue du f. S.-Denis	rue Neuve d'Orléan
Bon-Charles X	r. d'Angoulême	r. Ménilmontan
Bons-Enfans (des)	rue du Lycée	rue des Bons-[illegible]

Passages.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Bon-Puits	r. Traversine	
Boucheries (des).	pl. Ste-Marguerite	rue N. de l'Abbaye.
Boufflers	r. de Choiseul	b. des Italiens.
Boulainvilli. (du m)	r. du Bac	r. de Beaune
Boule-Blanche	rue du f. S.-Antoine	rue de Charenton
Boule-Rouge (de la)	rue Richer	r. du f. Montmartre
Bourg-l'Abbé.	r. de ce nom	r. St-Denis
Brady	r. du faub. St-Mart.	r. du F. St-Denis
Brière	r. du faub.-St-Ant.	r. de Montreuil
Café de Foi (du)	rue de Richelieu	rue de Beaujolais
C. du Parnas. (du)	r. desPrêt.S.-G.l'A.	quai de l'Ecole
Caire (du)	rue S.-Denis	place du Caire
Cendrier (du)	rue N.desMathurins	r. Basse du Rempart
Cerf (du grand)	rue du Ponceau	rue Saint-Denis
Cerf (de l'anc. gr.)	rue des Deux-Portes	rue Saint-Denis
Chaise (de la petite)	r. S.-Jacq. la Bouc.	rue Planche-Mibray
Chantier de l'Ecu	rue N.-des-Mathur.	r. Basse du Rempat
Chantier de Tivoli	rue S.-Lazare	rue Saint-Nicolas
Chariot d'or (du)	rue Grenétat	rue du Gr.-Hurleur
Charlemagne	r. St-Antoine	
Charnier des Innno.	rue de la Lingerie	rue Saint-Denis
Charost	r. des Vieux-Aug.	r. Montmartre
Chartreux (des)	rue de la Tonnellerie	rue Traînée
Chaumont (S.)	r. S.-Denis	r. du Ponceau
Chevajoux	Faub. St-Antoine	r. de Montreuil
Cheval blanc (du)	r. du Ponceau	r. S.-Martin
Cité ou Prado	r. de la Barillerie	r. de la V.-Draperie
Choiseuil	r. Nve. des F.-Ch.	r. N. S.-Augustin
Cholets (des)	rue des Cholets	rue Saint-Jacques
Cirque (du)	rue du Mont-Tabor	rue Saint-Honoré
Cloître S.-Honoré	rue Cr -des-Pts-Ch.	rue des Bons-Enfan
Cl. S.-Jacq.-l'Hôpi.	rue Mauconseil	rue du Cygne
Clos-Payen (du)	boul. de la Glacière	rue des Pts, Champ
Cluni (de)	place Sorbonne	rue des Grès
Colbert	r. N. des Petits-C.	r. Vivienne
Comédie (de la)	rue de Richelieu	rue Saint-Honoré
Comm e ce (du)	c.-de-s. Puits de R.	rue Phelipeaux
C. de la Ste. Chapell	r. de la Barillerie	r. Nazareth
C. du Pu its de Rome	c-de-sac du P. de R.	r. des Gravilliers
Couronne (de la)	r. Tirechappe	rue des Bourdonnai
C. des Coches (de la	rue de Surenne	rue du f. S.-Honor
C. du Harlay	r. de Harlay	Palais de Justice

Passages.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
C. des Comptes	C. de la Ste.-Chap.	Cour du Palais
C. du Commerce	Pl. S.-Jacq la--B.	r. S.-Jacq. la-B.
C. du Commerce	rue de l'Ec.-de-Méd.	r. S.-And-des-Arts
Cour du Dragon	rue du Dragon	carr. Saint-Benoît
Cour des Fontaines	cour du Pal.-Royal	rue des Bons-Enfans
Cour S.-Guillaume	r. Traversière	rue de Richelieu
Cour de François I.	rue du Ponceau	rue Saint-Denis
Cour de Lamoignon	rue de Harlay	quai de l'Horloge
Cour des Miracles	cul-de-sac de l'Etoile	rue Damiette
Cour des Miracles	c.-de-s. J. Beausire	rue des Tournelles
C. de Rohan (de la)	Cour du Commerce	r. du Jardinet
Croix (Ste)	c.-de-s. Ste-Croix	r. Ste-Cr. de la Bret.
Croix blanc. (de la)	r. Saint-Denis	r. Bourg-l'Abbé
Dam. S.-Chaumont	rue du Ponceau	rue Saint-Denis
Dames S.-Gervais	r. des Fr.-Bourgeois	rue des Rosiers
Dauphine	r. Dauphine	r. Mazarine
Delorme	rue Saint-Honoré	rue de Rivoli
Denis (S.)	r. Grenetat	rue St.-Denis
Désir (du)	rue du f. S.-Martin	r. du f. S.-Denis
Ecuries (des petites)	rue du f. S.-Denis	rue des Ptes-Ecuries
Empereur (de l')	rue de la V.-Hareng.	rue Saint-Denis
Etoile (de l')	c.-de-s. de l'Etoile	rue du Petit-Carreau
Eustache (S.)	l'église S.-Eustache	rue Montmartre
Feydeau	rue Feydeau	r. N. des F. S.-Th.
Foy (Sainte)	rue des Filles-Dieu	place du Caire
Fontaines (des)	le Jardin du Luxemb.	rue Vaugirard
Frépillon	rue Frépillon	passage du Commer.
Gaîté (de la)	Boule. du Temple	r. du F. du Temple
Genty	rue de Bercy	quai de la Rapée
Germain.-le-V. (S.)	rue du Marché-Neuf	rue de la Calandre
Grilé	r. Basse du Rempart	r. M. des Mathurins
Honoré (St.)	r. de la Sourdière	
Hôtel des Fermes	rue du Bouloi	rue de Grenelle
Hôtel Tachon	Marché-Neuf	rue de la Calandre
Hulot	r. de Richelieu	r. Montpensier
Hyacinthe (Ste)	r. de ce nom	r. St-Thomas d'enf.
Industrie (de l')	Faub. St-Martin	Faubourg St-Denis
Jaback	r. S.-Martin	r. N. S.-Martin.
Jacq.-la-Boucherie	pl. du m. S.-J.-la-B.	rue S.-J.-la Boucher.
Jean Bart	Quai de la Mégisse.	r. S.-G. l'Auxerrois
Jean-de-Latran	r. S.-J -de-Beauvais	place Cambray
Jeu de Paume (du)	rue Mazarine	rue de Seine

Passages.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Jussienne (de la)	rue Montmartre	rue de la Jussienne
Lemoine	pas. de la Long. Al.	r. S.-Denis
Louis (St.)	r. St-Paul	Egl. S-Paul, S-Louis
Luxembourg (du)	r. N. D. des Champ.	r. de l'Ouest
Lycée (du)	r. des Bons-Enfans	r. de Valois
Madeleine (de la)	rue de la Licorne	Cour St-Guillaume
Malthe (de)	r Traversière	Impasse S-Magloire
Magloire (St-Denis)	r. St-Denis	rue de la Juiverie
Manège (du)	rue de Vaugirard	r. des Viell. Tuiler.
Marchand	rue des Bons-Enfans	cloître S.-Honoré
M. des Patriarches	r. d'Orléans	r. Mouffetard
Marie (Ste)	rue de Grenelle	rue du Bac
Marine (Ste.)	Impasse Ste-Marine	r. du L. M. Dame.
Marmite (de la)	r. des Grevilliers	Imp. du puits de R.
Messageries (des)	rue Montmartre	r. N.-D.-des-Vict.
Moineaux (des)	rue des Moineaux	rue d'Argenteuil
Molière	rue Saint-Martin	rue Quincampoix
Mont-de-Piété (du)	rue de Paradis	rue des Blancs-Mant
Montesquieu	cloître S.-Honoré	rue Montesquieu
Montpensier	r. de ce nom	R. de Richelieu
Navarin	r. St-Lazare	
Nemours	r. St-Honoré	2e Cour, P. Royal
Noir	rue N. des Bons-Enf.	rue de Valois
Offices (des)	r. St-Honoré	1re Cour, P. Royal
Ouest (de l')	r. N.-D. des Champs	rue de l'Ouest
Opéra (de l')	Boulev. des Italiens	rue Pinon
Palais de Justice	r. de la Barillerie	r. du Harlay
Panier-Fleury (du)	c.-de-s. des Bourd.	rue Tirechappe
Panoramas (des)	boul. Montmartre	rue S.-Marc
Panoramas (des p.)	r. St-Marc	Grande Galerie
Pavillons (des)	r. n. des p. Champs	r. Beaujolais
Petites-Boucheries	r. de l'Abbaye	r. Ste-Marguerite
Petits-Pères (des)	r. N.-D. des Vict.	rue des Petits-Pères
Petits Pères (des)	Place des P.-Pères	Galerie Vivienne
Pierre (St.)	passage S.-Paul	r. S.-Antoine
Pierre (S.)	r. de la Tacherie	r. des Arcis
Pompe à feu (de la)	gr. rue de Chaillot	pl. de la Conférence
Ponceau (du)	rue Saint-Denis	r. du Ponceau
Pont-Neuf (du)	rue de Seine	rue Mazarine
Prix fixe (du)	rue de Richelieu	rue Beaujolais
Prouvaires (des)	r. de la Tonnellerie	r. des Prouvaires

Passages.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Quinze-Vingts	rue S.-Honoré	rue S.-Louis
Radziwill	rue de Valois	rue N. des B.-Enfans
Reine d'Hongrie	rue Montorgueil	rue Monmartre
Renard (du)	r. S.-Denis	r. du Renard
Réunion (de la)	c.-de-s. des Anglais	rue St.-Martin
Roch (S.)	rue d'Argenteuil	rue S.-Honoré
Saumon (du)	rue Montorgueil	rue Montmartre
Saunier	rue Bleue	rue Richer
Saucède	r. S.-Denis	r. Bourg-l'Abbé
Soleil d'Or (du)	rue du Rocher	rue de la Pépinière
Sourdières	r. de ce nom	r. Neuve St-Roch
Treille (de la)	r. Chilpéric	r. F. S-G. l'Auxer.
Treille (de la)	Marché St-Germain	r. des Bouche. S-G.
Trinité (de la)	rue Grenétat	rue S.-Denis
Valois	rue de Valois	r. de Chartres
Variétés (des)	Palais-Royal	rue des Bons Enfans
Vaudeville	s. St-Thomas du L.	rue S.-Honoré
Vérot-Dodat.	r. du Bouloy	r. de Grenelle S. H.
Vendôme	r. de Vendôme	Boul. du Temple
Vigan (du)	r. des F. Montmartre	rue des V.-Augustins
Ville-l'Evêque(de la)	rue de l'Arcade	rue de Surenne
Violet	faub. Poissonnière	r. Hauteville
Virginie (de)	Palais-Royal	rue S.-Honoré
Vivienne	rue Vivienne	r. N. des Petits-Ch.
Wasingthon (de)	rue Zacharie	rue S.-Severin
Zacharie	r. de la Bibliothèque	rue du Chantre

IMPASSES.

Impasses.	*Situation.*	*Impasse.*	*Situation.*
Ambroise (d')	place Maubert	Beaufort	passage de ce nom
Anglais (des)	rue Beaubourg	Benoît (S.)	r. de la Tacherie
Argenson (d')	v. r. du Temp.	Bernard (S)	rue SBernard.
Argenteuil (d')	rue du Rocher	Berthaud	rue Beaubourg
Aumont (d')	rue de la Mortel.	Bizet	rue S.-Lazare
Babillards (des)	r. Basse, porte S.-Denis	Blanchisseuses (des)	rue de ce nom
Bannard	r. Baillard	Bœuf (du)	rue N. S.-Merry
Basfour	rue S.-Denis	Bœufs (des)	r. des Sept-Voies
Baudroierie	r. de la Corroierie	Bon-Puits (du)	r. Traversine
Beaudin	r. S.-Lazare	Boule Rouge (de la)	rue des Fossés-Montmartre

Impasses.	*Situation.*
Bourdonnais (des),	rue des Bourdonnais
Bouteille (de la),	rue Montorg.
Bouvart,	Mont S.-Hilaire
Brasserie (de la),	rue Traversière
Briare (de),	rue Rochechouart
Brutus,	rue Coquenard
Carmélites,	rue du f. S.-Jacques
Cassini,	r. Cassini
Cendrier (du),	pas. de ce nom
Charbonniers (des),	r. de ce nom
Chat-Blanc,	r. St-Jacques-la-Boucherie
Chevalier-du-Guet (du),	place de ce nom
Clairvaux,	r. St-Martin 106
Claude (S.),	rue Montmartre
Claude (S.),	rue de ce nom, au Marais
Clopin,	r. Descartes
Conti,	quai Conti
Coquenard,	r. de ce nom
Coquerelle,	rue des Juifs
Courbâton,	rue de l'Arbre-Sec
Coypel,	rue du f. Montmartre
Croix-Boissière,	r. de Chaillot
Croix (Ste.),	r. des Billettes
Dandrolas,	rue Mouffetard
Dominique (S.),	r S.-Dominiq. faubourg S.-Germain
Dominique (S.),	rue S-Dominique-d'Enfer.
Doyenné,	r. de ce nom
Echiquier (de l'),	r. du Temple
Egout (de l')	r. du f. S.-Martin
Enfant-Jésus,	r. de Vaugirard
Etienne-du-Mont (S.),	près l'église
Etoile (de l'),	rue S.-Dominique, au Gros-Caillou
Etoile (de l'),	rue Thévenot
Etuves (des),	rue Marivaux

Impasses.	*Situation.*
Faron (S.),	rue de la Tixerand
Ferme des Mathurins (des)	r. Neuve des Mathurins
Férou,	r. de ce nom
Feuillantines (des),	rue Saint-Jacques
Fiacre (S.),	rue S.-Martin
Filles-Dieu (des),	rue Basse-Porte S.-Denis
Fleurus (de),	rue de ce nom
Forge-Royale (de la),	rue Saint-Antoine
Fourcy (de),	rue de Jouy
Grenelle,	rue de G. S.-Germ.
Grenétat,	enclos de la Trinité
Grosse Tête (de la),	rue S.-Spire
Guépine,	rue de Jouy
Guéméné,	rue S.-Antoine
Hautfort,	r. des Bourguignons
Haumerie (de la),	rue de ce nom
Hospitalières (des),	rue de la Chaussée des Minimes
Jardiniers (des),	rue Amelot
Jean-Beausire,	rue de ce nom
Jérusalem (de),	r. S.-Christophe
Landry (S.),	r. du Chev. S.-L.
Launay (de),	rue de Charonne
Lard (au),	r. Lenoir
Laurent (S.),	rue Basse, porte S.-Denis
Lazare (S.),	rue du f. S.-Denis
Longue-Avoine,	rue du faub. S-Jacques
Louis (S.),	r. du Carr.-prenant
Magloire (S.),	r. S.-Magloire
Marais-Rouges (des),	rue des Récollets
Marché-aux-Chevaux (du),	rue de ce nom
Marine (Ste),	r. S.-P. aux B.
Martial (S.),	rue S.-Eloi
Mauconseil,	r. St-Denis

Impasses.	*Situation.*
Michel (du Gr. S.),	rue du faub. S.-Martin
Monnaie (de la),	place Conti
Mont-Thabor,	r. de Castiglione
Mont-Parnasse (du),	r. de ce nom
Morlaix,	rue des Morts, faub. S.-Martin
Mortagne,	rue de Charonne
Nevers (de),	r. d'Anj. Dauph.
Nicolas (S.)	march. S.-Martin
Nicolas (S.),	rue Royale
Opportune (Ste),	rue Grange-aux-Belles
Paon (du),	rue du Paon
Pequay,	rue des Bl.-Manteaux
Peintres (des),	rue S. Denis
Petite-Bastille (de la),	rue de l'Arbre-Sec
Pierre (S.),	rue S.-Pierre
Pierre (S.),	rue Montmartre
Planchette (de la),	rue S.-M.
Poissonnerie,	rue de Jarente
Plumet,	r. des Brodeurs
Pompe (de la),	rue de Bondy
Projettée (de la),	r. Neuve des Mathurins
Provençaux (des),	r. de l'Arbre-Sec
Puits-de-Rome (du),	rue Frépillon
Putigneux,	r. Geoff.-l'Asnier
Quat.-Vents (des),	r. de ce n.
Réservoirs (des),	r. de Chaillot
Reuilly (de),	R. de Reuilly
Rohan (de),	rue du Jardinet
Rolin-prend-Gages,	rue des Lavandières
Rome (de),	r. Frépillon
Roquette (de la),	r. de ce nom
Saint-Martin,	r. Royale
Saint-Sabin,	r. de ce nom
Salembrière,	rue S.-Severin
Sébastien (S.),	rue de ce nom
Sœurs (des),	r. des Fr.-Bourg.
Sourdis,	rue des Fossés-Saint-Germ.-l'Aux.
Treille (de la)	pl. S.-G.-l'Aux.
Trois-Frèr. (des),	r. Trav. St-Antoine
Venise (de),	rue Quincampoix
Vert-Buisson,	rue de l'Université
Versailles (de),	r. Traversine
Vignes (des),	rue des Postes

PLACES.

Places.	*Situation.*
And.-des-Arcs (S.),	r. de ce nom
Angoulême (d'),	r. du f. du Temp.
Antoine de l'Hospice (S.),	r. du faub. S.-Antoine.
Antoine du Faub. (S.),	rue et faub. S.-Antoine.
Apport-Paris (de l'),	près celle du Châtelet
Ariane,	r. de la gr. et p. Truand.
Baudoyer,	marché S.-Jean
Beauveau,	rue S.-Honoré
Beauveau (du marché),	faub. St.-Antoine.
Beaux-Arts (Palais des),	quai de la Monnaie
Biragues,	rue S.-Antoine
Bourse (de la)	rue Feydeau
Breteuil,	près les Invalides

Places.	*Situation.*
Bourbon (du Palais)	rue de Bourgogne
Caire (du)	r. Bourb.-Villen.
Cambray	r. Saint-Jacques, vis-à-vis S.-Benoît
Carrousel (de)	v.-à-v. les Tuil.
Carré Ste-Geneviève (du)	vis-à-vis S.-Etienne
Champ des Capucins (du)	r. du f. S.-Jacques
Châtelet (du)	près le pt. au Ch.
Chev.-du-Guet	r. de ce nom
Cl. S.-Benoît (du)	r. S.-Jaqc.
Cl. S-Marcel (du)	r. Mouff.
Cloître Ste.-Opportune (du)	r. des Fourreurs
Collégiale (de la)	près la place S.-Marcel
Conférence (de la)	en face la pompe à feu
Corps Législat. (du)	r. de l'Un.
Croix (Ste)	r. Neuve de ce nom
Croix (Ste)	chaussée d'Ant.
Croix du Trahoir (de la)	coin de la r. de l'Arbre-Sec
Dauphine	pl. du Pont-Neuf
Dupleix	près la barr. de Gren.
Ecole (de l')	quai de ce nom
Ecole de Médecine (de l')	rue de ce nom
Estrapade (de l')	pr. le Panth.
Etoile (de l')	barr. de Neuilly
Europe (de l')	r. de Londres
Eustache (S.)	en f. le portail
Favart ou Italiens	r. Grétry et Marivaux
Fénélon	r. Bossuet
Fidélité (de la)	pr. S.-Laurent
Fontenoy	derr. l'Ec. Militaire
François Ier	Champs-Elys.
Gastine	rue S.-Denis
Geneviève (Ste)	v.-à-v. le port.
Germ.-l'Aux.	vis-à-vis l'église
Germ.-des-Prés (S.)	en f. l'ég.
Hôpital (de l')	r. Poliveau.
Hôtel-de-ville	q. Lepelletier et de la Grève
Innocens (des)	r. S.-Denis et de la Lingerie
Invalides (des)	v.-à-v. l'hôtel
Jardin du Roi (du)	vis-à-vis le Jardin
Laurent (S.)	Enclos St-Laur.
Légat (du)	halle aux Draps
Louis XV	en face le pont de Louis XVI
Louvre (du)	v.-à-v. le Louvre
Madeleine (de la)	boulevard de ce nom
Marcel	r. de ce nom
Marengo	r. du Coq S.-Honor.
Marguerite (Sainte)	rue Saint-Bernard
Maubert	rue Galande
Majas	Quai de la Rapée
Michel (S.)	r. d'Enfer
Montholon	rue de ce nom
Morland	quai des Célestins
Muséum (du)	vis-à-vis le Musée
Nicolas	r. Aumaire
Odéon (de l')	v.-à-v. le Théât.
Opportune (Ste.)	rue des Fourreurs
Oratoire	pl. du Louvre
Palais (du)	r. de la Barillerie
Palais-Royal (du)	r. S.-Hon.
Parvis (du)	vis-à-vis N.-Dame
Petits-Pères (des)	en f. l'Eglise
Pointe St-Eustache (de la)	au bas de la r. Montmartre
Pont S.-Mic. (du)	en f. le pont
Pont-Neuf (du)	mil. du pont
Porte S.-Ant. (de la)	entr. du f

Places.	*Situation.*
Puits-l'Ermite (du)	près Ste-Pélagie
Rivoli	rue de Rivoli
Rotonde du Temple (de la)	r. Forez
Royale	rue S.-Antoine
Scipion	r. de ce nom, faub. S.-Marceau
Sorbonne	r. N. de Richelieu
Sulpice (S.)	en face l'église
St Thomas-d'Aquin	r. de ce nom
Trois-Maries (des)	en face le Pont-Neuf
Trône (du)	barr. de ce nom
Vannes (S.)	rue de ce nom
Vauban	derrière les Invalides
Veaux (aux)	q. de la Tournel
Vendôme	entre les rues de la Paix et S.-Honoré
Victoires (des)	rue Croix-des-Petits-Champs
Walubert	vis-à-vis le Jardin du Roi

PONTS.

Ponts.	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Archevêché (de l')	Quai de l'Archevêc.	Quai de la Tournelle
Arsenal (de l')	Quai Marchand	Près le jardin du Roi
Arts (des)	quai du Louvre	palais des Arts
Bercy (de)	bar. de Bercy	bar, de la Gare
Bièvre (de la)	quai de l'Hôpital	sur la r. de Bièvre
Change (au)	place du Châtelet	rue de la Barillerie
Charles (S.)	communique aux	salles de l'H.-Dieu
Cité (de la)	rue Saint-Louis	rue Bossuet
Concorde (de la)	pl. de la Concorde.	péristyle du C. Lég.
Croulebarbe	boulev. des Gobeli.	sur la riv. de Bièvre
Doubles (aux)	rue de l'Evêché	rue de la Bûcherie
Grammont (de)	quai des Célestins	île Louviers
Hôpital (de l')	boulev. de l'Hôpital	sur la riv. de Bièvre
Hôtel-de-ville (de l')	pl. de l'Hôt.-de-Vill	Quai de de la Cité
Invalides (des)	quai de Billy	Champ de Mars
Jardin du Roi (du)	quai de Morland	place Valhubert
Marie	r. des Nonaindières	rue des Deux-Ponts
Michel (S.)	rue de la Barillerie	pl. du P. S.-Michel
Pont-Neuf	pl, des Trois-Marie	rue Dauphine
Notre-Dame	rue Planche-Mibray	rue de la Lanterne
Petit-Pont	r. du Marché-Palu	rue du Petit-Pont
Pont-Royal	quai du Louvre	rue du Bac
Tournelle (de la)	r. des Deux-Ponts	q. de la Tournelle
Tripes (aux)	r. Mouffetard	

QUAIS.

Quais.	*Tenans.*	*Aboutissant.*
Anjou (d')	rue Bl. de Castille	pont Marie
Archevêché (de l')	pont aux Doubles	quai de la Cité

*

Quais	*Tenans.*	*Aboutissans.*
Augustins (des)	pont S.-Michel	pont Neuf
Bernard (S.)	pont du J. du Roi	pont de la Tournelle
Béthune	rue S.-Louis	pont de la Tournelle
Billy (de)	pl. de la Conférence	rue des B.-Hommes
Bourbon	rue S.-Louis	pont Marie
Célestins (des)	pont de Grammont	rue Saint-Paul
Cité	quai Desaix	quai de l'Archevêc.
Conférence (de la)	Place Louis XV	Allée des Veuves.
Conty	pont Neuf	pont des Arts
Ecole (de l')	pont Neuf	quai du Louvre
Fleurs (aux)	pont au Change	pont Notre-Dame
Gèvres (de)	pont Notre-Dame	pont au Change
Grands Dégrès	r. de la Bûcherie	au Mail
Grève (de la)	pl. de l'H.-de-Ville	rue Geoff.-l'Asnier
Hôpital (de l')	pont du J. du Roi	barrière de la Gare
Horloge (de l')	pl. du Pont-Neuf	pont au Change
Louvre (du)	quai de l'Ecole	pont Royal
Malaquais	rue des SS.-Pères	rue de Seine
Mégisserie (de la)	Pont neuf	Pont au Change
Michel (S.)	pont S.-Michel	Petit-Pont
Morland	pont de Grammont	pont du Jardi. du Roi
Orsay (d')	pont Royal	barr. de la Cunette
Orfèvres (des)	pl. du Pont Neuf	pont S.-Michel
Orléans (d')	pont de la Cité	pont de la Tournelle
Ormes (des)	rue Geoff.-l'Asnier	rue de l'Etoile
Paul (S.)	rue Saint-Paul	rue de l'Etoile
Pelletier	pl. de l'H.-de-Ville	pont Notre-Dame
Rapée (de la)	pont du Jard. du Roi	barrière de la Rapée
Tournelle (de la)	rue de Pontoise	quai S.-Bernard
Tuileries (des)	pont Royal	pont Louis XVI
Voltaire	pont Royal	rue des SS.-Pères

ISLES.

Isles.	*Situation.*
Palais (du)	du Pont-Neuf au quai de l'Archevêché
Louis (S.)	entre les ponts Marie et de la Tournelle
Louvier	le long du quai Morland.

PORTS.

Ports.	*Situation.*	*Ports.*	*Situation.*
Arsenal (de l')	près l'Arsenal.	Ecole (de l')	quai de l'Ecole.
Blé (au)	quai de la Grève		

PORTS.

Ports.	*Situation.*
Fruits (aux)	q. de la Tourn.
Hôpital (de l')	Barrière de la Gare
Invalides (des)	vis-à-vis les Invalides
Nicolas (S.)	quai du Louvre
Orsay (d')	quai d'Orsay
Pierres S.-Leu (aux)	quai de la Conférence
Paul (S.)	quai des Ormes
Rapée (de la)	q. de la Rapée
Receuillage, dit des SS.-Pères	quai Voltaire
Tuiles (aux)	quai de la Tourn.
Vins (aux)	quai S.-Bernard

HALLES.

Halles.	*Situation.*
Blé (aux)	rue de Viarmes
Cuirs (aux)	rue Mauconseil
Draps (aux)	rue de la Poterie
Grenier au Sel	r. des P. S.-G.
Veaux (aux)	q. de la Tourn.
Vins (aux)	quai S.-Bernard

MARCHÉS.

Marchés.	*Situation.*
Aguesseau (d')	rue de la Madel.
Antoine (S.)	rue d'Aligre
Beurre et OEufs	près la rue de la Cossonnerie.
Blancs-Manteaux (des)	v. r. du Temple
Boulainvilliers	rue du Bac
Carmes (des)	rue des Noyers
Carreau de la halle (du)	
Catherine (Ste)	r. S.-Antoin.
Chevaux (aux)	boul. de l'Hôpit.
Cour (de la) du Commerce	r. des Ecrivains
St-Jacq.-la-Bouch. (M. P. S.)	r. des Écrivains.
Enfans-Rouges	rue de Berry
Eustache (de la pointe S.)	
Fleurs (aux)	quai Desaix
Fourrages (aux)	rue S.-Martin
Fourrages (aux)	rue d'Enfer
Fourrages (aux)	f. S.-Antoine
Germain (S.)	rue du Four
Innocens (des)	rue S.-Denis
Jacobins (des)	rue S.-Honoré
Jacques (pt. m. S.)	r. Soufflot
Jean (S.)	pr. la pl. Beaudoyer.
Joseph (S.)	rue Montmartre
Martin (S.)	rue Frépillon
Marée (de la)	carr. de la Halle
Marguerite (Ste)	r. de l'Egout
Neuf	près le pont S.-Michel
Patriarches (des)	r. Mouffetard
Poirées (aux)	rue de ce nom
Porte S.-Honoré (de la)	
Porte S.-Martin (de la)	
Porte S.-Denis (de la)	
Rue de Fourcy (de la)	
Rue de Sèvres (de la)	
S.-Louis	île S.-Louis
Temple (du)	r. du Temple
Vallée (de la)	q. des Augus.
Viande (à la)	r. des Prou.
Vieille r. du Tmple	[illegible] la r. des Blancs-Manteaux

DÉNOMINATION

DES QUARTIERS DE PARIS.

Premier arrondissement. Roule, Champs-Elysées, Place Louis-le-Grand, Tuileries.

Second arrond. Chaussée-d'Antin, Palais-Royal, Feydeau, Faubourg Montmartre.

Troisième arrond. Faubourg Poissonnière, Montmartre, Saint-Eustache, Mail.

Quatrième arrond. Saint-Honoré, Louvre, Marchés, Banque de France.

Cinquième arrond. Faubourg Saint-Denis, Porte Saint-Martin, Bonne-Nouvelle, Montorgueil.

Sixième arrond. Porte Saint-Denis, Saint-Martin-des-Champs, Lombards, Temple.

Septième arrond. Sainte-Avoie, Mont-de-Piété, Marché-Saint-Jean, des Arcis.

Huitième arrond. Marais, Popincourt, Faubourg Saint-Antoine, Quinze-Vingts.

Neuvième arrond. Ile Saint-Louis, Hôtel-de-Ville, Cité, Arsenal.

Dixième arrond. La Monnaie, Saint-Thomas-d'Aquin, Invalides, Faubourg Saint-Germain.

Onzième arrond. Luxembourg, Ecole-de-Médecine, Sorbonne, Palais de Justice.

Douzième arrond. Saint-Jacques, Saint-Marcel, Jardin-du-Roi, Observatoire.

ITINÉRAIRES
DES NOUVELLES VOITURES
POUR PARIS.

CITADINES.

De la place de Grève à Belleville, par les rues du Mouton, Tixéranderie, des Coquilles, Bar-du-Bec, Ste-Avoie, du Temple, barrière de Belleville. — Du même point à la barrière du Père la Chaise, par les r. du Martois, du Monceau-Saint-Gervais, Vieille rue du Temple, rue de Ménilmontant, bar. du P. la Chaise.

De la place des Petits-Pères a Belleville, par les rues des Fossés-Montmartre, Montmartre, du Cadran, Montorgueil, St-Sauveur, St-Denis, Grenétat, Saint-Martin; Notre-Dame-de-Nazareth, du Temple, faub. du Temple. barrière de Belleville.

De la Porte St-Martin au Palais de la Chambre des Députés, par les rues Saint-Martin, du Ponceau, de Tracy, St-Denis, du Caire, Bourbon-Villeneuve, Neuve-St-Eustache; Montmartre, Joquelet, des Filles St-Thomas, place de la Bourse, Neuve-St-Augustin, d'Antin, marché des Jacobins, du 29 Juillet, de Rivoli, et pont de la Concorde, rue de Bourgogne, place du palais de la Chambre des Députés.

FAVORITES.

De la place Dauphine à Vaugirard, par les rues Dauphine, de Bussy, du Four, la Croix-Rouge, la rue et la barrrière de Sèvres.

De la barrière St-Denis à la barrière d'Enfer, par le faub. Saint-Denis, la rue Saint-Denis, le Pont-au-Change, les rues de la Barillerie, de la Harpe, la place St-Michel, la rue d'Enfer jusqu'à la barrière.

De la rue la Fayette (faubourg Poissonnière), *à l'Ecole de Médecine*, par le faub. Poissonnière, la rue Poissonnière, les boulevarts, rues de Cléry, du Mail, place des Victoires, les rues Croix-des-Pet.-Champs, du Coq, la place du Louvre, le quai de l'Ecole, le Pont-Nenf, les rues Dauphine, des Fossés-saint-Germain-des-Prés, Ecole de Médecine.

Du foubourg Montmartre aux Gobelins, par le faub. et la rue Montmortre, la Pointe-saint-Eustache, les rues Traînée, des Prouvairrs, du Roule, le Pont-Neuf, la place Dauphine, la rue de Harlay, le quai des Orfèvres, le pont Saint-Michel, les rues de la Vieille-Bouclerie, Saint-Séverin, Galande, place Maubert, les rues St-Victor, du Jardin des Plantes, les rues Censier et Mouffetard.

TRICYCLES.

De la place des Victoires (siége du bureau central), *à la place de la Bastille*, par les rues Croix-des-Pet.-Champs, Coquillière, J. J. Rousseau, Tiquetonne, Mauconseil, aux Ours, Grenier-saint-Lazare, des Vieilles-Audriettes, des Quatre-Fils, Vieille rue du Temple, des Francs-Bourgeois, place Royale, rue Saint. Antoine et la Bastille.

De la porte Saint-Denis au boulevart Mont-Parnasse, par les rues de Cléry, du Mail, place des Victoires, les rues Croix.des.Petits Champs, Montesquiou, la place du Palais.Royal; le Carrousel, le Pont Royal, les rues du Bac et de Sèvres.

DILIGENTES.

Du Marché St-Jean à la Chaussée-d'Antin, par les rues de la Verrerie, des Lombards, St-Denis, de la Ferronnerie, St.Honoré, place du Palais.Royal, rue et marché saint.Honoré, rues Louis.le.Grand et de la Chaussée.d'Antin.

OMNIBUS.

Du Carrousel au Roule, par la rue et le faubourg Saint.Honoré. — Du même point à Passy par les Ch.-Elysées.

De la place St-Sulpice à la rue Grange-Batelière, par la rue du Vieux.Colombier, le carrefour de la Croix.Rouge, les rues du Dragon, Taranne, des SS.-Pères, le quai Voltaire, le Pont.Royal, le Carrousel, les rues de Richelieu, Grange.Batelière.

De la Madelaine à la Bastille, par les boulevarts.

De la place de la Bastille à la barrière du Trône, par la rue du faubourg St-Antoine.

MONTROUGIENNES.

De Montrouge à la place Dauphine, par la rue d'Enfer, la place St-Michel, les rues de Vaugirard, de l'Odéon, des Fossés-St-Germain-des-Prés, et Dauphine

ORLÉANAISES.

De la barrière de l'Etoile à Bercy, par les Champs Elysées, la place de la Concorde, les rues de Rivoli, St-Nicaise, du Coq, la place du Louvre, les quais, la Grève, les ports au Blé, St-Paul et Bercy. — De la barrière de l'Etoile à Neuilly.

ÉCOSSAISES.

Du boulevart Montmartre à la rue des Fossés-St-Victor, par les rues du faubourg Montmartre, Montmartre, Neuve.St.Eustache, Bourbon.Villeneuve, du Caire, St.Denis, aux Ours, St-Martin, Grenier-St-Lazare, Michel le.Comte, Ste.Avoie, Ste Croix-de.la.Bretonnerie, Vieille du Temple, St.Antoine, de Jouy, des Nonaindières, l'Ile St Louis, quai de la Tournelle, rue des Fossés.St.Bernard.

DAMES BLANCHES.

De la porte St-Martin à la place St-André-des-Arts, par les rues Saint.Martin, des Arcis, le pont Notre.Dame, le quai aux Fleurs, la rue de la Barillerie, le pont St.Michel, et la rue St.André.des.Arts. —Du même point à la Villette par la rue du faubourg S:-Martin.

BÉARNAISES.

De la place de la Bourse à la place Saint-Sulpice, par les rues Vivienne, Neuv.des.Petits.Champs, de la Vrillère, Croix.des.Petits.Champs, Saint Honoré, de l'Arbre.Sec, des Fossés.St.Germain.l'Auxerrois, de la Monnaie, le Pont.Neuf, les rues Dauphine, de Bussy, de Seine, du Petit.Bourbon.

De la place St.Sulpice à la Bastille, par les rues du Petit.Bourbon, du Petit.Lion, carrefour de l'Odéon les rues de l'Ecole.de.Médecine, des Mathurins, des Noyers, des Bernardins, l'Ile St.Louis, les rues des Nonaindières, St.Antoine et la Bastille.

BATIGNOLAISES.

Du Cloître St-Honoré à la barrière de Clichy, par les rues St-Honoré, St-Roch et la Chaussée-d'Antin.

Le prix d'une station à l'autre, pour ces différentes voitures, ct de 3o c.

VOITURES

DES ENVIRONS DE PARIS.

Les Parisiennes, dont le bureau est rue de Rivoli, n° 1, partent tous les jours, pour Versailles et retour, de demi-heure en demi-heure en été, et toutes les heures en hiver.

L'*Espérance*, aussi pour Versailles et retour, part aux mêmes heures que les Parisiennes, rue de Rohan, n° 6, proche le Carrousel.

Les *Accélérées* et *Diligentes*, pour S.-Germain et retour. partent de la rue de Rohan, n° 2-8. On peut aussi les prendre, avenue de Neuilly, n. 5, près la grande rue de Chaillot.

Rue St-Magloire, n. 11, la voiture pour Mennecy part le matin, à 10 heures.

Quai des Augustins, n° 55, on trouve la voiture pour la Cour-de-France, Ris, Corbeil etc., qui part tous les jours.

Rue du Pont de Lodi, n° 3, on prend les voitures pour Chatillon.

Place Dauphine. nos 1 et 3, on prend les voitures pour Choisy-le-Roi et environs. Elles partent tous les jours, à 9 heures le matin et à 6 heures le soir.

Rue Jean-Beausire, n. 11, voit. pour Brunoy.

Place du Palais de Justice, n. 35, les voitures de Paris à Choisy, Fromenteau et la Cour de France, partent deux fois par jour.

Les *Célérifères*, voitures pour St.-Denis, ont leur bureau passage du Bois de Boulogne, faub. St-Denis.

Les voitures pour Saint-Leu-Taverny partent tous les jours deux fois, à 9 heures du matin et à 4 heures du soir, en hiver, et à 8 heures du matin et à 5 heur. du soir, en été : le bureau est rue Neuve St-Denis,

Passage Dauphine, on prend les *Obligeantes*, pour Corbeil, Meudon et autres lieux.

Rue Mazarine, n. 36, voitures pour Arpajon.

Place du Caire, pour Belleville.

Rue J. J. Rousseau, n. 30, on trouve des voitu pour Montreuil; le premier départ a lieu à 7 heur du matin; le second à 1 heure, et le troisième 5 heures du soir.

Rue des Prouvaires, n. 12, on prend les voitur pour *Limours*, passant par Palaiseau et Orçay. Ell partent à 9 heures du matin. — Il part en égaleme du même bureau, pour *Dourdan*, à 9 heures matin, et pour *Saint-Cyr*, en passant par Versaill

Impasse Conti, voit. pour *Sceaux*, et les environ

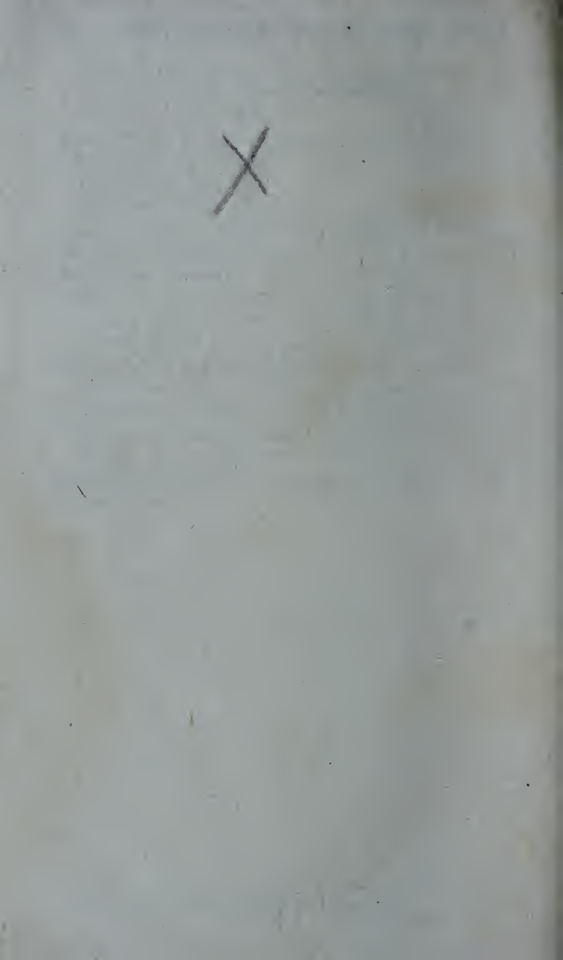
Rue d'Enfer, on prend les voitures pour Sceau le Bourg-la-Reine, Arcueil et les environs.

Rue St-Denis, n° 285, on en trouve pour Panti

Place de la Concorde, il y a des voitures qui pa tent à tous momens pour Versailles et autres lieux.

Place de la Bastille, voitures pour Vincenne Saint-Maur; Klein, Fontenay, Charonne, Charento Creteil, etc.

Imprimerie de CHASSAIGNON, rue Gît-le-Cœur, n. 7.

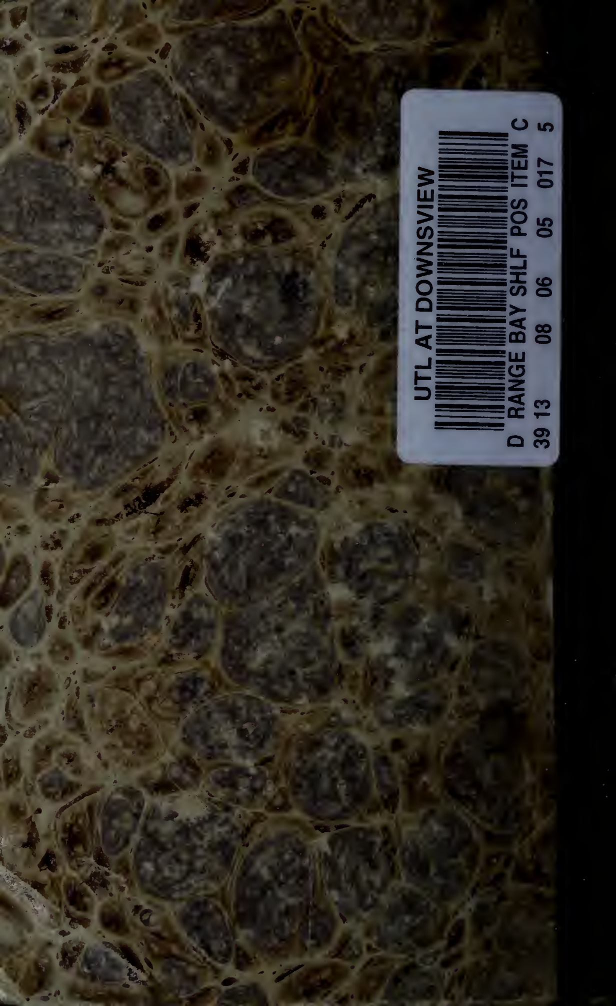


C
08
4

Beck, A.
Le mentor de l'étranger
à Paris

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 13 08 06 05 017 5